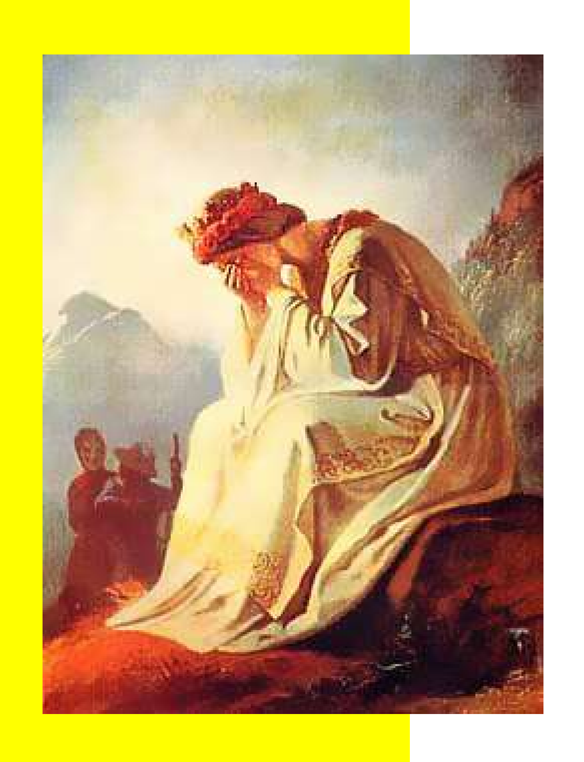
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.

(Trait de la Messe *Salve, Sancta Parens*)

Virgo-Maria.org



Cambridge & Ratzinger

Laguérie contre Mgr Tissier

Rore en russe

Mgr Fellay contre Mgr Lefebvre

Virgo-Maria.org

BIMESTRIEL

Janvier – Février 2008

N° 13



Lisez et diffusez

Le site internet www.virgo-maria.org publie régulièrement des analyses sur la situation religieuse catholique

Nous menons le combat pour continuer la Tradition de l'Eglise catholique dans la fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ et au Magistère de toujours. Nous défendons l'œuvre de transmission du Sacerdoce sacramentellement valide effectuée par Mgr Lefebvre lors des sacres épiscopaux du 30 juin 1988.



Notre site est consulté et suivi partout dans le monde par les principaux responsables de la Tradition catholique.

Nous traitons tout spécialement les thèmes suivants dans l'actualité :

- L'infiltration et la subversion au sein de la FSSPX
- L'opposition (en son sein) au ralliement de la FSSPX à l'abbé Ratzinger
- Le ralliement de la FSSPX à la Rome conciliaire et les propos de Mgr Fellay
- Les interventions de Mgr Williamson (un leurre)
- Les écrits et actions modernistes de l'abbé Celier (FSSPX)
- Les Anglicans, les Rose-Croix, les Patriarcats et l'Eglise conciliaire
- Benoît XVI-Ratzinger et le plan maçonnique
- Le trombinoscope du réseau des agents du ralliement au sein de la FSSPX
- Le combat doctrinal
- La question de l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale (1968)
- Les erreurs actuelles sur l'infaillibilité pontificale et celles sur le Magistère ordinaire et universel
- Les documents de Mgr Lefebvre
- Les documents principaux des quatre évêques de la FSSPX
- L'actualité de l'Eglise conciliaire

Nous suivons l'actualité religieuse sur notre Blog : http://virgo-maria.info/wordpress/

T.S.V.P.

Nous publions des archives du site CSI (Catholiques Semper Idem)

Chaque tome de Virgo-Maria.org comprend l'intégralité des analyses et documents diffusés par Virgo-Maria.org pendant la période de 2 mois indiquée.
De plus chaque tome comprend une table analytique et une table des matières

Les ouvrages publiés par Virgo-Maria.org peuvent être téléchargés GRATUITEMENT sur notre site : http://www.virgo-maria.org/index_publications_VM.htm

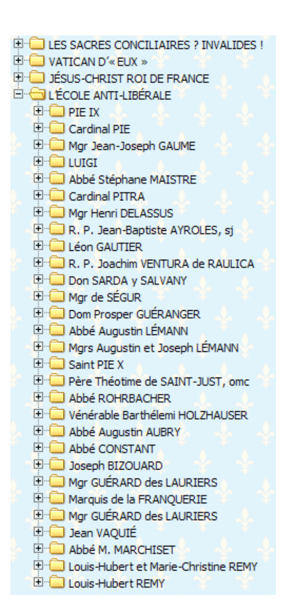
Ouvrez ou téléchargez GRATUITEMENT les tomes de Virgo-Maria.org

Faites connaître ces études de Virgo-Maria.org, études qui font connaître également celles du Comité Internationale *RORE SANCTIFICA démontrant l'invalidité du nouveau rituel des sacres épiscopaux Pontificalis Romani de Montini-paul VI de 1968*

Diffusez tous ces documents, brochures et livres, auprès de vous, de vos prêtres.
Organisez-vous pour commander ces ouvrages et les faire circuler. Réunissez-vous, parlez-en.

Publiez ces documents **sur les sites internets**, pour alerter les clercs et les fidèles. Faites connaître sur internet toutes ces actions menées.

Nous recommandons les auteurs anti-libéraux dont les œuvres sont disponibles aux Editions Saint-Rémi et sur le site www.a-c-r-f.com



Priez Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Fatima, et témoignez des grâces accordées pas son intercession.

mail@virgo-maria.org

Les prêtres et les évêques conciliaires ne sont pas sacramentellement valides en raison du nouveau rite épiscopal promulgué par Montini-Paul VI en 1968 et qui est invalide comme pour les Anglicans

Les fidèles de l'Eglise conciliaire n'adorent que du pain

Lisez et faites connaître les études de ***Rore Sanctifica***

Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de *Pontificalis Romani*

C.I.R.S.



http://www.rore-sanctifica.org

IL Y A URGENCE

VOUS DEVEZ AGIR ET NOUS AIDER POUR LA SURVIE DES SACREMENTS CATHOLIQUES VALIDES NOUS COMBATTONS POUR NOUS ET NOS DESCENDANTS

Diffusez tous ces documents, brochures et livres, auprès de vous, de vos prêtres. Organisez-vous pour commander ces ouvrages et les faire circuler. Réunissez-vous, parlez-en.

Publiez ces documents **sur les sites internets**, pour alerter les clercs et les fidèles. Faites connaître sur internet toutes ces actions menées. Priez Notre-Dame de la Salette, Notre-Dame de Fatima, et témoignez des grâces accordées pas son intercession.

T.S.V.P.

CHACUN DOIT APPORTER SES EFFORTS
à cette croisade pour l'Eglise, pour la sauvegarde des sacrements en danger.

La sauvegarde des Sacrements est VITALE pour notre SALUT ETERNEL !
AIDEZ-NOUS à briser le mur du silence et à sauver
les sacrements valides. **Ce silence INCONCEVABLE sur le pire attentat contre le sacrement de l'Ordre de**
toute l'Histoire de l'Eglise dure depuis 1968, depuis la mise en application du tituel ***Pontificalis Romani*** **de Montini-Paul VI de 1968**,
vous avez le devoir de briser ce mur du silence.

C'est MAINTENANT que se joue le combat pour la sauvegarde des sacrements.
Tout catholique **doit** mener le bon combat pour l'Eglise et pour la préservation de ces grâces surnaturelles immenses,
fruit de l'Incarnation et du Saint Sacrifice de la Croix.
Ayons tous ce zèle apostolique.

Mobilisez-vous pour que l'HEURE de la Puissance des ténèbres ne sonne pas sur l'Eglise. Nous savons que ***les Portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise***, c'est-à-dire pour qu'elles n'auront pas le dernier mot à la fin des fins contre l'Eglise.

Avec cette croisade qui dénonce l'imposture et le mensonge, les ennemis de l'Eglise sont découverts, leurs manipulations sont dénoncées, ils sont déjà condamnés. L'Enfer n'a pas prévalu.

contact@rore-sanctifica.org

PRÉFACE

Le site et la liste Virgo-Maria.org

Je crois à la Sainte Eglise catholique, à la Communion des Saints

« Suivant la remarque de Saint Augustin, les prophètes ont parlé plus clairement et plus longuement de l'Eglise que de Jésus Christ, car ils prévoyaient qu'il y aurait beaucoup plus d'erreurs volontaires et involontaires, sur ce point que sur le mystère de l'Incarnation. » « On n'est pas hérétique par le fait seul qu'on pèche contre la Foi, mais parce qu'on méprise l'autorité de l'Eglise, et qu'on s'attache avec opiniâtreté à des opinions mauvaises. Si donc il est impossible qu'un Chrétien soit atteint de cette horrible peste de l'hérésie, tant qu'il continue à croire ce que cet article propose à sa Foi, les Pasteurs doivent redoubler d'efforts pour instruire les Fidèles de ce mystère, les prémunir par là même contre les artifices de l'ennemi, et les aider à persévérer dans la Foi. »

Catéchisme du Concile de Trente, Chapitre dixième, Du neuvième article du Symbole

En prenant l'initiative de la liste d'information Virgo Maria et de son site Internet à destination des fidèles, mais aussi des clercs, je souhaite et nous souhaitons tous correspondre à cet enseignement du concile de Trente et aider les fidèles à persévérer dans la Foi. Tel fut, dès le départ, l'esprit de Mgr Lefebvre qu'il s'agit aujourd'hui de conserver dans le combat pour la conservation du Sacerdoce catholique et des sacrements valides qui en découlent. L'amour de l'Eglise qui nous est enseigné par le concile de Trente nourrit notre dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie qui en est la Mère. Cette liste et ce site Internet, que vous êtes invités à faire connaître, sont placés sous la protection maternelle de l'Epouse du Saint- Esprit qui a reçu pour vocation de vaincre toutes les hérésies.

En union de prières in Christo et Maria.

Abbé Michel Marchiset

le 4 février 2006

Directeur du site Virgo-Maria.org

TABLE ANALYTIQUE

VOLUME XIII

Janvier – Février 2008

L'admiration de Mgr Williamson pour Tolkien, un auteur supra-confessionnel apprécié des milieux ésotéristes. Un lecteur nous précise que lors d'une conférence à laquelle il assistait à Strasbourg en hiver 2003, une personne a demandé à Mgr Williamson ce qu'il fallait penser du film de Tolkien. Mgr Williamson en a fait un éloge très chaleureux, précisant que Tolkien était un auteur catholique. A une personne qui lui rétorquait que le film était violent, Mgr Williamson a répondu qu'il existait une bonne violence, tout en se lançant dans une comparaison entre ce qui lui semblait une bonne et une mauvaise violence, au grand ébahissement d'une grande partie de l'auditoire. Cette admiration déclarée de Mgr Williamson pour Tolkien et son univers pseudo-traditionnel et supra-confessionnel apprécié des milieux ésotéristes, vient renforcer le faisceau d'éléments que révèle déjà la très forte influence de Malcolm Muggeridge (et de son entourage marqué par la mouvance fabienne) sur l'évêque britannique sacré en 1988 par Mgr Lefebvre.

Le « thomisme augustinien post-moderne » moderniste. Les travaux ‘Ratzinguériens' de Mme Tracey Rowland qui préparent la critique de Vatican II : Denis Sureau, directeur des éditions (conciliaires) de l'Homme Nouveau, et fervent partisan, du courant théologique cambridgien de Radical Orthodoxy, fait l'éloge d'une ‘nouvelle théologienne' en ces termes : *« Tracey Rowland est assez représentative de la théologie émergente dans le monde anglo-saxon, organisée autour de pôles tels que les cercles de Radical Orthodoxy et l'édition américaine de la revue Communio. » « Un label difficile à vendre, mais qui évoque plusieurs sources. Le thomisme d'abord, celui d'Etienne Gilson, du dominicain anglais Aidan Nichols ou de l'italien Cornelio Fabro (plutôt que celui de Jacques Maritain). Cette lecture de l'œuvre de saint Thomas d'Aquin met en valeur l'héritage de saint Augustin si cher à Benoît XVI » Ce travail est explosif dans la mesure où il s'agit d'une critique approfondie de la constitution conciliaire Gaudium et Spes et, plus largement, de l'esprit d'« ouverture*

en place la religion mondiale, ce panthéon des fausses religions dans lesquels il ne sera plus qu'un ‘primum inter pares'. Et la prochaine étape de cette marche à la religion mondiale est celle de la réunion de l'église conciliaire avec les Orthodoxes. Si bien que ces actes symboliques très forts (abandon de la tiare dans ses armes, abandon du titre de Patriarche d’Occident) ont notamment pour cible les Orthodoxe et désignent l'objectif principal du mandat de Ratzinger. Quel contraste entre d'une part le discours du chef de l'IBP, l'abbé Laguérie, devenu courtisan de l'abbé Ratzinger, chef des antichrists à Rome et d'autre part le véritable témoignage de la Foi que donnent les catholiques qui entourent l'abbé Kovpak en Ukraine et dont l'épopée et les tribulations sont décrites dans le livre de ce prêtre courageux. Expulsé en 2004 par Mgr Fellay pour insubordination, l'abbé Laguérie n'en finit plus de dégringoler dans la soumission à l'abbé apostat Ratzinger, le NON-PAPE autoproclamé dans ses armes, et de trahir le combat que lui-même partageait, celui de la survie du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide mené par Mgr Lefebvre.

Dans son numéro 223 de son bulletin Tychique, Max Barret, nous fait découvrir un texte de l'abbé Méramo. L'ancien supérieur du District d'Espagne de la FSSPX dénonce la ruse et les visées modernistes de Ratzinger dans le Motu Proprio : *« le démon tente, tel qu'un ange de lumière ».* Le slogan trompeur de Mgr Fellay (« Benoît XVI venait de reconnaître que le rite traditionnel n'avait jamais été abrogé ») est mort. Le prélat suisse se ressaisira-t-il ? Mgr Fellay se libérera-t-il du charme captif du serpent Ratzinger que relaie son entourage d'infiltrés ? L'ânerie du slogan « Benoît XVI a reconnu que le rite traditionnel n'avait jamais été abrogé ». Par ses initiatives, l'abbé Lorans, le « conseiller en communication » et agent du G.R.E.C., ruine par étapes le crédit de Mgr Fellay. Le fossé se creuse chaque jour davantage entre Mgr Fellay et Mgr Lefebvre. Dominé par l'abbé Lorans et combattu subtilement par Mgr Williamson, Mgr Fellay entraîne progressivement dans sa ruine la FSSPX et les âmes qui en dépendent. Apres l'esquive fuyante de Villepreux en octobre, le super-modernisme de Ratzinger mis à nu à Paris en novembre. Le masque arraché, la fourberie de Ratzinger apparaît bien hideuse. Déjà anciennement redevable à l'abbé Méramo, Mgr Fellay reprendra-t-il le combat de Mgr Lefebvre où celui-ci l'a laissé ?

Une situation *« explosive ».* L'abbé Laguérie met en cause l'honnêteté intellectuelle de Mgr Tissier de Mallerais : C'est une *« honte sans précédent pour la Fraternité », « qu'il quitte la Fraternité !»,* dit-il ! Faut-il voir la main de Mgr Williamson derrière la montée au créneau de l'abbé Laguérie ? Le supérieur de l'IBP attaque Mgr Tissier pour sa critique de Ratzinger lors du symposium de la FSSPX à Paris le 11 novembre 2007 sur le centenaire de « Pascendi » de Saint Pie X, colloque qui était placé sous son haut patronage. L'abbé Laguérie l'accuse d' *« anachronisme pervers»,* comme si Mgr Tissier avait abusé malignement son auditoire pour les tromper par des textes anciens

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

Samedi 5 janvier 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

L'admiration de Mgr Williamson pour Tolkien, Auteur apprécié des milieux ésotéristes[1]

Mise au point : Dans la première version de ce texte VM en date du 28 décembre 2007, **nous avons été abusé par une source anglophone erronée. Cette nouvelle version du VM est épurée de cette source non fiable**. Cette rectification n'enlève rien à l'essentiel de notre propos sur l'étrange fascination de Mgr Williamson pour cet auteur.
Parallèlement *nous poursuivons nos travaux sur Tolkien et les éloges qu'en font les milieux ésotéristes*.
L'apparent catholicisme de l'auteur britannique, y compris jusque dans sa défense du rite Tridentin, ne constituant aucunement un certificat d'orthodoxie de l'auteur du *Silmarillion*. Par analogie et pour citer **un exemple plus récent, un Jean Borella apprécie également la Tradition de l'Eglise et formule des critiques envers Vatican II, ce qui a dissimulé d'autant mieux sa promotion d'une pensée gnostique et sa dangerosité**, de par la séduction qu'il a ainsi exercée au sein des milieux de la Tradition catholique, avant que Mgr Lefebvre ne l'en expulse personnellement sur l'intervention de Jean Vaquié.

Un lecteur nous précise que lors d'une conférence à laquelle il assistait à Strasbourg en hiver 2003, une personne a demandé à Mgr Williamson ce qu'il fallait penser du film de Tolkien. Mgr Williamson en a fait un éloge très chaleureux, précisant que Tolkien était un auteur catholique. A une personne qui lui rétorquait que le

---

[1] http://www.dixdecoeur.com/pages/vente/traditions-celtiques7.htm
http://www.amazon.fr/gp/cdp/member-reviews/A1DA7Y43BEKT2S?ie=UTF8&sort_by=MostRecentReview

film était violent, Mgr Williamson a répondu qu'il existait une bonne violence, tout en se lançant dans une comparaison entre ce qui lui semblait une bonne et une mauvaise violence, au grand ébahissement d'une grande partie de l'auditoire.

Cette anecdote est à rapprocher de ce que nous savons par ailleurs sur **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[2]'à la Rose[3], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[4].**

Cette fascination de Mgr Williamson pour Tolkien rappelle ce même attachement dont fit preuve une femme qui joua un rôle très important au moment de la promulgation du *Novus Ordo Missae* en 1969, il s'agit de **Cristina Campo (appelée C. dans les citations suivantes) issue des milieux de gnose en Italie** et très liée à l'ésotériste Zolla :

> *« Sodalitium (et qui connut C.), Attilio Mordini (29). A la Fable et au Fantastique C. a dédié un grand nombre de ses écrits: il nous suffira de citer entre autres II flauto e il tappeto (1971) [La flûte et le tapis] et Fiaba e mistero (1962) [Fable et mystère] (maintenant inclus tous deux dans Les impardonnables). **Au congrès de Florence sur C.**, un passionné de la question, **l'évolien Gianfranco De Turris** en a parlé dans Il senso della fiaba (pp. 108-115) [Le sens de la fable] **s'inspirant de Tolkien** (Et **c'est Zolla qui a écrit l'introduction de l'édition italienne du Seigneur des anneaux, Rusconi, 1970**), de Lévy-Strauss, Eliade, Guénon, Steiner, Evola, Shah (Les soufis). Selon De Turris "c'était là justement le sens de la fable, Cristina Campo en était parfaitement consciente: ses écrits sur la question ne laissent aucun doute sur la dimension spirituelle, sinon carrément initiatique qu'elle conférait non seulement à la fable traditionnelle, mais aussi aux fables d'auteur, comme les fables françaises de la cour du Roi Soleil, justement parce que - guénoniennement - elles prennent leurs racines dans la plus authentique culture populaire...". C'est la fable considérée comme riche en "événements rituels (initiations, quêtes, rites de passage, et cetera) qui sont à rattacher au mythe traditionnel comme le pensait Mircea EIiade, ou même dans laquelle sont voilées intentionnellement des `vérités' cachées comme le pensait René Guénon". » pages 8-9, ABBÉ FRANCESCO RICOSSA - CRISTINA CAMPO OU L'AMBIGUÏTÉ DE LA TRADITION - R. PÈRE M.-L. GUÉRARD DES LAURIERS O.P. - Réponse à la "Lettre à un religieux" de Simone Weil*

> *« C'est l'ex-collaborateur de Massoneria oggi, Alfredo Cattabiani qui a répliqué à l'article de Veneziani: "le projet culturel que je poursuivais avec des auteurs et des conseillers certainement pas irréligieux comme Augusto çiel Noce, **Elémire Zolla**, Rodolfo Quadrelli et **Cristina Campo** était de reproposer une série d'oeuvres qui témoignent de la présence persistante encore au XXème siècle, d'une **culture d'inspiration religieuse traditionnelle au-delà des divisions confessionnelles**. Qui possède encore un catalogue de la maison d'édition de cette période, découvrira des auteurs comme Mircea Eliade, Marius Schneider [1903-1982], René Guénon, Hans Sedlmayr, Ananda K. Coomaraswamy, Titus Burckhardt, Seyyed Hossein Nase,, le rabbin Abraham Heschel, Simone Weil, Pavel Florenskji,**J. R. R. Tolkien, l'auteur du Seigneur des anneaux** (...) » pages 48-49, ABBÉ FRANCESCO RICOSSA - CRISTINA CAMPO OU L'AMBIGUÏTÉ DE LA TRADITION - R. PÈRE M.-L. GUÉRARD DES LAURIERS O.P. - Réponse à la "Lettre à un religieux" de Simone Weil*

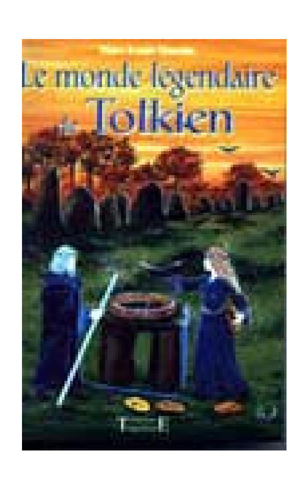
Un ouvrage de Jean-Louis Questin (diffusé par la librairie ésotérique *Dix de Cœur*) présente l'œuvre de Tolkien comme ésotérique et en donne les clés de lecture :

---

[2] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[3] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[4] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf



« Le monde légendaire de Tolkien, Marc-Louis Questin

Voyage au cœur du fantastique.

C'est l'un des plus grands romans initiatiques du XXème siècle, un classique de la littérature ésotérique. Dès sa parution, cette majestueuse épopée eut ses adeptes qui surent en percer, derrière l'inventivité et le talent du conteur, les messages symboliques cachés. ***Il faut savoir que J. R. R. Tolkien (1892-1973) était un éminent professeur d'Oxford, spécialiste de la littérature médiévale, anglo-saxonne et nordique****. Il mit dix-huit ans à rédiger son chef d'œuvre, Le Seigneur des Anneaux, paru en 1954. Le livre se révéla rapidement au grand public et sortit du cercle d'initiés qui en avaient fait leur ouvrage de référence. Le succès suivit et le roman, traduit en dix langues, fut vendu à des millions d'exemplaires. Le Seigneur des Anneaux devint véritablement un livre culte. Déjà sujet d'un dessin animé, il fait aujourd'hui l'objet d'un film.*

Tolkien a écrit un « livre-enseignement » qui autorise différents types de lecture et s'adresse à différentes strates de lecteurs (de l'enfant à l'adulte). Il s'agit d'un enseignement spirituel et éthique. Les valeurs de la chevalerie médiévale y sont à l'honneur. De même que la symbolique de l'anneau, par nature féminine, ouvre la voie de la sagesse. Le côté intemporel de l'aventure débouche sur la vision d'un autre monde, proche parfois de celui de Lewis Caroll, imaginaire certes, mais rempli de réflexions sur la mort et l'immortalité. La vision écologique s'accompagne d'un retour constant à la lutte entre les forces du Bien et du Mal. Si les premières triomphent, les forces noires, quant à elles, demeurent toujours présentes dans l'arrière-scène.

Avec cet ouvrage critique le lecteur pénètre dans l'univers de Tolkien et remonte aux sources qui ont inspiré l'écriture de son « ouvrage mythique ».

Réf. DG 8777 - 301 pages - Broché - Éditeur : Trajectoire - Isbn 2.84197.198.8 – 2001 »[5]

Cette admiration déclarée de Mgr Williamson pour Tolkien et son univers pseudo-traditionnel et supra-confessionnel apprécié des milieux ésotéristes, vient renforcer le faisceau d'éléments que révèle déjà la très forte influence de Malcolm Muggeridge (et de son entourage marqué par la mouvance fabienne) sur l'évêque britannique sacré en 1988 par Mgr Lefebvre, influence que nous avons révélée auprès du public francophone en septembre 2007, dans un dossier qui fut une révélation et qui est resté sans réponse.

Qui est véritablement Mgr Williamson ? Que fait-il au sein de la FSSPX ? Pourquoi n'en est-il pas renvoyé ? Nous poursuivons nos travaux.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

---

[5] http://www.dixdecoeur.com/pages/vente/runes_traditions_nordiques3 htm

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

dimanche 6 janvier 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Cambridge & Ratzinger préparent le *Coagula* de Vatican II : Le *« thomisme augustinien post-moderne »* moderniste





Les travaux '*Ratzinguériens*' de Mme Tracey Rowland qui préparent la critique de Vatican II
La confidence du « ***Cardinal*** » Cottier sur la médiocrité des théologiens de la FSSPX

LA PROMOTION DE TRACEY ROWLAND : UNE THEOLOGIENNE CAMBRIDGIENNE DE *RADICAL ORTHODOXY*

Denis Sureau, directeur des éditions (conciliaires) de l'*Homme Nouveau*, et fervent partisan, du courant théologique cambridgien de *Radical Orthodoxy*, fait l'éloge d'une '*nouvelle théologienne*' en ces termes :

> *« Tracey Rowland est assez représentative de la théologie émergente dans le monde anglo-saxon, organisée autour de pôles tels que les cercles de* ***Radical Orthodoxy*** *et l'édition américaine de la revue* ***Communio****. » « Un label difficile à vendre, mais qui évoque plusieurs sources. Le thomisme d'abord, celui d'Etienne Gilson, du dominicain anglais Aidan Nichols ou de l'italien Cornelio Fabro (plutôt que celui de Jacques Maritain). Cette lecture de l'œuvre de saint Thomas d'Aquin met en valeur l'héritage de saint Augustin si cher à Benoît XVI »*

Cette femme doyen de l'*Institut Jean Paul II pour le mariage et la famille* de Melbourne, prétend relire saint Thomas d'Aquin à la lumière de la pensée de Ratzinger, et ce faisant, se livre à une critique de Vatican II et de

la constitution conciliaire *Gaudium et Spes*. **Elle s'inspire d'Aidan Nichols, qui a, par ailleurs théorisé le schéma de la réunion entre l'église conciliaire et les patriarcats '*orthodoxes*', projet phare du mandat de Ratzinger**. *The Times* pressent également le dominicain Nichols comme le futur « *archevêque* » de Westminster.

> « *Tous ces ingrédients combinés sont de nature à constituer une véritable bombe théologique. Cette bombe, vous la trouverez dans* ***Culture and the thomist tradition****, dont la traduction française de son noyau central devrait être publiée par* ***les éditions Ad Solem****. Ce travail est explosif dans la mesure où il s'agit d'une critique approfondie de la constitution conciliaire Gaudium et Spes et, plus largement, de l'esprit d'« ouverture au monde » propre à Vatican II.* »

UNE PSEUDO REMISE EN CAUSE DE VATICAN II

« ***Une bombe théologique*** » ? Une de plus après les autres « *bombes théologiques* » qui ont détruit l'Eglise au cours des années 1960. Mais cette nouvelle « bombe » présente la particularité d'apparaître sous les oripeaux d'une « ***réforme de la réforme*** » théologique en remettant en cause un « ***esprit d'ouverture*** » de Vatican II. **Il ne s'agit en rien d'une réaffirmation de la doctrine catholique traditionnelle, ruinée par les textes ambigus ou foncièrement erronés, porteur de thèses hérétiques, du concile Vatican II tels que sur la liberté religieuse, l'œcuménisme ou la collégialité**, autant de sujets dénoncés par Mgr Lefebvre et amplement documentés dans « ***Pierre m'aimes-tu ?*** » de l'abbé Leroux.

En aucun cas les questions de fond ne sont traitées et en aucun cas, la Foi catholique proclamée par le Magistère antérieur à 1958 n'est repris, mais simplement **il s'agit de présenter une nouvelle interprétation de la révolution de Vatican II, ce qui reste typique de la pensée moderniste qui consiste à substituer aux interprétations du concile qui ont prévalu jusque là, de nouvelles idées modernistes** puisées chez Urs von Balthasar, Aidan Nichols, Alasdair MacIntyre, John Milbank ou **Catherine Pickstock** :

> « *La théologienne australienne estime que l'interprétation post-conciliaire optimiste longtemps dominante a été battue en brèche par Jean Paul II (dénonçant la culture de mort) et les théologiens de Communio : Joseph Ratzinger, David Schindler ou Kenneth Schnmitz. Ils ouvrent la voie à la reconstruction d'une culture catholique par l'Eglise, à partir de ses ressources spécifiques.* »

UNE OPERATION DE *COAGULA* TYPIQUE DES PRECEDENTS HISTORIQUES ANGLICANS

Ces développements théologiques issus de la mouvance cambridgienne de ***Radical Orthodoxy*** sont typiques de cette consolidation de la Révolution qui après la phase du ***Solve*** aborde la phase du ***Coagula***.
De même que la persécution Anglicane avait détruit le catholicisme dans l'Angleterre du XVI° siècle, dès le XVII° et le XVIII° siècle apparaissait un mouvement traditionnel de retour apparent à certaines sources traditionnelles.
C'est surtout au XIX° siècle que **le mouvement Tractarien du Pasteur Pusey, qualifié de « *mouvement d'Oxford* » allait donner à la *High Church* son vernis de catholicisme apparent, afin de mieux faire accepter la fausse Eglise Anglicane, la Secte Anglicane, et en faire une presque parfaite contrefaçon d'Eglise catholique**.

Avec Ratzinger devenu Benoît XVI, nous assistons, de façon accélérée, à **la répétition historique de ce schéma désormais classique et devenu le quasi chef d'œuvre de manipulation élaboré par les milieux Anglicans de la *High Church* et les loges Rose+Croix qui les inspirent**.
Denis Sureau évoque la « ***reconstruction d'une culture catholique*** », **il s'agit en réalité de la fabrication d'une contrefaçon de culture catholique** faite d'emprunt à la Tradition de l'Eglise et à des penseurs modernistes.

UNE APPLICATION A VATICAN II DU SCHEMA DE LA DIALECTIQUE HEGELIENNE DENONCEE PAR MGR TISSIER DE MALLERAIS CHEZ RATZINGER

Dans son réquisitoire du 11 novembre 2007 contre le super-modernisme de Ratzinger, Mgr Tissier de Mallerais, au sujet du dogme de la Rédemption, décrit le profond hégélianisme de Ratzinger qui à partir d'**une thèse, formule une antithèse afin d'en tirer une synthèse** qui doit elle-même rencontrer sa propre antithèse afin de donner lieu à une nouvelle synthèse, perpétuant ainsi dans le domaine théologique **la dialectique importée du domaine de la philosophie allemande :**

> *« **Synthèse de Joseph Ratzinger :** Sur la croix, **Jésus s'est substitué à nous, c'est vrai**. **Non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais pour aimer pour nous**. Donc Jésus sur la croix se substitue à nous, pour aimer pour nous. La croix c'est : Jésus a aimé pour nous. Pour nous qui ne pouvions plus aimer (on ne sait pas pourquoi, nous étions loin de Dieu, nous ne pouvions plus aimer). **Sur la croix, Jésus a aimé pour nous.***
>
> *Et donc ainsi **la thèse se reconquiert enrichie de l'anti-thèse. C'est bien la dialectique de Hegel. La vérité doit progresser dans l'Histoire par une thèse qui par son affirmation engendre sa contradictoire et cette contradictoire vient finalement enrichir la thèse dans une synthèse.** Donc la synthèse, voyez, il y a une substitution de Jésus Christ, à notre place, sur la croix, simplement pour aimer pour lui. Et vous voyez très bien que dans cette philosophie de Hegel, appliquée à la Foi, la thèse et l'anti-thèse, toutes les deux, bien que contradictoires, sont vraies et font toutes les deux partie de la Vérité » Mgr Tissier de Mallerais*[1]

Par sa méthode et sur un autre sujet, celui des textes de Vatican II, **Tracey Rowland vient illustrer ce même processus moderniste et révolutionnaire, dont le milieu de Cambridge semble désormais la matrice**.
A Vatican II a succédé le pseudo-pontificat de Wojtyla-Jean-Paul II et son cortège de condamnation de la « ***culture de mort*** » et du combat prétendument « ***pro-vie*** », et de cet apport, va surgir une nouvelle synthèse qui permettra à la révolution de l'Eglise de retrouver un second souffle, en attirant les naïfs **désireux de se laisser tromper** comme la génération de ses pères le fut en 1960.

Les laboratoires de Cambridge et d'Oxford s'affirment de plus en plus comme l'antre d'où sortent les initiatives qui contribuent à la destruction de l'Eglise.
Et c'est sur cette source des subversions les plus redoutables que les Dominicains d'Avrillé, étroitement contrôlés par l'ancien anglican diplômé de Cambridge, le protégé du Fabien repenti (?) Muggeridge, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[2]'à la Rose[3], l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[4], ou encore les revues de la FSSPX, gardent obstinément le plus grand silence. Quel aveu !

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf

[2] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[3] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[4] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

ARTICLE DE DENIS SUREAU SUR LA THEOLOGIENNE TRACEY ROWLAND

Voici l'article de Denis Sureau :

Tracey Rowland

« A great woman theologian » : ce compliment adressé par le **cardinal J. F. Stafford**, président du Conseil pontifical pour les laïcs, à l'australienne **Tracey Rowland**, attire l'attention. Car cette « grande théologienne » est jeune : **elle n'a terminé sa formation universitaire qu'en 2002 à Cambridge**, et son seul livre paru est issu de la thèse qu'elle a soutenu alors : ***Culture and the thomist tradition : after Vatican II*** (Routledge, collection *Radical Orthodoxy,* 2003). Mariée à un avocat australien, elle est aujourd'hui doyen de l'*Institut Jean Paul II pour le mariage et la famille* de Melbourne.

Tracey Rowland est assez représentative de la théologie émergente dans le monde anglo-saxon, organisée autour de pôles tels que les cercles de *Radical Orthodoxy* et l'édition américaine de la revue *Communio.* Elle la qualifie de « ***thomisme augustinien post-moderne*** ». Un label difficile à vendre, mais qui évoque plusieurs sources. Le thomisme d'abord, celui d'**Etienne Gilson**, du Dominicain anglais **Aidan Nichols** ou de l'italien **Cornelio Fabro** (plutôt que celui de **Jacques Maritain**).
Cette lecture de l'œuvre de **saint Thomas d'Aquin** met en valeur l'héritage de **saint Augustin** si cher à **Benoît XVI**.

La dimension « *post-moderne* », qui renvoie aux réflexions des penseurs de *Radical Orthodoxy* (**John Milbank** et **Catherine Pickstock**) et aux travaux du Suisse **Hans Urs von Balthasar**, se caractérise par l'attention portée à l'histoire et à la culture (notamment au langage) contre l'approche trop abstraite du néothomisme. Tracey Rowland considère aussi que la philosophie du corps de **Karol Wojjtyla - Jean Paul II** marque un tournant, comme celle d'**Alasdair MacIntyre**, qui insiste sur l'importance des traditions pour la restauration d'une morale des vertus et contre le libéralisme séculier.

Tous ces ingrédients combinés sont de nature à constituer une véritable bombe théologique. Cette bombe, vous la trouverez dans *Culture and the thomist tradition*, dont la traduction française de son noyau central devrait être publiée par les éditions *Ad Solem*. Ce travail est explosif dans la mesure où il s'agit d'une critique approfondie de la constitution conciliaire *Gaudium et Spes* et, plus largement, de l'esprit d'« *ouverture au monde* » propre à Vatican II.

Tracey Rowland tire toutes les conséquences de l'analyse faite par **Joseph Ratzinger** à la fin des ***Principes de la théologie catholique.*** Pour elle, les Pères du concile n'ont pas compris que le « *monde moderne* », loin d'être neutre, est fondamentalement hostile à l'Eglise. En particulier, que le libéralisme comme idéologie de l'accomplissement individuel conduit inéluctablement au nihilisme qui au cœur de la « *culture de mort* ». Il est donc illusoire de penser qu'il serait possible de convertir une culture occidentale moderne jugée (à tort) « *naturellement* » chrétienne.

Les termes de « *monde moderne* » ou d'« *homme moderne* » sont inconsistants, a déclaré le **cardinal F. J. George. Tracey Rowland** démontre que les pères conciliaires n'ont pu les approfondir, par souci (naïf) de réconciliation et en raison de l'absence d'une véritable théologie de la culture. Résultat : un texte de compromis comme *Gaudium et Spes* est traversé d'orientations contradictoires : l'autonomie de la culture revendiquée dans un paragraphe est contredite dans un autre.

La théologienne australienne estime que l'interprétation post-conciliaire optimiste longtemps dominante a été battue en brèche par **Jean Paul II** (dénonçant *la culture de mort*) et les théologiens de *Communio* : **Joseph Ratzinger**, **David Schindler** ou **Kenneth Schnmitz**. Ils ouvrent la voie à la reconstruction d'une culture catholique par l'Eglise, à partir de ses ressources spécifiques. Un défi exaltant pour les jeunes catholiques.[5]

[5] http://radical-orthodoxy.monsite.wanadoo.fr/page5 html

Fin de l'article de Denis Sureau

L'ŒUVRE DE ROWLAND ILLUSTRE PARFAITEMENT LA SUBVERSION DENONCEE PAR L'*ANGLICAMPOS* ET L'*OPERATION ANGLO-TRIDENTINE*

Le texte de référence de **l'*AngliCampos*[6] publié par CSI-Diffusion le 5 juillet 2005 et celui de l'*Opération Anglo-Tridentine*[7] du 5 décembre 2006**, donnent le cadre dans lequel doivent être replacés ces travaux foncièrement subversifs de Mme Rowland.

Cette « *bombe théologique* » n'est nullement destinée à neutraliser les modernistes, mais au contraire à affaiblir les catholiques de Tradition en justifiant les sophismes disséminés par les infiltrés modernistes de la FSSPX et du milieu du G.R.E.C., tel que l'abbé Barthe, qui viennent nous seriner la fable de la « ***restauration catholique*** » par le « ***bon Ratzinger*** ».

Nous avions alors commenté les écrits du très bavard révérend Chadwick (depuis réduit au silence sur son site) qui, répétant sans doute ce qu'il avait entendu dans son entourage, s'émerveillait déjà des apports de *Radical Orthodoxy* :

> *« Radical Orthodoxy can perhaps be perceived as a re-birth of theology following the collapse of decadent scholasticism, the Reformation and Counter-Reformation. It is an all-encompassing approach to theology, including the contribution of art and culture. » reverend Chadwick*[8]
>
> **Traduction :** *"Peut-être Radical Orthodoxy peut-elle être perçue comme une renaissance de la théologie qui fasse suite à la scolastique décadente, à la Réforme et à la Contre-Réforme. C'est une approche englobante de la théologie, incluant la contribution de l'art et de la culture'*

LES TRAVAUX DE ROWLEY POURRAIENT ALIMENTER L'ARTIFICE DES PRETENDUES « *DISCUSSIONS DOCTRINALES* » DE LA FSSPX AVEC ROME

On imagine aisément l'usage qui pourrait en être fait, dans le cadre de la ridicule « *commission théologique* » nommée par Mgr Fellay pour les discussions doctrinales avec Rome.
S'abreuvant aux sources apparemment critiques de Vatican II de Cambridge, les prétendus théologiens de Mgr Fellay (dont d'abord **le très moderniste abbé de La Rocque,** ensuite **l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur**[9] **des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie**, le nouveau **'*théologien*[10] *hygiéniste*' IUT Bac+2**[11] **de la FSSPX, amateur spécialiste** du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison**[12], **le propagandiste « *officiel* »**[13] **du**

---

6 http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos-Radical%20Orthodoxy-bibliography-2004-06-1.pdf
7 http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-05-B-00-Operation_Anglo_Tridentine.pdf
8 http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/012_2006/VM-2006-12-05/VM-2006-12-05-B-00-Operation_Anglo_Tridentine htm
9 **http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf**
10 **Cf. Forum catholique :** (328673) ***Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX*** par **Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :** http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673
Cf. message VM du 16 octobre 2007 :
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf
11 **selon le *CV* diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :**
- 1976 : *obtention d'un* ***baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)****.*
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
- 1978 : *obtention d'****un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord****.*
- 1978-1979 : travail ***dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique****.*
12 **Cf. message VM du 17 juillet 2007 :**
http://sww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf
13 http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

ralliement de la FSSPX à Ratzinger, ainsi que **l'abbé Calderon, le bras droit de l'ex-Anglican Mgr Williamson**) viendraient nous expliquer que Ratzinger serait en train de remettre en cause Vatican II dans certains de ses textes.

Ainsi à la prétendue opération de « ***restauration liturgique*** » du *Motu Proprio*, succéderait la prétendue opération de « ***restauration théologique*** » du « ***thomisme augustinien post-moderne*** » puisé dans la mouvance anglicano-cambridgienne de ***Radical Orthodoxy***.

Le canal de ***Radical Orthodoxy*** et ses avatars, devient ainsi une contribution doctrinale à l'***opération Rampolla***, (cf. Messages VM sur le sujet) **ce projet d'éradication des dernières lignées épiscopales sacramentellement valides de rite latin, par la capture finale de l'œuvre de Mgr Lefebvre**.

CONFIDENCE : L'INCOMPETENCE DES PRETENDUS « *THEOLOGIENS* » DE LA FSSPX SUSCITE L'HILARITE DU « *CARDINAL* » COTTIER

Au sujet de la ridicule '*commission théologique*' (au milieu de laquelle trône le '*théologien*'-hygiéniste Bac +2 Grégoire Celier) nommée par Mgr Fellay, une personne très bien informée des milieux romains, nous rapporte une confidence récente du « *cardinal* » Cottier.

Interrogé sur les abbés de la FSSPX, le prélat romain est parti d'un grand éclat de rire, moquant la faible épaisseur théologique des « *théologiens* » de la FSSPX, leur indigence et leurs capacités réduites.

Voilà comment, hors des rencontres avec la FSSPX, le « *cardinal* » Cottier manifeste son mépris et son hilarité face aux « *théologiens* » dont l'abbé du Chalard vient récemment, en interne, nous vanter les « *grandes compétences* » :
« Figurez-vous que Rome n'a plus de théologiens capables de s'opposer aux théologiens de la FSSPX »**, raconte sans rire l'agent de l'abbé Schmidberger à Rome.**



Face aux Machiavels conciliaires qui les dupent et s'en font des gorges chaudes, jusqu'à quand la paresse, la naïveté et l'incompétence entretenues par le réseau des infiltrés seront-elles tolérées par les clercs et les fidèles de la FSSPX ?

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 10 janvier 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le nouveau rite épiscopal devient la « Risée des savants »

Un communiqué du Comité international *Rore Sanctifica* (CIRS) publie le texte par lequel le Docteur Denoyelle dénonce le retard des théologiens et des liturgistes sur les universitaires
L'abbé Laguérie se moque de ses lecteurs

Texte du CIRS téléchargeable depuis :
http://www.rore-sanctifica.org/

A l'heure où l'abbé Laguérie préside aux destinées de l'IBP dont les ordinations de prêtres sont désormais invalides, et alors qu'il s'oppose à ce qui est devenu une évidence dans le monde universitaire, il est bon de lire le texte du Docteur Denoyelle qui montre que les textes qui ont servi de base au nouveau rite épiscopal (1968) et au nouveau rite de la messe (1969) sont discrédités par les travaux universitaires.

Voici ce que déclare l'abbé Laguérie :

> *« Je vous renvoie aux études parues dans Le Sel de la terre (n°154) et à celles de Fr.Ansgar Santogrossi sur cette question publiée dans la revue Objections n°6 (juin 2006).*
>
> *Il est évident, et démontré à présent, que la forme du Pontifical traditionnel est bien plus récente, parce que moyenâgeuse, que la nouvelle formule de Paul VI, qui est apostolique. **Cette dernière est évidemment la plus traditionnelle qui soit.** **Elle est celle de l'Église d'Antioche depuis 2000 ans**, celle aussi de l'Église d'Alexandrie depuis la même époque, et, **il est à peu près certain aujourd'hui, qu'elle était celle de l'Église Romaine à la même époque.** (cf Liber Sacramentorum de Saint Hippolyte de l'Église Romaine Elle- même). »*[1]

[1] http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article5

L'abbé Laguérie a puisé dans les études totalement erronées[2] des dominicains d'Avrillé (revue *Sel de la terre*) ou du conciliaire Santogrossi (inventeur[3] de l'escroquerie de l' « implicitisme sacramentel ») pour nous débiter des affirmations totalement contraires aux faits et absurdes.

La nouvelle forme du rite épiscopal n'a rien de *« traditionnelle »,* elle est issue d'un « essai de reconstitution » signé Dom Botte en 1963, et déduite de fragments épars et incomplets en plusieurs langues (arabe, bohairique, latin, etc). Cette forme n'a jamais été celle de l'Eglise d'Antioche[4], il n'existe même aucune preuve qu'elle ait servi un jour dans l'Eglise, bien au contraire, car elle contient des hérésies[5]. Et aujourd'hui il *« est certain »* non pas *« qu'elle était celle de l'Eglise romaine à la même époque »*, mais tout au contraire, « il est certain » et démontré, entre autres, par Jean Magne, qu'elle n'est aucunement celle de l'Eglise romaine de l'époque et ***qu'elle ne peut être attribuée à Hippolyte de Rome***[6]. **L'abbé Laguérie affirme donc exactement l'inverse de ce qui est désormais établi dans le milieu universitaire** et reconnu par les gens sérieux et renseignés.

Et l'abbé Laguérie croit nous abuser :

> *« **J'ai beaucoup étudié cette question**, décisive pour le statut actuel de l' Église Catholique. »*[7]

Il aurait beaucoup étudié ? Ah oui ? Vraiment ? Et quels arguments opposerait-il à la thèse de doctorat que Jean Magne a soutenu en 1975 à la Sorbonne devant le professeur Henri-Irénée Marrou ? L'abbé Laguérie serait désormais devenu un spécialiste de la pseudépigraphie ? Que de talents cachés chez le supérieur de l'IBP et quelle science discrète ! D'autant plus discrète qu'il va à l'encontre des évidences désormais établies définitivement par les scientifiques.

En réalité il s'agit d'une nouvelle facétie de l'abbé Laguérie qui, à lire ses déclarations, ne connaît rien au sujet, contrairement à ses affirmations et qui se moque de son lecteur, en espérant qu'une erreur assénée avec aplomb et revêtu d'une soutane suffira à emporter l'adhésion naïve de quelques « tradi-gogos ».

Le petit texte de l'abbé Laguérie sur son blog fait penser à cette « étude » d'une page, par laquelle l'abbé Schmidberger[8] a abusé Mgr Lefebvre sur la question, en lui faisant croire à une démonstration solide.

Les propos de l'abbé Laguérie susciteront la plus grande hilarité chez le Docteur Denoyelle ou chez tous ceux qui se sont, ne serait-ce qu'un peu, penchés sur la question.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

---

[2] http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-05-Notitia-2-De-Analogia/Rore_Sanctifica_III_Notitia_2_Montage_Avrille_2007-05.pdf
http://www rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/rs_notitiae_2006_02_07.pdf
Malgré la réfutation de leurs faux arguments, les dominicains d'Avrillé continuent imperturbablement à diffuser leurs erreurs dans une plaquette : *« Sont-ils évêques ? »*
http://www rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-07-notitia_6-de_erratis/rs_notitia_3_de_erratis_2006_07_a.pdf

[3] http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-08-annexe-refutation_de_santogrossi/rs_annexe_refutation_de_santogrossi_2006_08.pdf

[4] http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-06-notitia_3-de_ordinatione_patriarchae/rs_notitia_3_de_patriarchae_2006_06.PDF
http://www rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-03-notitia_7-de_ecclesiis_orientalibus/rs_notitia_de_ecclesiis_orientalibus_2006_03_05.pdf

[5] http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-07-notitia_4-de_spiritu_principali/rs_notitia_4_de_spiritu_principali_2006_07_a.pdf

[6] http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf

[7] http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article5

[8] http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-04-notitia_5-de_occultanione/rs_notitia_5_de_occultatione_2006_03.PDF

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef

Communiqué du CIRS du 29 décembre 2007[9]

Le Dr Denoyelle dénonce le retard
des théologiens et des liturgistes sur les universitaires :
Le nouveau rite épiscopal devient la « ***risée des savants*** »

Nous publions ci-dessous un article du Docteur Denoyelle qui souligne combien la base du nouveau rite de consécration épiscopale est devenu la « ***risée des savants*** »[10] :

> ***« De même, on ne parviendra pas à convaincre les universitaires sérieux et qualifiés en Histoire du bien-fondé de cette espèce d'apologie pour l'acceptation de laquelle il faudrait éteindre son intelligence en même temps que sa lampe et dire bêtement "amen" à ce qui constitue objectivement, incontestablement, scientifiquement une tromperie à l'échelle mondiale ».***

Nous nous réjouissons de cette prise de conscience qui consiste tout simplement à relayer à destination du monde ecclésiastique **ce que les milieux universitaires sérieux et compétents ont réglé définitivement depuis 1975**, date de la soutenance de la thèse de doctorat de Jean Magne à la Sorbonne devant le Professeur Henri-Irénée Marrou, thèse qui fait désormais autorité dans le monde des spécialistes internationaux de la paléographie et de la pseudépigraphie, et qui, à leurs yeux, a clos définitivement la question scientifique du statut de la prétendue *Tradition apostolique,* fallacieusement attribuée à *Hippolyte de Rome*.

Comité international *Rore Sanctifica*

Les nouveaux rites sont-ils donc à considérer comme "tabous", et exempts de toute critique ?

Le *"Motu Proprio"* de Benoît XVI déclarant que la liturgie traditionnelle n'avait jamais été abrogée et ne devrait donc plus faire l'objet de tracasseries pour en bénéficier, comme ce fut jusqu'ici le cas depuis l'introduction du *"Novus Ordo Missae"* de Paul VI, attribue néanmoins à celui-ci le qualificatif de "***forme ordinaire***" de la liturgie romaine.

S'il faut évaluer positivement cet acte marquant de l'estime pour ceux qui ont lutté en vue du maintien de la liturgie traditionnelle, cependant la question posée dans le titre de ce bref article ne peut raisonnablement pas être écartée d'un revers de main dans la liesse consécutive au document du 7 juillet 2007.

La réforme liturgique se prévalant du concile Vatican II avait élaboré de nouveaux textes liturgiques pour les Ordres et la Messe.

---

[9] http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-12-28_Hippolyte_Denoyelle.pdf

[10] Selon l'expression même utilisée à ce propos par le Père Louis Bouyer dans sa lettre du lundi 14 mars 1966 au *Groupe XX* de Lécuyer-DomBotte du *Consilium* de Bugnini∴-MontiniPaulVI :
Cf. http://www rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-05_Lettre_de_Bouyer.pdf

On s'est épuisé à discuter sur leur "*rectitude doctrinale*" et il est à prévoir qu'il y aura encore des apologistes pour exalter leur "*valeur*" et leur "*sainteté*". Mais qu'en est-il du point de vue historique ?

Les théologiens et les liturgistes ont grand tort de se croire autosuffisants en vertu de leur "*science*" (et souvent, tout bonnement, de leur passion d'avoir raison) pour l'examen des questions évoquées.

En effet, l'examen serein et scientifique de ces textes révèle autre chose que la prose apologétique de certains membres du clergé. **Le monde académique est au courant depuis plus d'un quart de siècle déjà.** Les théologiens et les liturgistes ont décidément un fameux retard à rattraper !

Voici les principaux éléments de la démonstration qu'en donne Jean Magne, élève diplômé de l'École Pratique des Hautes Études, Docteur en Sciences des Religions (Patristique). Il est collaborateur technique de l'Enseignement Supérieur à l'Institut d'Études Sémitiques du Collège de France et a obtenu son doctorat en 1975 à la Sorbonne sous l'autorité du Professeur Henri-Irenée Marrou.

Il faut savoir que, lors d'un colloque scientifique tenu à Oxford en 1967, Jean Magne s'était opposé publiquement aux prétentions de Dom Botte, le responsable officiel de la réforme des rites des sacres et ordinations. Ce dernier était considéré alors comme le spécialiste qui présentait la prétendue "*Tradition apostolique*" comme l'antique tradition liturgique, censément commune aux patriarcats de Rome, d'Antioche et d'Alexandrie au cours du IIIème siècle.

Par la suite Jean Magne a pu fournir, dans sa thèse de doctorat, la démonstration scientifique rigoureuse de l'imposture introduite par le luthérien Schwartz en 1910 et par le bénédictin anglican Connolly en 1917, personnages auxquels Dom Botte avait allègrement emboîté le pas.

Ces travaux capitaux de Jean Magne, qui font depuis lors autorité auprès de la communauté internationale des spécialistes de la paléographie religieuse, font apparaître l'énorme aberration de Paul VI, ayant engagé la future consécration de tous les évêques de rite latin de l'Église depuis 1969 sur un texte artificiel, entièrement "***reconstitué***" par Dom Botte, texte qu'il a donc présenté erronément dans sa constitution *"Pontificalis romani"* du 18 juin 1968 (par laquelle il promulguait les nouveaux rites latins des sacres et des ordinations) **comme constituant un document antique, attribué (faussement) à Hippolyte de Rome**, et qu'il a ainsi présenté fallacieusement comme la tradition liturgique romaine du IIIème siècle, à partir de fragments en fait issus de la littérature pseudo-épigraphique alexandrine.

Il n'existe aucun élément de preuve ni aucun indice que ce texte "***reconstitué***", aux origines obscures, ait pu servir un jour réellement pour une consécration épiscopale (ou pour une ordination sacerdotale) au sein de l'Église catholique dans l'antiquité chrétienne en Occident ou en Orient.

Ainsi qu'il ressort des conclusions de Jean Magne, Hippolyte n'a pas écrit une "*Tradition apostolique*" mais une Tradition apostolique sur les charismes, qu'un premier compilateur a fusionnée, par un prologue, une transition et un épilogue, avec lesdits "*Canons ou Statuts des saints Apôtres*", qu'un compilateur du recueil a fait précéder d'une prétendue *Ordonnance Apostolique*, qu'un glossateur a glosée dans ses "*Constitutions apostoliques*", mais que l'éditeur ou le copiste des exemplaires grecs d'où dépendent les traductions et adaptations qui nous sont parvenues, a cependant **éliminées comme un corps étranger à la législation canonique ou liturgique. - Et pour cause !**
Il faut en effet savoir que lesdites "*Constitutions apostoliques*" avaient été condamnées en 494 par le pape Saint Gélase I *comme apocryphes* et en 692 par le concile de Constantinople "in Trullo" *comme entachées d'hérésie.*

Pas étonnant, dès lors, que les Orthodoxes, sensibles à ce qui touche aux traditions, avaient parlé naguère du *"Novus Ordo Missae"* de Paul VI comme d'un "***bricolage moderne des hérétiques romains***" (sic).

En montrant l'inanité de l'association du texte "***reconstitué***" de Dom Botte (la prétendue "***Tradition apostolique***") à ce qui était censé représenter Hippolyte de Rome (lequel avait été schismatique pendant toute une période de sa vie [de 222 à 235] comme antipape s'étant opposé avec violence au pape Saint Callixte I,

notamment), Jean Magne réduit par la même occasion à néant les fondements du *"Novus Ordo Missae"* (le plus nettement pour ladite prière eucharistique n°2) promulgué par le même Paul VI en 1969.
Ces travaux académiques ruinent donc les bases prétendument historiques qu'avançait la réforme liturgique postconciliaire sur deux points essentiels (à savoir le Sacrement de l'Ordre et la Sainte Messe).

Quant aux autres "prières eucharistiques", ce sont des productions de la "créativité" à laquelle le concile Vatican II avait donné lieu, mais une créativité pas tellement originale que ça, puisque plusieurs éléments y ont été **repris tantôt aux *"fragmenta ariana"* (fragments de la liturgie des Ariens, 4ème siècle), tantôt au rite de la *"Holy Communion"* du réformateur et évêque schismatique anglais Thomas Cranmer (16ème siècle)**, entre autres...

Dès lors, on ne s'en rend sans doute pas compte, mais il sera vraiment très difficile à pouvoir convaincre ces chers frères séparés Orthodoxes de ce que le nouveau rite de la Messe romaine ferait incontestablement preuve de "***rectitude doctrinale***" ou serait même "***valable et saint***" au point de pouvoir servir convenablement comme "***forme ordinaire***" (sic) du culte chrétien à Rome et ailleurs dans l'Église de rite latin !

De même, on ne parviendra pas à convaincre les universitaires sérieux et qualifiés en Histoire du bien-fondé de cette espèce d'apologie pour l'acceptation de laquelle il faudrait éteindre son intelligence en même temps que sa lampe et dire bêtement "amen" à ce qui constitue objectivement, incontestablement, scientifiquement une tromperie à l'échelle mondiale pour laquelle aucun prêtre, aucun évêque, aucun successeur de Pierre n'a reçu mandat du Christ.

D'ailleurs, la constitution sur la liturgie de Vatican II avait spécifié (§ 23) : *"On ne fera des innovations que si l'utilité de l'Église les exige vraiment et certainement, et* ***après s'être bien assuré de ce que les formes nouvelles sortent des formes déjà existantes par un développement en quelque sorte organique****."*

À qui donc fera-t-on croire que les nouveaux rites, repris en bonne partie aux élucubrations d'hérétiques et de schismatiques du passé, sortent des formes rituelles traditionnelles *par un développement en quelque sorte organique,* et que l'utilité de l'Église *les exige vraiment et certainement ?*

Disons *merci* de rendre (en partie) justice à la liturgie traditionnelle, mais pour le reste il y a lieu de dire : *non possumus.*

Dr. Alfred Denoyelle,

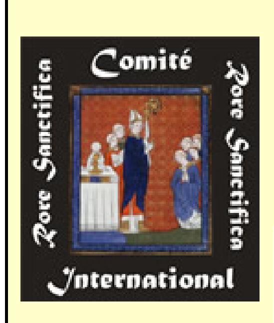
Docteur en Histoire.

Texte téléchargeable depuis http://users.skynet.be/histcult/Subversion%20liturgique.htm

Fin du communiqué du 29 décembre 2007 du Comité international *Rore Sanctifica*
Ce communiqué peut être téléchargé depuis le site http://www.rore-sanctifica.org

---

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/



Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de *Pontificalis Romani*
International Committee for Scientific Research about the Genesis and the Validity of *Pontificalis Romani*
Internationales Komitee für wissenschaftliche Forschungen über die Ursprünge und Gültigkeit des *Pontificalis Romani*
Международный Комитéт за научные Исслéдования по поводу Происхождéния и Действительности *Pontificalis Romani*
Comitato internazionale di richerche scientifiche sulle origini e la validità *Pontificalis Romani*
Grupo internacional de investigaciones cientificas sobre los origenes y la validez del *Pontificalis Romani*

Communiqué

Le Dr Denoyelle dénonce le retard
des théologiens et des liturgistes sur les universitaires :
Le nouveau rite épiscopal devient la « ***risée des savants*** »

Nous publions ci-dessous un article du Docteur Denoyelle qui souligne combien la base du nouveau rite de consécration épiscopale est devenu la « ***risée des savants*** »[1] :

> ***« De même, on ne parviendra pas à convaincre les universitaires sérieux et qualifiés en Histoire du bien-fondé de cette espèce d'apologie pour l'acceptation de laquelle il faudrait éteindre son intelligence en même temps que sa lampe et dire bêtement "amen" à ce qui constitue objectivement, incontestablement, scientifiquement une tromperie à l'échelle mondiale ».***

Nous nous réjouissons de cette prise de conscience qui consiste tout simplement à relayer à destination du monde ecclésiastique **ce que les milieux universitaires sérieux et compétents ont réglé définitivement depuis 1975**, date de la soutenance de la thèse de doctorat de Jean Magne à la Sorbonne devant le Professeur Henri-Irénée Marrou, thèse qui fait désormais autorité dans le monde des spécialistes internationaux de la paléographie et de la pseudépigraphie, et qui, à leurs yeux, a clos définitivement la question scientifique du statut de la prétendue *Tradition apostolique,* fallacieusement attribuée à *Hippolyte de Rome*.

Comité international *Rore Sanctifica*

Les nouveaux rites sont-ils donc à considérer comme "tabous", et exempts de toute critique ?

Le *"Motu Proprio"* de Benoît XVI déclarant que la liturgie traditionnelle n'avait jamais été abrogée et ne devrait donc plus faire l'objet de tracasseries pour en bénéficier, comme ce fut jusqu'ici le cas depuis l'introduction du *"Novus Ordo Missae"* de Paul VI, attribue néanmoins à celui-ci le qualificatif de "***forme ordinaire***" de la liturgie romaine.

S'il faut évaluer positivement cet acte marquant de l'estime pour ceux qui ont lutté en vue du maintien de la liturgie traditionnelle, cependant la question posée dans le titre de ce bref article ne peut raisonnablement pas être écartée d'un revers de main dans la liesse consécutive au document du 7 juillet 2007.

La réforme liturgique se prévalant du concile Vatican II avait élaboré de nouveaux textes liturgiques pour les Ordres et la Messe.

---

[1] **Selon l'expression même utilisée à ce propos par le Père Louis Bouyer dans sa lettre du lundi 14 mars 1966 au *Groupe XX* de Lécuyer-DomBotte du *Consilium* de Bugnini∴-MontiniPaulVI :**
Cf. http://www rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-05_Lettre_de_Bouyer.pdf



On s'est épuisé à discuter sur leur "*rectitude doctrinale*" et il est à prévoir qu'il y aura encore des apologistes pour exalter leur "*valeur*" et leur "*sainteté*". Mais qu'en est-il du point de vue historique ?

Les théologiens et les liturgistes ont grand tort de se croire autosuffisants en vertu de leur "*science*" (et souvent, tout bonnement, de leur passion d'avoir raison) pour l'examen des questions évoquées.

En effet, l'examen serein et scientifique de ces textes révèle autre chose que la prose apologétique de certains membres du clergé. **Le monde académique est au courant depuis plus d'un quart de siècle déjà.** Les théologiens et les liturgistes ont décidément un fameux retard à rattraper !

Voici les principaux éléments de la démonstration qu'en donne Jean Magne, élève diplômé de l'École Pratique des Hautes Études, Docteur en Sciences des Religions (Patristique). Il est collaborateur technique de l'Enseignement Supérieur à l'Institut d'Études Sémitiques du Collège de France et a obtenu son doctorat en 1975 à la Sorbonne sous l'autorité du Professeur Henri-Irenée Marrou.

Il faut savoir que, lors d'un colloque scientifique tenu à Oxford en 1967, Jean Magne s'était opposé publiquement aux prétentions de Dom Botte, le responsable officiel de la réforme des rites des sacres et ordinations. Ce dernier était considéré alors comme le spécialiste qui présentait la prétendue "*Tradition apostolique*" comme l'antique tradition liturgique, censément commune aux patriarcats de Rome, d'Antioche et d'Alexandrie au cours du IIIème siècle.

Par la suite Jean Magne a pu fournir, dans sa thèse de doctorat, la démonstration scientifique rigoureuse de l'imposture introduite par le luthérien Schwartz en 1910 et par le bénédictin anglican Connolly en 1917, personnages auxquels Dom Botte avait allègrement emboîté le pas.

Ces travaux capitaux de Jean Magne, qui font depuis lors autorité auprès de la communauté internationale des spécialistes de la paléographie religieuse, font apparaître l'énorme aberration de Paul VI, ayant engagé la future consécration de tous les évêques de rite latin de l'Église depuis 1969 sur un texte artificiel, entièrement "***reconstitué***" par Dom Botte, texte qu'il a donc présenté erronément dans sa constitution *"Pontificalis romani"* du 18 juin 1968 (par laquelle il promulguait les nouveaux rites latins des sacres et des ordinations) **comme constituant un document antique, attribué (faussement) à Hippolyte de Rome**, et qu'il a ainsi présenté fallacieusement comme la tradition liturgique romaine du IIIème siècle, à partir de fragments en fait issus de la littérature pseudo-épigraphique alexandrine.

Il n'existe aucun élément de preuve ni aucun indice que ce texte "***reconstitué***", aux origines obscures, ait pu servir un jour réellement pour une consécration épiscopale (ou pour une ordination sacerdotale) au sein de l'Église catholique dans l'antiquité chrétienne en Occident ou en Orient.

Ainsi qu'il ressort des conclusions de Jean Magne, Hippolyte n'a pas écrit une "*Tradition apostolique*" mais une Tradition apostolique sur les charismes, qu'un premier compilateur a fusionnée, par un prologue, une transition et un épilogue, avec lesdits "*Canons ou Statuts des saints Apôtres*", qu'un compilateur du recueil a fait précéder d'une prétendue *Ordonnance Apostolique*, qu'un glossateur a glosée dans ses "*Constitutions apostoliques*", mais que l'éditeur ou le copiste des exemplaires grecs d'où dépendent les traductions et adaptations qui nous sont parvenues, a cependant **éliminées comme un corps étranger à la législation canonique ou liturgique. - Et pour cause !**
Il faut en effet savoir que lesdites "*Constitutions apostoliques*" avaient été condamnées en 494 par le pape Saint Gélase I *comme apocryphes* et en 692 par le concile de Constantinople "in Trullo" *comme entachées d'hérésie.*

Pas étonnant, dès lors, que les Orthodoxes, sensibles à ce qui touche aux traditions, avaient parlé naguère du *"Novus Ordo Missae"* de Paul VI comme d'un "***bricolage moderne des hérétiques romains***" (sic).



En montrant l'inanité de l'association du texte "***reconstitué***" de Dom Botte (la prétendue "***Tradition apostolique***") à ce qui était censé représenter Hippolyte de Rome (lequel avait été schismatique pendant toute une période de sa vie [de 222 à 235] comme antipape s'étant opposé avec violence au pape Saint Callixte I, notamment), Jean Magne réduit par la même occasion à néant les fondements du *"Novus Ordo Missae"* (le plus nettement pour ladite prière eucharistique n°2) promulgué par le même Paul VI en 1969.
Ces travaux académiques ruinent donc les bases prétendument historiques qu'avançait la réforme liturgique postconciliaire sur deux points essentiels (à savoir le Sacrement de l'Ordre et la Sainte Messe).

Quant aux autres "prières eucharistiques", ce sont des productions de la "créativité" à laquelle le concile Vatican II avait donné lieu, mais une créativité pas tellement originale que ça, puisque plusieurs éléments y ont été **repris tantôt aux *"fragmenta ariana"* (fragments de la liturgie des Ariens, 4ème siècle), tantôt au rite de la *"Holy Communion"* du réformateur et évêque schismatique anglais Thomas Cranmer (16ème siècle)**, entre autres...

Dès lors, on ne s'en rend sans doute pas compte, mais on aura vraiment très difficile à pouvoir convaincre ces chers frères séparés Orthodoxes de ce que le nouveau rite de la Messe romaine ferait incontestablement preuve de "***rectitude doctrinale***" ou serait même "***valable et saint***" au point de pouvoir servir convenablement comme "***forme ordinaire***" (sic) du culte chrétien à Rome et ailleurs dans l'Église de rite latin !

De même, on ne parviendra pas à convaincre les universitaires sérieux et qualifiés en Histoire du bien-fondé de cette espèce d'apologie pour l'acceptation de laquelle il faudrait éteindre son intelligence en même temps que sa lampe et dire bêtement "amen" à ce qui constitue objectivement, incontestablement, scientifiquement une tromperie à l'échelle mondiale pour laquelle aucun prêtre, aucun évêque, aucun successeur de Pierre n'a reçu mandat du Christ.

D'ailleurs, la constitution sur la liturgie de Vatican II avait spécifié (§ 23) : *"On ne fera des innovations que si l'utilité de l'Église les exige vraiment et certainement, et **après s'être bien assuré de ce que les formes nouvelles sortent des formes déjà existantes par un développement en quelque sorte organique**."*

À qui donc fera-t-on croire que les nouveaux rites, repris en bonne partie aux élucubrations d'hérétiques et de schismatiques du passé, sortent des formes rituelles traditionnelles *par un développement en quelque sorte organique*, et que l'utilité de l'Église *les exige vraiment et certainement ?*

Disons *merci* de rendre (en partie) justice à la liturgie traditionnelle, mais pour le reste il y a lieu de dire : *non possumus*.

Dr. Alfred Denoyelle,

Docteur en Histoire.

Texte téléchargeable depuis http://users.skynet.be/histcult/Subversion%20liturgique.htm

Fin du communiqué du 29 décembre 2007 du Comité international *Rore Sanctifica*
Ce communiqué peut être téléchargé depuis le site http://www.rore-sanctifica.org



Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

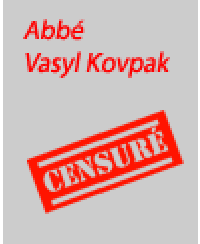
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

vendredi 11 janvier 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Laguérie soutient Ratzinger, le persécuteur des catholiques à l'Est

« prions, vous et moi, pour que le Pape Benoît XVI réalise ce nouveau tour de force » abbé Laguérie

Laguérie apporte un vibrant soutien à la politique œcuménique de Ratzinger envers les Orthodoxes, alors même que le même Ratzinger vient d'excommunier l'abbé Kovpak en Ukraine et aide les destructeurs de la Tradition catholique en Ukraine, contre la FSSPX

Après avoir justifié[1] la substitution par Bugnini-Dom Botte-Père Lécuyer d'une nouvelle forme de consécration épiscopale (*Pontificalis Romani*, 1968) à la forme traditionnelle en vigueur depuis avant l'an 300, désormais l'abbé Laguérie vient d'apporter son soutien au projet oecuméniste de Ratzinger avec les Orthodoxes.

Ratzinger est le premier des usurpateurs du siège de Pierre à avoir enlevé la tiare de ses armes. Par ce seul geste symbolique et volontaire, il s'est positionné comme NON-PAPE. Car cette suppression de la tiare n'est aucunement le fait d'un hasard, elle est volontaire, délibérée. Il s'agit d'un acte politique fort, une position évidente et claire pour tous, mais que seuls les tradi-gogos adorateurs de chasubles à fleur de lys ou de tissus dorés se refusent à croire, préférant leurs rêveries sentimentales au sens catholique et au goût du vrai, à cet amour de la Vérité que nous a enseigné Notre Seigneur Jésus-Christ. Et chez Joseph Ratzinger-Benoît XVI cette suppression de la tiare dans ses armes manifeste sa volonté propre de ne plus être pape, même si, comme nous

[1] http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2007-01-10-A-00-CIRS_Dr_Denoyelle.pdf

le savons, il ne peut l'être, et quand bien même l'eût-il voulu, ce qui n'est pas le cas, car il envoie à tous le signal de son refus.

Ratzinger ne peut être pape pour au moins les trois raisons suivantes. Chacune d'entre elle est d'ailleurs suffisante pour le disqualifier :

- Il ne peut être pape car il a *failli dans la foi* avant son élection, car hérétique, super-moderniste et il est donc excommunié ipso facto, selon les propres termes de Saint Pie X
- Il ne peut être pape car, fait nouveau, il est le premier des usurpateurs conciliaires à ne pas être validement évêque, car sacré dans le nouveau rite invalide de 1968 (un rite devenu *« la risée des savants »*). Il ne possède donc pas la plénitude du Sacerdoce et ne peut pas le transmettre. C'est ontologique. Il n'est donc pas sacramentellement évêque de Rome. Depuis le 19 avril 2005, il n'a jamais manifesté la moindre volonté d'être revêtu de la plénitude du Sacerdoce de Melchisedech en étant sacré évêque dans le rite certainement valide en usage jusqu'en 1969 par un évêque qui serait lui-même certainement valide, comme cela a toujours été le cas depuis la fondation de l'Eglise par Notre Seigneur Jésus-Christ.
- Il ne peut être pape car il a été élu par un collège pseudo-cardinalice qui n' était pas qualifié pour cela. En effet, seulement 4 membres de cette assemblée étaient évêques, les autres étant laïcs ou simples prêtres et tous apostats. Cette assemblée hétéroclite n'avait aucun pouvoir à faire un pape, sauf à admettre les thèses conclavistes les plus farfelues.

Ratzinger s'est donc positionné NON-PAPE le 19 avril et a abandonné ensuite, au printemps 2006, l'un des neufs titres du pape, celui de Patriarche d'Occident. Ratzinger se veut NON-PAPE car il travaille à mettre en place la religion mondiale, ce panthéon des fausses religions dans lesquels il ne sera plus qu'un 'primum inter pares'. Et la prochaine étape de cette marche à la religion mondiale est celle de la réunion de l'église conciliaire avec les Orthodoxes.

Si bien que ces actes symboliques très forts (abandon de la tiare dans ses armes, abandon du titre de Patriarche d'Occident[2]) ont notamment pour cible les Orthodoxe et désignent l'objectif principal du mandat de Ratzinger.

L'intention et le projet de Ratzinger envers les Orthodoxes n'ont donc rien de catholique. Il veut plaire aux Orthodoxes, effacer toute forme d'apostolat catholique, qualifié de « prosélytisme » par les autorités Orthodoxes, et donc pour cela, il éradique tout reste de Tradition catholique à l'Est. Cohérent avec lui-même, Ratzinger soutient les pseudos-évêques ukrainiens (uniates) qui persécutent la Fraternité Saint Josaphat et son fondateur l'abbé Kovpak. La CDF (Congrégation pour la Doctrine de la Foi), dont le chef suprême est Ratzinger lui-même, au-dessus de Levada, vient d'excommunier le 21 novembre 2007 l'abbé Kovpak, après que Mgr Fellay soit allé ordonner ses séminaristes en octobre 2007. Les clercs et les fidèles de l'abbé Kovpak sont les héritiers des persécutés du Goulag. Ils s'opposent courageusement à l'œcuménisme des autorités conciliaires en Ukraine.

Et voici comment l'abbé Laguérie vient aujourd'hui apporter son soutien enthousiaste à Ratzinger et lui souhaiter un « pontificat… très long » :

> *« (…) je souhaite vivement qu'un rapprochement Catholiques-Orthodoxes aboutisse un jour. Tous les grands papes ont eu ce projet à cœur, comme le notre en ce moment. Un pape y est même parvenu : Eugène IV (1431-1447) qui, au Concile de Florence a prononcé l'union avec les grecs (1439), les Arméniens (1439), les Jacobites (1442), les syriens, les Chaldéens et les Maronites (1445). Le pape Benoît XIV réitèrera l'union avec les grecs en 1742.* ***Je dirai même que le souci de l'union avec les orthodoxes est une garantie contre l'œcuménisme fou*** *qui voudrait nous rapprocher des juifs en faisant l'économie de Jésus-Christ et des protestants en vidant notre Credo de toute sa substance (Eglise, Grâce, Sacerdoce, Sacrifice de la messe, Tradition : bref, une tout autre religion, au sens technique du mot).*

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-20-2-00-Ratzinger_abandonne_le_titre_de_patriarche_d_Occident.pdf

*On s'arrangerait assez facilement sur le "Filioque". Plus difficile serait de mettre fin à la très fâcheuse habitude qu'ont pris les Orthodoxes de remarier sacramentellement (invalide) une ou deux fois. Et qu'ils admettent enfin une véritable primauté du Pontife Romain, successeur quand même du Prince des Apôtres. Mais **quel service ils pourraient nous rendre pour resacraliser notre liturgie occidentale dans une succession épiscopale fière d'elle-même !** On sait que **quelques évêques orthodoxes ont salué le Motu Proprio de Benoît XVI comme une chose excellente et apte à les rapprocher de Rome**. Comme quoi le véritable œcuménisme est nécessairement identitaire, dans la Foi, la liturgie, la succession épiscopale et la fierté apostoliques.*

*En **attendant ces heureux jours**, cher ami, vous devez conserver votre identité de baptisé catholique, sans compromis ni démission. La nostalgie de votre catholicisme d'enfance est certainement une grâce de Dieu, qui écrit droit par des chemins courbes, bien souvent. D'autant qu'on peut maintenant trouver chez nous doctrine et liturgie sérieuses.*

***Et prions, vous et moi, pour que le Pape Benoît XVI réalise ce nouveau tour de force au cours de son pontificat...que décidément nous lui souhaitons très long**. Ad multos annos ! »[3] Abbé Laguérie*

Quel contraste entre d'une part le discours du chef de l'IBP, l'abbé Laguérie, devenu courtisan de l'abbé Ratzinger, chef des antichrists à Rome et d'autre part le véritable témoignage de la Foi que donnent les catholiques qui entourent l'abbé Kovpak en Ukraine et dont l'épopée et les tribulations sont décrites dans le livre de ce prêtre courageux :

*« Le livre de l'abbé Basil, (aujourd'hui malheureusement uniquement disponible en ukrainien) détaille quelques aspects des plus personnels de ses **12 années de résistance au modernisme** d'un point de vue assez unique. Il souligne que les prêtres doivent d'abord et avant tout travailler au salut des âmes; il est absolument clair qu'il s'agit là de son propre principe directeur.*

*L'abbé Kovpak s'est formé pour le sacerdoce à une époque où l'Eglise grecque catholique en Ukraine était encore la plus large organisation du monde à être bannie. **Ces années de persécution soviétique et d'existence dans les catacombes ont produit de grands défenseurs et confesseurs de la Foi**, et l'élément qui fut le plus important dans la formation de l'abbé fut l'exemple des vieux prêtres et moines qui avaient passé **des années en déportation et dans les geôles**, et qui revenaient chez eux toujours enflammés par cette même brûlante pensée et désir, le salut des âmes.*

*L'auteur de cet article se souvient qu'on lui a montré la tombe l'un de ces prêtres dans le cimetière de son église. **L'abbé Basil avait pris soin de lui à son retour de Sibérie, alors que personne ne voulait avoir affaire avec lui en quoi que ce fut. Pourquoi? Parce qu'il n'était pas oecuménique, et qu'il se refusait à tout compromis.** D'une certaine manière nombre de ces histoires font paraître bien dérisoire aux occidentaux notre lutte pour garder la Foi Catholique. Certainement, un tel rejet a été le lot de bien des prêtres dans le monde libre. Mais **survivre au Goulag et rentrer à la maison pour être rejeté par cette Eglise même pour laquelle vous avez souffert des décennies durant, c'est presque trop terrible pour être compris!***

*Après les funérailles d'un autre prêtre, ses paroissiens privés de soins religieux approchèrent l'abbé Kovpak pour lui demander son aide. Ces bonne gens n'avaient plus désormais de pasteur véritablement catholique, et l'abbé réalisa alors **le besoin urgent de véritables prêtres catholiques en Ukraine Occidentale**, des prêtres selon le Cœur de Notre Divin Sauveur, des prêtres qui donneraient le meilleur d'eux-mêmes pour Son Eglise et pour les âmes. »[4] Site internet sympathisant de l'abbé Kovpak*

Les Ukrainiens ont connu le goulag et la prison, ils sont restés fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ qui leur a montré le chemin de Sa Croix pour la rédemption des âmes.

---

[3] http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article90
[4] http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/012_2007/VM-2007-12-12/VM-2007-12-12-A-00-Tradition_Ukraine htm

Au contraire, l'abbé Laguérie s'est couché devant les *« antichrists »*[5], dont Mgr Lefebvre disait qu'ils avaient *« quitté l'Eglise »,* il s'est mis à leur service, et maintenant il apporte sa voix à leur politique œcuméniste.

Expulsé en 2004 par Mgr Fellay pour insubordination, l'abbé Laguérie n'en finit plus de dégringoler dans la soumission à l'abbé apostat Ratzinger, le NON-PAPE autoproclamé dans ses armes, et de trahir le combat que lui-même partageait, celui de la survie du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide mené par Mgr Lefebvre.

La position et l'attitude de l'abbé Laguérie étant entre autres une des conséquences des erreurs doctrinales sur l'infaillibilité de l'Eglise que nous n'avons cesse de rappeler, nous vous invitons à relire tout particulièrement le chapitre III : Conséquences de ces erreurs sur la doctrine de l'Eglise et du refus d'étudier la nature de l'ennemi et de ses méthodes, dans notre étude *Constat doctrinal sur la tradition et sur la FSSPX*.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset.htm

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

---

[5] Lettre de mission aux quatre évêques (lire l'en-tête de ce message VM)

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

vendredi 11 janvier 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

L'abbé Méramo (FSSPX) dénonce la ruse diabolique de Benoît XVI

L'ancien supérieur du District d'Espagne de la FSSPX dénonce la ruse et les visées modernistes de Ratzinger dans le Motu Proprio :*« le démon tente, tel qu'un ange de lumière »*
Le slogan trompeur de Mgr Fellay (*« Benoît XVI venait de reconnaître que le rite traditionnel n'avait jamais été abrogé »*) est mort. Le prélat suisse se ressaisira-t-il ?



Mgr Fellay subjugué par le fourbe Ratzinger à Castel Gandolfo le 29 août 2005

Mgr Fellay se libérera-t-il du charme captif du serpent Ratzinger que relaie son entourage d'infiltrés ?

Dans son numéro 223 de son bulletin Tychique, Monsieur Max Barret[1], nous fait découvrir un texte de l'abbé Méramo :

> « M. l'abbé Basilio Meramo m'a communiqué le texte qu'il a rédigé à l'intention des fidèles de son Prieuré d'Orizaba « Mexique). Avec son autorisation je le diffuse car il confirme l'attitude de ceux qui s'opposent à tout accord avec Rome. » Max Barret, Tychique n°223

[1] barret.max@free.fr

Dans un précédent texte[2] du 4 août 2007, l'abbé Méramo (prieur de la FSSPX au Mexique) avait déjà produit une analyse du Motu Proprio où il démontrait combien, par son article 1, le Motu Proprio était une imposture en prétendant unir deux formes liturgiques dans un « même et unique rite » deux rites qui sont incompatibles : le rite catholique et infiniment respectable dit de Saint Pie V et le rite artificiel dit de Paul VI et inventé de toute pièce par des faiseurs de rites modernistes en 1969 et dans les années qui précédèrent :

> *« Or, il n'existe même pas d'égalité de droit (ce qui serait déjà baisser les armes) sinon pire encore, mais des droits inégaux (…)* ***Cela revient à affirmer que la concubine est la femme ordinaire (de tous les jours) et l'épouse légitime (épouse extraordinaire, celle des jours exceptionnels)*** *»*

> *« Avec tout cela* ***l'on fait en sorte****, en raison du privilège obtenu,* ***de payer le prix de la reconnaissance de la concubine et d'accepter****, bien que l'une étant l'ordinaire et l'autre l'extraordinaire* ***qu'elles soient toutes les deux les servantes d'un même Seigneur.*** *Quelle* ***plus grande entourloupe*** *que celle d'un démon habillé en ange de lumière ? »* Abbé Méramo (FSSPX), 4 août 2007

En cela l'ancien supérieur du District d'Espagne énonçait une évidence à laquelle tout esprit logique et sérieux ne peut que convenir.

Dans son nouveau texte, l'abbé Méramo montre que la prétention de continuité que Ratzinger entend établir entre l'ancien et le nouveau rite de la messe relève d'un procédé subtil et diabolique tendant à nier toute rupture et à mieux faire accepter la révolution liturgique dans son essence, selon la méthode bien connue du coagula. Nous ajouterons que la même opération fut menée chez les Anglicans, après la révolution liturgique audacieuse de l'archevêque apostat Cranmer, un mouvement de « retour à la Tradition » fut initié qui avait pour but de consolider les acquis de la révolution. Le discours de l'abbé Barthe aujourd'hui est l'illustration même de ce coagula liturgique, cette négation de la rupture[3], puisqu'il entend faire accepter l'escroquerie d'un Ratzinger dans la continuité du Pape Pie XII.

L'ANERIE DU SLOGAN *« BENOIT XVI A RECONNU QUE LE RITE TRADITIONNEL N'AVAIT JAMAIS ETE ABROGE »*

Depuis cette critique, et puisque de nombreuses autres ont fleurit en juillet, notamment après la prise de position ferme de l'abbé Aulagnier contre le *Novus Ordo Missae*, Mgr Fellay avait battu en retraite alors qu'il venait de se couvrir de ridicule par des *Te Deum* et sa conférence de Buenos Aires en août.



---

[2] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-15-B-00-Abbe_Meramo_MP.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-17-A-00-Williamson-Tanouarn-Meramo.pdf

[3] http://caelumetterra.hautetfort.com/archive/2008/01/09/mediator-dei-presentee-par-l-abbe-barthe.html :
« Un nouveau livre vient de sortir aux éditions de L'Homme Nouveau : l'encyclique Mediator Dei, précédée d'une très importante présentation de l'abbé Claude Barthe. Le 20 novembre 1947, Pie XII publiait Mediator Dei, l'une des quatre grandes encycliques de son pontificat, dans une situation alarmante pour la liturgie romaine. Dans cette encyclique, Pie XII cherchait à éviter les ruptures qui se sont produites deux décennies plus tard. Une lecture attentive de Mediator Dei montrera pourtant la continuité entre cette encyclique et la constitution Sacrosanctum Concilium de Vatican II en 1963. Herméneutique de rupture ou herméneutique de continuité ? Dans un certain sens, Summorum Pontificum de Benoît XVI renoue avec la tradition liturgique dont Mediator Dei constitue une étape, et c'est aussi pour cela que cette encyclique de Pie XII mérite d'être relue avec la plus grande attention. (extrait de la quatrième de couverture) » Ce texte de l'abbé Barthe, typique de la fallacieuse « réforme de la réforme » illustre le coagula liturgique des révolutionnaires qui travaillent à effacer la véritable Tradition de l'Eglise

Découvrant que le monde de la Tradition n'avait pas la naïveté du supérieur de la FSSPX, et qu'il n'était pas aussi manipulable qu'il le pensait, l'entourage de l'évêque suisse semble alors l'avoir incité à se murer dans un silence automnal sur le sujet. L'ancien enfant de chœur d'Ecône en sorti pour battre en retraite sur une position de repli, minimaliste, en ânonnant partout que :

« Benoît XVI venait de reconnaître que le rite traditionnel n'avait jamais été abrogé » !

Et pourtant les faits historiques sont établis, Montini-Paul VI a promulgué en 1969 le nouveau missel romain comme obligatoire, **ayant *« force de loi »***, ***« nonobstant (…)*** *les Constitutions et Ordonnances apostoliques données par nos Prédécesseurs et toutes les autres prescriptions mêmes dignes de mention spéciale* ***et pouvant déroger à la loi***» :

> *« Pour terminer, Nous voulons donner force de loi à tout ce que Nous avons exposé plus haut sur le nouveau Missel romain. En promulguant l'édition officielle du Missel romain, Notre prédécesseur saint Pie V présentait celui-ci comme un instrument de l'unité liturgique et un témoin de la pureté du culte dans l'Eglise. Tout en laissant la place dans le nouveau Missel, selon l'ordre du IIe Concile du Vatican « à des différences légitimes et à des adaptations (15) », Nous espérons cependant que ce Missel sera reçu par les fidèles comme un signe et un instrument de l'unité mutuelle de tous: de la sorte, dans la grande diversité des langues, une même et unique prière montera vers le Père des cieux, par notre grand-prêtre, Jésus-Christ, dans l'Esprit, comme « un encens d'agréable odeur ».*
>
> *Nous ordonnons que les prescriptions de cette Constitution entrent en vigueur le 30 novembre prochain de cette année, premier dimanche de l'Avent.*
>
> *Nous voulons que ce que Nous avons établi et prescrit soit tenu pour ferme et efficace, maintenant et à l'avenir, nonobstant, si c'est nécessaire, les Constitutions et Ordonnances apostoliques données par nos Prédécesseurs et toutes les autres prescriptions mêmes dignes de mention spéciale et pouvant déroger à la loi.*
>
> *Donnée à Rome, près de Saint-Pierre, le Jeudi saint «* in Cena Domini *», 3 avril 1969, sixième année de Notre Pontificat. »*

En 2007 Ratzinger prétend à tort que les deux formes, l'une immémoriale et utilisée pendant plus de 16 siècles, et l'autre extraite d'un « fatras de compilation » (expression de Dom Botte) de textes Alexandrins, faussement attribuée à Hyppolite de Rome, que ces deux formes constituent un « unique et même rite » ?

Oui, mais il faut répéter avec les ânes : « Benoît XVI a reconnu que le rite traditionnel n'a jamais été abrogé » !

En 2007, le Motu Proprio ne souffle pas un mot de la Bulle *Quo Primum* par laquelle Saint Pie V a promulgué à perpétuité le rite Tridentin ?

Oui, mais il faut hennir : « Benoît XVI a reconnu que le rite traditionnel n'a jamais été abrogé » !

En 2007, le Motu Proprio est totalement muet sur les Saints Ordres, condition de tout Sacerdoce sacramentellement valide ?

Oui, mais il faut répéter comme des gamins au seuil de l'âge de raison : « Benoît XVI a reconnu que le rite traditionnel n'a jamais été abrogé » !

PAR SES INITIATIVES, L'ABBE LORANS, LE « CONSEILLER EN COMMUNICATION » ET AGENT DU G.R.E.C., RUINE PAR ETAPES LE CREDIT DE MGR FELLAY

Conscient que l'ânerie d'un tel slogan pour esprit simplet qui en rendait l'effet bien éphémère, l'entourage d'infiltrés qui encercle Mgr Fellay n'ignorait pas que le terrain de repli ainsi conseillé à Mgr Fellay, paraissait était peu solide et friable. A tel point que son « conseiller en communication », l'agent du G.R.E.C., nous voulons nommer l'abbé Lorans, orchestra, telle une diversion, le minable diaporama immobilier de Villepreux, ce qui avait pour but visible de tenir Mgr Fellay à l'écart de toute contestation des fidèles en France, lors de sa visite en octobre.

Mais cette « idée géniale » du poison-pilote de Mgr Fellay allait contribuer à ruiner encore davantage l'autorité de Mgr Fellay. Il faut dire que des mois et des mois de mensonge[4] de la part de Mgr Fellay associent désormais à son nom et à sa personne une telle réputation de duplicité et de Machiavel de sacristie qu'elle le précède partout.

A peine a-t-on prononcé le nom de « Mgr Fellay » devant un abbé de la FSSPX en France aujourd'hui, qu'un raidissement imperceptible se fait sentir, l'œil devient méfiant et l'esprit en alerte, prêt à interpréter des intentions cachées derrière les propos de l'évêque suisse qui sont rapportées. Soumis à son entourage d'infiltrés modernistes, il subit les retombées néfastes de leurs agissements qui ont fini par attacher à l'image du prélat le mot de « Duplicité ».

Autant dire qu'ainsi entouré, il n'inspire aucune confiance, et que si, chez les clercs de la FSSPX, la critique privée s'arrête encore au bord des lèvres, tournant dans la bouche une huitième fois, elle ne consent à rester muette qu'en raison du climat de terreur et de la police de la pensée que le petit réseau des infiltrés fait régner sur la masse des abbés, « au nom de l'obéissance » à celui-là même qu'ils manoeuvrent à leur guise par le mirage enfantin du « bon Ratzinger providentiel » .

LE FOSSE SE CREUSE CHAQUE JOUR DAVANTAGE ENTRE MGR FELLAY ET MGR LEFEBVRE

L'on ne peut que constater qu'objectivement il s'agit du jour et de la nuit avec l'attitude de Mgr Lefebvre, le consécrateur de Mgr Fellay, qui, il faut le reconnaître, s'exprimait avec une angoisse sensible devant le caractère dramatique de la situation et de l'immense responsabilité qui lui incombait. C'est cette même angoisse, cette même conscience des comptes qu'il aurait à rendre devant Dieu des âmes et de la pérennité du Sacerdoce dont, en tant qu'évêque, la situation historique l'avait rendu dépositaire, qui le hantait au point de le réveiller la nuit. Des confidences existent là-dessus.

Et c'est une veille nocturne qui lui inspira la salutaire rétractation du mois de mai 1988, par laquelle, à Rome, il referma la porte de l'Enfer conciliaire qu'il n'aurait jamais dû ouvrir. Avec le recul de l'histoire, cette nuit d'angoisse de Mgr Lefebvre reste le signe que cette porte des « discussions » avec la Rome des anti-christ devait restée scellée. Cette porte à peine franchie, fut donc immédiatement et salutairement retraversée, comme une visite très dangereuse dans l'antre de l'Enfer, au royaume des Ombres, à la table de Lucifer.

DOMINE PAR L'ABBE LORANS ET COMBATTU SUBTILEMENT PAR MGR WILLIAMSON, MGR FELLAY ENTRAINE PROGRESSIVEMENT DANS SA RUINE LA FSSPX ET LES AMES QUI EN DEPENDENT

Un tel talent de l'abbé Lorans à déstabiliser politiquement l'image de celui qu'il prétend servir, est si remarquable, que l'on pourrait même se demander si sa « stratégie de communication » issue du G.R.E.C. et qu'il réussit avec le plus grand succès à faire appliquer par Mgr Fellay ne procèderait pas d'une volonté cachée d'affaiblir la FSSPX, tant elle éloigne celle-ci progressivement du crédit dont elle pouvait encore bénéficier du vivant de Mgr Lefebvre. Et tout cela rejaillit sur les âmes qui dépendent d'elles.

Et ce n'est pas l'ex-anglican Mgr Williamson qui s'en plaindra dans la partie de revers qu'il joue, lui l'opposant réel à Mgr Fellay, celui qui sortit de l'ombre tel un challenger dans une mémorable conférence sur laquelle nous allons revenir[5].

APRES L'ESQUIVE FUYANTE DE VILLEPREUX EN OCTOBRE, LE SUPER-MODERNISME DE RATZINGER MIS A NU A PARIS EN NOVEMBRE

[4] Tout particulièrement l'imposture sacrilège du « bouquet spirituel » : http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-30-A-00-La_lettre_secrete_de_Hoyos_a_Mgr_Fellay.pdf

[5] Nous n'en disons pas plus pour l'instant. Mais le recoupement des faits sur Mgr Williamson est impressionnant.

Et puis vinrent les déclarations de Mgr Tissier de Mallerais à Paris le 11 novembre, fête de la Saint Martin, où, citations récentes et anciennes à l'appui, il démontra le super-modernisme de Ratzinger. Où il livra un schéma d'analyse, une grille de lecture philosophique de la pensée de Ratzinger qui montrait que pour cet hyper-moderniste, les dogmes ne sont plus que des symboles, et que Ratzinger est le chantre éminent d'une église gnostique, une contrefaçon de l'Eglise catholique, prolongeant et amplifiant la redoutable contrefaçon d'Eglise catholique que constitue depuis cinq siècles la secte anglicane.

Cette conférence du 11 novembre a rétabli en partie la réalité de ce qu'est réellement Ratzinger en lui enlevant une partie de ses déguisements trompeurs.



LE MASQUE ARRACHE, LA FOURBERIE DE RATZINGER APPARAIT BIEN HIDEUSE

Maintenant, bien des esprits se sont dégrisés des Te Deum obligatoires du 8 juillet et la réalité apparaît de plus en plus évidente. Le roi est nu. Et la véritable personnalité de l'hyper-moderniste Ratzinger se dessine avec de plus en plus de précision et de netteté : celle d'un homme rusé et subtil, *« d'une intelligence affinée et perspicace »*, bref un démon déguisé en ange de lumière, à l'image de l'architecte du projet dont il s'est fait l'exécuteur, c'est-à-dire Lucifer. Ce Lucifer qu'adorent les loges illuministes dont Ratzinger accomplit le plan. Et cette presque virtuosité du bavarois à tromper, apporte un certificat encore supplémentaire de sa malice quasiment diabolique. Car il y a quelque chose d'une inspiration préternaturelle derrière une telle fourberie.

Alors même que le projet œcuménique atteint des sommets d'apostasie à Naples, dans la mosquée bleue d'Istanbul, bien pire qu'à Assise en 1986, l'intelligence maléfique et séductrice de l'ancien théologien de Tübingen vide les placards des sacristies : jamais le tissu n'a été aussi doré, les mitres aussi vénérables, empruntées aux Papes anti-libéraux, désormais le fourbe porte même des chapes ornées de fleur de lys !

Quelques actes récents et incontestables de l'apostat Ratzinger

Apostasie d'Assise renforcée par le syncrétisme de Naples 2007

Apostasie de la mosquée bleue d'Istanbul de 2006

Abandon de la tiare dans ses armes 2005

Acte d'accusation de l'Eglise par la repentance de 2000



Sacre selon le rite invalide faussement d'Hippolyte 1977

Historicisme modernisme du discours du 22/12/2005

Défense et promotion de Vatican II

Abandon du titre de Patriarche d'Occident 2006

Refus de reconnaître l'authenticité du Linceul de Turin

Cet abbé Ratzinger est un fourbe. Il n'a jamais rien abjuré de ses hérésies et des apostasies : ni Vatican II, ni Assise, ni l'attentat de la repentance de l'an 2000 contre la sainteté de l'Eglise catholique, ni les rites invalides des saints Ordres de 1968, pourtant devenus la « risée des savants ».

Dans son texte récent, l'abbé Méramo montre et dénonce cette fourberie de Ratzinger à travers la promulgation du Motu Proprio.

DEJA ANCIENNEMENT REDEVABLE A L'ABBE MERAMO, MGR FELLAY REPRENDRA-T-IL LE COMBAT DE MGR LEFEBVRE OU CELUI-CI L'A LAISSE ?

Mgr Fellay serait bien inspiré de le méditer, lui qui ne fut élu supérieur général de la FSSPX en 1994 que par suite de l'intervention publique de l'abbé Méramo contre l'abbé Schmidberger en plein chapitre général.

« Qui t'a fait roi ? » aurait pu dire l'abbé Méramo à Mgr Fellay, qui se trouve devoir aujourd'hui, de par cette intervention d'alors, assumer de grandes responsabilités historiques. Cette nouvelle intervention de l'abbé Méramo, dissipera-t-elle le nuage de fourberie dans lequel le prélat suisse s'est laissé piéger, afin que ce dernier retrouve le sens de ses responsabilités historiques par rapport au salut des âmes ?

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset htm

Texte de l'abbé Méramo (FSSPX, Prieur de Vera Cruz – Mexique)
sur la ruse du Motu Proprio

Sous apparence de bien, le démon tente, tel qu'un ange de lumière

Les Saintes Ecritures nous avertissent que bien souvent Satan, sous l'aspect d'un Ange de lumière (Ange du bien en apparence), séduit les fidèles en recherchant, tel un lion rugissant autour de nous et en observant qui il peut dévorer, d'où les exhortations de Saint Pierre à une vigilance continuelle.

Or, un grand nombre (peut-être bien la grande majorité) des défenseurs de la Tradition et de la Sainte messe de toujours, ont vu, dans le Motu Proprio de Benoit XVI un bien en affirmant (en reconnaissant) que la Messe Tridentine ou dite de St Pie V n'a jamais été abrogée, et que cela ouvre un horizon de perspectives, de grands espoirs qui débouchent sur un optimisme flatteur, comparable à la rosée tombant sur un terrain âpre et friand, au sein d'un reverdissement espéré.

Mais si nous nous plaçons sans passion et avec attention au point de vue de la Foi, nous nous apercevons du mirage que nous offre une réalité volatile qui se dissipe et disparait devant nos yeux.

Rien de mieux, ni de plus perspicace, ne pouvait avoir lieu que de proposer (mettre en avant) une reconnaissance louable conforme à la vérité que les traditionalistes et Monseigneur Lefebvre ont toujours affirmée : Que la Messe traditionnelle n'a jamais été abolie, en droit, bien que supprimée dans les faits d'une manière abusivement autoritaire.

La reconnaissance subtile et intelligente de Benoit XVI du fait que la Messe ancienne n'a jamais été abolie revêt des airs de triomphe à première vue, mais c'est en réalité le moyen le plus effronté et le plus efficace de satisfaire son désir le plus profond et le plus cher de se mettre en harmonie avec ses optiques modernistes les plus viscérales, tel un ange de lumière sous apparence de bien, que même pas bon nombre de progressistes n'ont su mesurer et apprécier dans leurs gesticulations fanatiques.

La vérité est que si Benoit XVI (d'une intelligence affinée et perspicace) prétend légitimer la Nouvelle Messe en la faisant passer comme une expression, digne de foi, du rite romain de l'Eglise, on ne peut pas continuer, d'une manière absurde, à affirmer que la Messe Tridentine a été abrogée, laquelle, en vertu du simple fait historique et dogmatique, a été par excellence l'expression du rite romain (promulguée à perpétuité); d'un point de vue historique on ne peut admettre l'existence, comme lui-même l'affirme dans sa propre autobiographie, d'une rupture schismatique comme celle-ci en train de s'établir jusqu'à maintenant ; il convient donc que les torts soient redressés. Telles sont ses propres paroles: *"Le second grand évènement au début de mes années à Ratisbonne a été la publication du missel de Paul VI, avec l'interdiction quasi complète du missel précédent… J'étais cependant perplexe vis-à-vis de l'interdiction du missel ancien, car une chose semblable ne s'était jamais produite auparavant dans l'histoire de la liturgie… Il n'est pas possible par conséquent, de parler de fait d'une interdiction des missels antérieurs et jusqu'alors légitimement valides. A présent, au contraire, la promulgation de l'interdiction du Missel qui s'était célébré tout au long des siècles depuis l'époque des sacramentaux de l'Eglise antique, a constitué une rupture dans l'histoire de la liturgie dont les conséquences ne pouvaient être que tragiques.*" (Joseph Ratzinger, Mi Vida, éd. Encuentro, Madrid 205 p.148-149).

Tout ceci montre clairement que pour le Cardinal Ratzinger, tout ceci relevait depuis lors d'une rupture qu'il n'était historiquement plus possible de soutenir sérieusement. Il convenait donc de résoudre le problème, d'autant plus que si, avec une sibylline astuce et sagacité, son objectif était de montrer que la Nouvelle Messe est la continuation et l'expression légitime du rite romain de l'Eglise. Il ne pouvait pas se permettre le luxe stupide d'une rupture tragique, même ne serait-ce qu'en apparence.

Son œcuménisme dialectique très ingénieux ne le lui permettait pas, d'où le fait que s'il prétend faire passer la Nouvelle Messe comme légitimement romaine, comme étant son expression légitime, telle la face d'une même pièce, il lui était - et il lui est - impossible de continuer à affirmer que l'autre face de la même pièce, bien que n'étant pas la face principale (la Messe Tridentine), ne l'est pas. Si les deux messes sont l'expression d'un même rite romain, il est évident que l'on ne peut pas continuer à faire valoir l'argument sot et stupide qui consiste à dire que la Messe ancienne était interdite ou abolie, à plus forte raison si l'on veut faire passer la

Nouvelle Messe (batarde et protestantisée selon les qualificatifs de Mgr Lefebvre) comme expression légitime du rite romain, comme le fut historiquement (et même dogmatiquement) l'Ancienne Messe.

De plus, il n'est pas possible de tolérer, dans ses visées d'amalgame (coagula) dialectique œcuménique, de laisser transparaitre la moindre once de rupture (ou de schisme liturgique historique) susceptible d'empêcher sa synthèse dialectique. C'est pourquoi le Cardinal Ratzinger se permet d'affirmer en conformité avec ses désirs les plus profonds : *"Pour la vie de l'Eglise, sont d'une urgence dramatique, un renouveau de la conscience liturgique, une réconciliation liturgique qui reconnaisse à nouveau l'unité de l'histoire de la liturgie et qui comprenne le Concile Vatican II, non comme rupture sinon comme une phase évolutive*". (Ibid. p. 150).

Dès lors, apparait de toute évidence ce qui constitue le véritable motif de la reconnaissance de la non abrogation de la Messe Tridentine, c'est le fameux un pas en arrière, deux pas - plus grands et plus profonds - en avant.

Il serait ridicule de penser que, selon les mots même du Cardinal Ratzinger, son apparent changement de position est dû à un rapprochement vers la Messe Tridentine, vers la Tradition. Non, bien au contraire. Il s'agit de consolider et de légitimer la Nouvelle Messe et le Concile Vatican II, dépourvus de ruptures tragiques ou dramatiques mais conçus en revanche comme une suave et douce évolution, et de faire en sorte qu'ils soient par tous, reconnus, admis et acceptés d'une manière pacifique.

Ce que l'on prétend faire c'est montrer avec douceur et fermeté que ni la Nouvelle Messe, ni le Concile Vatican II ne constituent un schisme ou une rupture liturgique d'aucune sorte (ni doctrinale) mais sont le fruit d'une évolution vitale qu'il convient d'assumer et d'accepter en tant qu'expression légitime de l'Eglise. Ainsi la Messe Tridentine devient l'expression antique et extraordinaire d'un passé légendaire, et la Nouvelle Messe, l'expression ordinaire d'un présent reluisant et d'un avenir vital. L'on ne peut pas être à la fois plus subtil, sagace et intelligent pour parvenir à annuler sans drame ni douleur, la légitime résistance du glorieux combat pour la défense de la Messe de toujours et de l'infaillible Tradition de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine que le modernisme, par le biais d'un embrassement œcuménique, veut faire disparaitre sans traces de cadavres mal odorants et honteux. La démocratie ne l'admet pas, ni ne l'endure ni ne le tolère, car uniquement l'on détruit ce que dialectiquement et diaboliquement l'on remplace.

Basilio Méramo Pbro.

13 Décembre 2007

___

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

mardi 15 janvier 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Une situation « *explosive* »

L'abbé Laguérie met en cause l'honnêteté intellectuelle de Mgr Tissier de Mallerais :

C'est une « honte sans précédent pour la Fraternité », « qu'il quitte la Fraternité !», dit-il !



Faut-il voir la main de Mgr Williamson derrière la montée au créneau de l'abbé Laguérie ?

APERCU DES FAITS
Le supérieur de l'IBP attaque Mgr Tissier pour sa critique de Ratzinger lors du symposium de la FSSPX à Paris le 11 novembre 2007[1] sur le centenaire de « *Pascendi* » de Saint Pie X, colloque qui était placé sous son haut

[1] **Le texte de la conférence est téléchargeable depuis : http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-MgrTissier_SuperModernisme.pdf**

patronage. L'abbé Laguérie l'accuse d'« ***anachronisme pervers***», comme si Mgr Tissier avait abusé malignement son auditoire **pour les tromper par des textes anciens de Ratzinger, qui dateraient de « *40 ans* » et seraient désormais caducs**.

Paradoxalement, cet **abbé, un des anciens mutins expulsés de la FSSPX en 2004 pour insubordination et soutenu publiquement à Paris par l'ancien Anglican devenu évêque Mgr Williamson, se fait désormais le soutien fervent de Mgr Fellay** et de la politique des infiltrés de ralliement de la Fraternité à la Rome apostate, **en exigeant de lui des sanctions contre l'évêque français, Mgr Tissier**, afin de le faire taire ou même de l'exclure.

L'ancien curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet attaque aussi l'abbé Chautard, aujourd'hui premier vicaire de l'abbé Beauvais à Saint-Nicolas, le traitant avec condescendance, et ridiculisant la « ***jeunesse*** » de l'abbé qui est par ailleurs professeur de philosophie à l'Institut Saint Pie X.

ANALYSE ET COMMENTAIRES

UNE CHARGE VIRULENTE SANS PRECEDENT DE L'ABBE LAGUERIE CONTRE MGR TISSIER DE MALLERAIS

Dans une charge virulente qu'on ne lui avait plus connue depuis sa nomination par Ratzinger à la tête de l'IBP, l'abbé Laguérie, le bon apôtre, vient donc de s'en prendre très vivement sur son blog[2] à Mgr Tissier de Mallerais, piétinant allègrement toute politesse, et l'accusant d'avoir abusé les auditeurs du Symposium « *Pascendi* » qu'il patronnait à Paris le 11 novembre 2007 par une démonstration du ***supermodernisme*** opiniâtre de l'abbé apostat Ratzinger qui serait entièrement constituée d'« ***anachronismes*** » selon un procédé « ***pervers*** ».

De quoi s'agit ? Mgr Tissier a effectué une démonstration argumentée, à partir de l'ensemble des écrits de Joseph Ratzinger, et à la lumière de l'encyclique ***Pascendi*** du Pape Saint Pie X, d'où il démontre quelles sont les influences kantiennes, hégéliennes et toutes imprégnées de philosophie moderne, par lesquelles se caractérise le modernisme de l'actuel chef de l'église conciliaire. **Et l'évêque français de la FSSPX conclut sa démonstration en montrant en quoi le théologien Joseph Ratzinger a toujours été, et est bel et bien resté dans ses écrits pertinaces un *super-moderniste*, au-delà même de tout ce qu'avait pu dénoncer Saint Pie X en 1907**.

Or, bien que soigneusement documentés, les arguments de Mgr Tissier se trouvent avoir fortement déplus à l'abbé Laguérie, qui accuse son ancien confrère dans le Sacerdoce à la FSSPX, de multiplier les anachronismes :

> *« Un exemple récent de cet anachronisme funeste vient de nous être donné de haut parmi vos rangs. Dans la conférence qu'a donnée Tissier (je ne vois pas du tout pourquoi cet évêque aurait droit à un titre quelconque quand il se permet, dans l'indifférence générale et une honte sans précédent pour la Fraternité, de nommer le pape Benoît XVI « Ratzinger » sans exception et tout du long) les 9, 10 et 11 novembre dernier au symposium Pascendi à Paris. »*

Selon l'abbé Laguérie, les citations de Mgr Tissier dateraient toutes de 40 ans :

> *« Tissier ne trouve, pour justifier toutes les épithètes qu'il décerne au Pape (rationaliste, libéral, moderniste etc.) que des citations de 40 ans. »*

Et **l'abbé Laguérie montre au passage son ignorance de la biographie de Ratzinger** car il lui attribue le rôle de secrétaire de Rahner, alors qu'il fut, de 1962 à 1965, consulteur théologique auprès du cardinal-archevêque de Cologne Joseph Frings, qu'il aida à préparer ses interventions :

> *« Quand M. l'abbé Ratzinger était le secrétaire du Père Rahner au concile. »*

Cf. http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-14-A-00-Mgr_Tissier_a_Paris.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf

[2] Voir l'article en annexe : http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article92

Le procédé de Mgr Tissier serait « ***pervers*** » selon **l'abbé Laguérie, ce qui met ainsi gravement en cause l'honnêteté intellectuelle de l'évêque sacré par Mgr Lefebvre**, dont il fut le collaborateur de chaque instant, comme secrétaire du prélat :

> *« Nous savions déjà que la théologie hussites d'Ecône interdit à quiconque de s'améliorer, de se reprendre, a fortiori de se convertir (pensez-donc !). Mais qu'un évêque de la Fraternité commette, dans l'indifférence générale, un anachronisme aussi pervers est symptomatique de cette glaciation de la pensée. »*

Et le Supérieur de l'*Institut du Bon Pasteur* qualifie **ce travail fouillé de Mgr Tissier** de *« glaciation de la pensée ».*

Mgr Tissier, a été le secrétaire personnel du fondateur de la FSSPX et en a écrit la biographie, il en est aujourd'hui considéré au sein de la même FSSPX comme le fils spirituel, ainsi que le rappelait l'abbé Duverger en introduisant Mgr Tissier avant sa conférence du 11 novembre 2007 :

> *«(…) Et vous êtes un des premiers, je dirais, fidèles, compagnon, fils spirituel de Mgr Lefebvre et vous avez une connaissance toute particulière de notre vénéré fondateur, de ce héraut dans la Foi, puisque vous l'avez fréquenté longuement, d'une façon très prochaine à Ecône,* ***au séminaire d'Ecône, vous avez pris sa suite dans cet enseignement des actes du Magistère que donnait Monseigneur à ses séminaristes, vous avez pris la suite de Mgr Lefebvre au séminaire d'Ecône,*** *vous êtes le biographe de Mgr (…) »* Abbé Cocault-Duverger[3]

Alors même que Mgr Tissier était présenté comme le porte-parole posthume de Mgr Lefebvre, comme l'héritier qui en a recueilli l'enseignement et qui venait le dispenser au Symposium, **l'abbé Laguérie va, tout au contraire accuser Mgr Tissier de trahir Mgr Lefebvre :**

> *« Je ne veux pas entrer ici dans les présupposés psychiques qui président à une semblable dérive, qui doit faire se retourner Mgr Lefebvre dans sa tombe ! »*

Et l'abbé Laguérie, lui le mutin de 2004, appelle Mgr Tissier à quitter la FSSPX, en l'accusant du prétendu « ***immense péché capital et impardonnable, cette lèpre des années 2000*** », nous avons nommé l'innommable : le sédévacantisme'[4] :

> *« Qu'aurait fait Tissier avec Saint Pierre, même au soir de la résurrection ? Comment Tissier aurait traité le cas Saint Paul : il n'aurait été toute sa vie que le persécuteur des chrétiens, voilà tout. Si Tissier est sédévacantiste, qu'il ose le dire publiquement et quitte la Fraternité, qui ne l'est pas. Et s'il ne l'est pas, qu'il ait la décence et la politesse d'appeler le pape par son nom de pape ou par son titre. En attendant, trouvez-moi un texte de Mgr Lefebvre qui appelle le Pape Paul VI « Montini » ou Jean-Paul II « Woytila » et je recommencerai d'appeler Tissier (de Mallerais, s'il vous plait) « Monseigneur ». Vous n'avez pas assez souffert, non de non, quand les pires modernistes appelaient notre fondateur « Lefebvre » et avez-vous lu l'Evangile qui vous impose de ne jamais faire à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fasse ? »*

Pour qui a lu la conférence de Mgr Tissier, ces accusations de l'abbé Laguérie apparaissent vite d'autant plus odieuses qu'elles sont absolument sans aucun fondement, puisque, **contrairement à ce qu'affirme le supérieur de l'IBP, Mgr Tissier a enchaîné des citations anciennes, mais surtout toutes fraîches, de Joseph Ratzinger, puisées dans les œuvres de cet apostat allant jusqu'à son tout récent livre «** ***Jésus de Nazareth*** **»paru il y a quelques mois**.

---

[3] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-14-A-00-Mgr_Tissier_a_Paris.pdf

[4] En recourant à cette diabolisation par l'opinion du ***sédévacantisme***, l'abbé Laguérie révèle sa connivence intellectuelle avec l'abbé Schmidberger qui s'est oublié en osant déclarer en 2006 aux Etats-Unis « ***mieux vaut être Novus Ordo que sédévacantiste*** », ou encore avec l'ex-anglican Mgr Williamson qui a œuvré durant toute sa carrière ecclésiastique à pourchasser les « ***sédévacantistes*** ». Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la fraternité, aura même persisté à accorder plus de crédit aux propos des clercs prédateurs homosexuels avérés qu'à ceux du Supérieur du séminaire de LaReja, l'abbé Morello, accusé de « ***sédévacantisme*** » par ces derniers.
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf

Dans sa conférence Mgr Tissier s'est en effet particulièrement attaché a montrer la très grande cohérence, la très grande constance, la très obstinée opiniâtreté de la pensée et des écrits hyper modernistes de Joseph Ratzinger depuis Vatican II jusqu'à aujourd'hui.

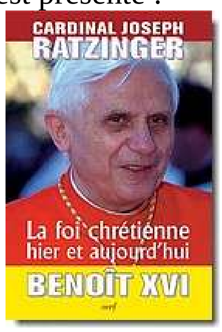
CE QU'A DEMONTRE MGR TISSIER DE MALLERAIS : LA POURSUITE INCESSANTE DU MODERNISME PAR JOSEPH RATZINGER

Rétablissons les faits. Dans sa conférence Mgr Tissier se base tout d'abord sur l'ouvrage du théologien de Tübingen: « ***Foi Chrétienne, hier et aujourd'hui*** », dont il déclare :

> *« voici comment le théologien de Tübingen, en Allemagne, dans son livre «Foi chrétienne hier et aujourd'hui» de 1968, réédité sans changement **en 2005, en disant qu'il n'avait rien à changer substantiellement**, et il n'a rien changé, interprète trois articles de la foi de notre credo qui sont contenus dans l'évangile. »*

Cet ouvrage a effectivement été réédité en 2005, par les éditions du Cerf, qui en soulignent l'approbation par Joseph Ratzinger lui-même dans une préface de 2000 où il assume pleinement son cours de Tübingen : ***« L'orientation fondamentale, je le pense, était juste. C'est pourquoi j'ose remettre, aujourd'hui encore, ce livre entre les mains du lecteur. »***

Voici comment l'ouvrage de Joseph Ratzinger est présenté :



> *« Dans ce commentaire du Credo, qu'il écrivit lorsqu'il était professeur de théologie à Tübingen, Joseph Ratzinger développe une réponse claire aux questions : Comment croire aujourd'hui ? Et que faut-il croire ?*
>
> *Cette « Introduction au christianisme, hier, aujourd'hui, demain », titre d'origine, est considérée comme l'une des œuvres majeures de la théologie au XXe siècle.*
>
> *En l'an 2000, le cardinal Ratzinger lui a donné une longue et substantielle préface, qui est une excellente introduction aux grandes lignes de fonds de sa pensée théologique et philosophique. Il y évalue les orientations du livre en considérant deux événements significatifs des dernières décennies, le « soulèvement d'une nouvelle génération » en 1968 et « l'effondrement des régimes socialistes » en 1989.* Le futur pape Benoît XVI concluait, on ne le répètera jamais assez ***: « L'orientation fondamentale, je le pense, était juste. C'est pourquoi j'ose remettre, aujourd'hui encore, ce livre entre les mains du lecteur. »***[5] Editions du Cerf

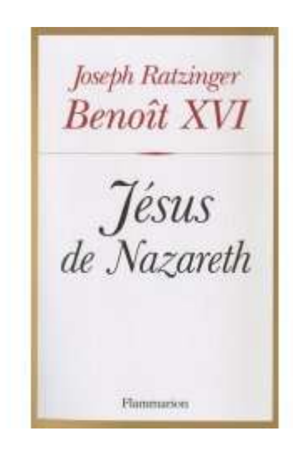
A partir de cet ouvrage, assumé sans interruption jusqu'à présent par Joseph Ratzinger, Mgr Tissier va montrer **la négation constante de trois articles de Foi par chef actuel de l'église conciliaire :**

- **« *est descendu aux Enfers* » : le symbole de la déréliction moderne par l'absence de Dieu**
- **« *est ressuscité des morts* » : la réanimation du Corps de Jésus remplacé par la survie par l'amour**
- **« *est monté aux Cieux* » : l'Ascension dans le Cosmos ramenée à un lieu psychologique**

[5] http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?N_LIV_CERF=6816

Plus loin dans sa conférence, l'évêque d'Ecône cite le très récent « *Jésus de Nazareth* » paru en 2007. Il montre que Joseph Ratzinger affirme la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Ecriture Sainte :

> *« Je résume : «Du reste, dit-il,* ***toute parole de poids*** *recèle beaucoup plus que n'en a conscience l'auteur, elle dépasse l'instant où elle est prononcée et elle* ***va mûrir dans le processus de l'histoire de la foi****». »* Mgr Tissier



Mgr Tissier aborde ensuite le fameux discours « évolutionniste » du 22 décembre 2005 dont tout le milieu infiltré-rallié fait ses choux gras :

> *« Ainsi croissent les sciences humaines et* ***la foi ne va pas faire exception selon l'école de Tübingen****. La foi va être soumise à* ***cette pensée historiste dont Joseph Ratzinger est un héritier****. Voilà ce qu'il dit dans son discours du 22 décembre 2005, son discours inaugural de son pontificat, je cite :* ***«La foi exige une nouvelle réflexion sur la Vérité et un nouveau rapport vital avec elle».*** *C'est la même chose : rapport vital, c'est Dilthey. Il continue : «cette interprétation (herméneutique) fut celle de Vatican II,* ***chercher un nouveau rapport vital avec la vérité révélée et cette interprétation vitale doit guider la réception du concile. »*** *Donc* ***le concile a été une interprétation vitale de la foi traditionnelle*** *et il faut continuer à pratiquer maintenant encore, pour recevoir le concile, il faut continuer à faire cette interprétation vitale.* ***Avec quels outils ? Avec les philosophies modernes*** *qui seront, disait Jean XXIII dans son discours d'ouverture du concile Vatican II, qui sont par leurs méthodes d'investigations le grand secours pour exprimer la foi dans sa pureté linéaire (c'est moi qui le dit) et dans un langage adapté à nos contemporains.* ***C'est tout le but de Jean XXIII dans son discours du concile du 11 octobre 1962 que cite Benoît XVI dans sa «quasi» encyclique inaugurale, son discours du 22 décembre 2005. »*** **Mgr Tissier**

Puis continuant à citer ces différentes sources, Mgr Tissier va ensuite reprendre une citation du discours de Joseph Ratzinger à Subiaco, le 1er avril 2005 :

> *« L'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie comme si Dieu existait écrit Joseph Ratzinger dans sa conférence à Subiaco, le 1er avril 2005, juste avant d'être élu Pape. Voilà la solution sociale pour amener l'ordre dans le monde* ***«L'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie comme si Dieu existait», selon l'adage des philosophes de lumières et de Kant****, qui ont recherché toujours à trouver des règles universelles pour le monde entier qui vaudraient même si Dieu n'existait pas : trouver une morale universelle même si Dieu n'existait pas. Et bien* ***on devrait dit Joseph Ratzinger, trouver aujourd'hui, chercher à réorganiser sa vie comme si Dieu existait. C'est donc d'un scepticisme épouvantable qui nous indique l'aboutissement ultime du modernisme.*** *Le modernisme conduit au scepticisme, c'est-à-dire à des chrétiens qui ne sont plus sûrs de ce qu'ils croient ; ils sont dans le doute de ce qu'ils croient. »* Mgr Tissier de Mallerais

C'est ainsi que, pas à pas, il ne cesse d'étayer sa démonstration, pièces à l'appui, à l'inverse des imprécations dénuées de tout fondement de l'abbé Laguérie qui s'est bouché les yeux et les oreilles depuis 40 ans sur Joseph Ratzinger : n'aurait-il donc rien vu passer !

Le fait que Mgr Tissier ait par une démonstration sans faille, irréfutable, prouvé que Ratzinger n'était rien d'autre qu'un moderniste s'avançant masqué : voilà ce que ne supporte pas l'abbé Laguérie, l'ancien jeune abbé de St Nicolas sensible à la séduction des média, de leurs paillettes et de leurs vanités.
Ce que, plus âgé, l'abbé Laguérie ne supporte toujours pas, c'est de devoir renoncer aux illusions du compromis impossible entre le monde des persécutés et la persécution du monde.
C'est bien cette concupiscence de l'écran, des honneurs et du succès facile, qui a conduit à sa perte ce jeune abbé talentueux gâchant son « *talent* » reçu au détriment de la vérité.

La méconnaissance des textes, des faits, par l'abbé Laguérie, l'âge venant, s'illustre aujourd'hui clairement dans son attaque légère et infondée, critiquant à tort Mgr Tissier devant ses adulateurs, lecteurs de son blog.

Il éclate dans sa défense illusoire et contraire aux faits des écrits de Joseph Ratzinger[6] ***dont le tableau suivant met en pleine lumière le Modernisme intégral***, et dont l'arrogance continue ne peut avoir échappé, depuis 40 ans, qu'à ceux qui ont des yeux et ne veulent pas voir, des oreilles et ne veulent pas entendre.
Celui qui fut le curé sémillant et prometteur de Saint Nicolas voudrait-il finir par apparaître sur le tard aveugle et sourd ?

JOSEPH RATZINGER : UNE CONTINUITE TRES COHERENTE DURANT 40 ANS

Qu'on en juge par ce tableau panoramique mettant en lumière le Modernisme intégral de Joseph Ratzinger-Benoît XVI.

Quelques actes récents et incontestables de l'apostat Ratzinger

Apostasie d'Assise renforcée par le syncrétisme de Naples 2007

Apostasie de la mosquée bleue d'Istanbul de 2006

Abandon de la tiare dans ses armes 2005

Acte d'accusation de l'Eglise par la repentance de 2000



Sacre selon le rite invalide faussement d'Hippolyte 1977

Historicisme modernisme du discours du 22/12/2005

Défense et promotion de Vatican II

Abandon du titre de Patriarche d'Occident 2006

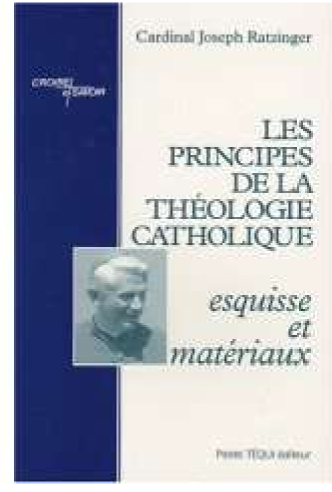
Refus de reconnaître l'authenticité du Linceul de Turin

Mgr Tissier s'est limité dans ses citations, car il aurait pu encore poursuivre, en citant par exemple le tristement fameux *« Les principes de la théologie catholique – esquisses et matériaux »* de Joseph Ratzinger qui fourmille

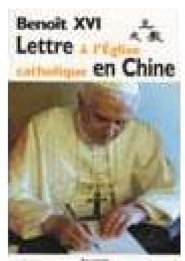
[6] L'abbé Laguérie vient récemment d'apporter son soutien à la politique d'œcuménisme de Ratzinger avec les orthodoxes : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-01-11-A-00-Laguerie_soutient_persecuteur_Est.pdf

d'erreurs et de propositions modernistes, que l'auteur n'aura jamais reniées. Bien au contraire, le livre vient d'être réédité par les éditions Pierre Téqui, avec une préface du très officiel '*cardinal*' Poupard :

> *« Enfin au terme de son inventaire critique sur l'Eglise et le monde. A propos de la question de la réception du deuxième concile du Vatican, le théologien Joseph Ratzinger conclut : « **Cela signifie-t-il que le Concile lui-même devrait être rétracté ? Absolument pas.** **Cela signifie seulement que la réception réelle du Concile n'est pas encore commencée du tout.** Ce qui a dévasté l'Eglise durant la dernière décennie (1972-1982) n'était pas le Concile mais le refus de sa réception… ». En relisant ces pages prémonitoires, le lecteur du théologien Joseph Ratzinger comprendra mieux pourquoi, un quart de siècle plus tard, les cardinaux l'ont élu afin de poursuivre le ministère pétrinien de Jean-Paul II » Cardinal Paul Poupard, Rome, 24 avril 2005, commencement du ministère pétrinien de l'évêque de Rome, Benoît XVI. – Préface à « Les principes de la théologie catholique » Cardinal Joseph Ratzinger, réédition 2005, Editions Pierre Téqui*[7]



Faut-il encore citer le très significatif *« Eglise, œcuménisme et politique »* de Joseph Ratzinger de 1987 et diffusé par *Fayard* actuellement.



Ou encore la *« Lettre à l'Eglise catholique en Chine »* de Benoît XVI du 27 mai 2007, publié par *Salvator* ? Dans ce dernier texte, Joseph Ratzinger cite continûment le concile Vatican II, et invoque (page 34) la déclaration conciliaire *Dignitatis Humanae*, tristement hérétique, dénoncée sans relâche par Mgr Lefebvre. Et nous pourrions poursuivre, tant nous sommes submergés de cette littérature ratzinguérienne où foisonne le modernisme étalé sans pudeur à jets continus.

La charge de l'abbe Laguerie contre l'abbe Chataurd, le specialiste de la critique du Pere Lecuyer

L'abbé Chautard, premier vicaire de l'abbé Beauvais à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, est lui aussi pris à parti par l'abbé Laguérie qui, dans son blog, le traite comme un « *brave* » gamin, comme un freluquet à peine sorti du séminaire, et encore, et qui ne serait bon qu'à disséminer des « *brûlots* » en s'« *étranglant* » :

> *« Quant à notre brave abbé Chautard qui s'étrangle dans son brûlot à constater que les orthodoxes constituent des « églises », pensée qu'il m'attribue d'ailleurs alors qu'elle est simplement celle du pape actuel, il devrait relire son histoire de l'Eglise. Sait-il, par exemple, que les 24 patriarches orthodoxes orientaux convoqués par le pape Eugène IV au Concile de Florence siégeaient comme nos évêques catholiques et avaient une voix délibérative ? Eh oui, ce que n'ont pas osé Jean XXIII et Paul VI à*

---

[7] http://www.librairietequi.com/Default.aspx?ViewKey=VueWebKey_Article_Popup&IDArticle=B1181

Vatican II, les papes de la renaissance l'ont fait et bien fait : sans Mahomet II, qui a imposé par la guerre, la torture et le viol, le schisme orthodoxe, l'Eglise Catholique avait réussi à unifier ses enfants depuis l'Espagne jusqu'à Moscou, en passant par Constantinople et Alexandrie… »

A la lecture des ces écrits, nous ne pouvons que conclure à l'outrecuidance, à la légèreté, dans la mise en cause de Mgr Tissier de Malerais et d'un abbé, dit-on, estimé à Paris au sein de la FSSPX. Cette outrecuidance et cette légèreté conjuguées à une telle manifestation de soutien et de sympathie, d'espoir envers le Supérieur de la même FSSPX, sont indécents et même insultants pour Mgr Fellay. **Mgr Fellay aurait donc désormais comme fidèle soutien un ex-mutin de 2004, alors soutenu publiquement par l'ancien Anglican, devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité, Mgr Williamson** ? Lequel ex-mutin fulmine aujourd'hui ses attaques et dénonciations, sans le moindre respect des faits, à l'encontre des travaux documentés, précis et rigoureux de Mgr Tissier de Malerais, comme de ceux d'un professeur de l'Institut Universitaire Saint Pie X ?

Rappelons alors ici que l'abbé Chautard est l'auteur d'un travail précis et bien documenté, sur les écrits du Père Lécuyer, dont il a livré les conclusions dans une communication[8] lors d'un colloque de la FSSPX à Paris en novembre 2005.
Ce qui agace sans doute le milieu rallié et rallieur, dont l'abbé Laguérie est le porte-voix, c'est que le **Père Lécuyer était l'ennemi personnel acharné de Mgr Lefebvre** et l'un des pères du nouveau rite sacramentellement invalide de consécration épiscopale du 18 juin 1968 (*Pontificalis Romani*), **entièrement inventée par DomBotte-Lécuyer-Bugnini∴ et le *Consilium* liturgique de Montini-Paul VI** (cf. www.rore-sanctifica.org).
Beaucoup de modernistes auraient certes préféré qu'aucun abbé de la FSSPX n'étudiât jamais sérieusement les écrits de ce personne clé de la révolution liturgique qu'est le Père Lécuyer.

L'abbé Laguérie n'a aucuns travaux équivalents à faire valoir.

Lui qui déclare pourtant au sujet de la question de l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale : « ***J'ai beaucoup étudié cette question***, »[9], étale en réalité sa grave méconnaissance du sujet, et son incompétence doctrinale[10], allant à l'encontre de tous les travaux universitaires sur la question ; ce qui en dit long sur son manque de sérieux, son ignorance de ces sujet, ainsi que sur sa prétention à affirmer gratuitement.
Où sont ses publications sur le sujet ?
Avec un tel vide face aux nombreux travaux scientifiques du Comité international *Rore Sanctifica* (CIRS)[11] sur la question, la cause est entendue.

Quels livres ou articles de fond l'abbé Laguérie a-t-il publié ? Aucun à notre connaissance, hormis le recueil de ses sermons dans son ouvrage *« Avec ma bénédiction »*. N'est-ce pas un peu court de la part d'un donneur de leçons sans titre ?

Il est d'ailleurs inadmissible que l'abbé Laguérie n'ait toujours pas apporté la moindre réponse à la lettre ouverte et publique que lui adressa un père de famille, Thilo Stopka le 24 septembre 2006[12], et dont nous avions rendu compte.

Rappelons le sujet sur lequel Thilo Stopka, ancien séminariste de Zaitzkofen, interpellait le Supérieur de l'Institut du Bon Pasteur :

*« Avez-vous bien réalisé que la nouvelle forme sacramentelle épiscopale de Paul VI déclare une autre Trinité, **une nouvelle Trinité, où le Fils, mineur au Père, devrait recevoir le don du Saint Esprit, sans posséder, ensemble avec le Père, la caractéristique de la spiratio activa**. La nouvelle forme nie en effet explicitement et tout simplement le **Filioque** en tant que principe du Saint Esprit. Et le Compendium dégrade à son tour le **Filioque** en faisant du Fils un simple canal de l'Esprit.*

---

[8] http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-07-A-00-CIRS-Lecuyer_Chautard_4.pdf
[9] http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2007-01-10-A-00-CIRS_Dr_Denoyelle.pdf
[10] http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2007-01-10-A-00-CIRS_Dr_Denoyelle.pdf
[11] http://www rore-sanctifica.org
[12] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-A-00-Lettre_ouverte_de_Thilo_Stopka_a_l_abbe_Laguerie.pdf

Est-ce là ce que vous aller enseigner à l'Institut du Bon Pasteur ?

Je vous demande à présent ici si un baptême avec la forme suivante pourrait être valide ?

> *« Je te baptise au nom du Père majeur, et du Fils mineur etc… »*

Ou prenez l'exemple suivant ?

> *« Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit –le don du Père au Fils. Amen. »*

A l'évidence, ***cette négation explicite du fait que le Fils est, en commun avec le Père, le principe du Saint Esprit****, et n'en est nullement un simple canal,* ***rendrait ce baptême radicalement nul****. Lisez Saint Thomas III q. 60 a.8 ! Il ne s'agit plus de la Trinité authentique de la Révélation ! Il s'agit d'un autre dieu !*

- *Trouve-t-on* ***oui ou non*** *cette hérésie bel et bien exprimée dans la nouvelle forme sacramentelle épiscopale de Paul VI ?*
- *Est-ce que cette doctrine se retrouve dans le Compendium du Nouveau Catéchisme,* ***oui ou non*** *?*
- *Est-ce qu'on peut rencontrer la même idée dans Dominum et Vivificantem****, oui ou non*** *?*
- *Est-ce que le père Lécuyer, un partisan connu des hésiarques condamnés Théodore de Mopsueste et Theodoret de Cyr (Trois-Chapitres), était en charge du nouveau rite de consécration épiscopale,* ***oui ou non*** *? »* [13]Thilo Stopka, 24 septembre 2006

A notre connaissance, l'abbé Laguérie n'a toujours rien répondu à cela, ce qui montre l'ampleur de son embarras.

LA CLEF DE L'ATTAQUE DE L'ABBE LAGUERIE CONTRE MGR TISSIER DE MALLERAIS ET L'ABBE CHAUTARD

Mais comment expliquer tant de hargne ?

Quel est le ressort « *psychologique* », mot qu'affectionne l'abbé pour disqualifier ceux qui travaillent?

L'attaque de l'abbé Laguérie, à la fois contre l'Evêque qui démasque le super moderniste Joseph Ratzinger, et contre le révélateur du Père Lécuyer, apparaît donc courtisane et illusoire.

Courtisane, elle l'est par une recherche manifeste de rentrer en grâce auprès de Mgr Fellay qui l'a chassé. Faut-il rappeler la mutinerie de l'été 2004 qui faillit emporter le District de France de la FSSPX dans la division ? Et l'action des mutins reçut un appui important le 17 octobre 2004 de la part de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'*Cunctator*[14]'à la Rose[15], avéré depuis avoir été l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey[16].** Ce

---

[13] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-A-00-Lettre_ouverte_de_Thilo_Stopka_a_l_abbe_Laguerie.pdf

[14] **Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

[15] **Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :**
http://swww.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

[16] **Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :**
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf

qui montre que Mgr Williamson jouait une carte personnelle contre Mgr Fellay en relançant une mutinerie que le clergé de Saint Nicolas et l'abbé de Cacqueray espéraient avoir jugulée.
Mais il y a autre chose. Et aujourd'hui l'abbé Laguérie apparaît sous les habits d'un chaud partisan de Mgr Fellay !

Toute l'illusion de l'attaque de l'abbé Laguérie consiste à chercher à inverser les rôles : présenter à ses lecteurs **les défenses** des fidèles disciples de Mgr Lefebvre – et de la Tradition – **comme des attaques** « ***dangereuses pour la tradition*** ».

Il est aisé de comprendre la clef du paradoxe de l'Abbé Laguérie qui ayant trahit l'œuvre de Mgr Lefebvre, en se ralliant à son persécuteur, se présente désormais comme son meilleur défenseur. En bon rallié, l'abbé Laguérie ne peut que concentrer toutes ses attaques contre les éléments les plus en vue au sein de la FSSPX[17]. Qui pourrait s'en étonner à la réflexion ?

Enfin, il ne faut pas aller chercher loin la source de l'inspiration des attaques de l'abbé Laguérie contre Mgr Tissier et l'abbé Chautard. Il ne faut pas la chercher dans les faits, dans la réflexion ou dans de douloureuses études ; mais dans cette concupiscence d'un succès facile qui fait tout le ciment des ralliés et des infiltrés. C'est cette concupiscence peu glorieuse qui explique l'absence totale de hauteur de vue, d'argumentation théologique, liturgique ou pastorale, solide de l'abbé rallié.

C'est cette concupiscence du succès et du profit immédiat qui explique le fait que **cet abbé n'ait à la bouche que le mot pitoyable et séducteur de « *remèdes pratiques* »** !

Après 2000 ans de christianisme, se faire l'apôtre de « ***remèdes pratiques*** » aux antipodes des béatitudes et du « ***prends ta croix et suis Moi !*** », voilà où en est réduit L'abbé Laguérie!

Et c'est cet abbé qui ose injurier Mgr Tissier en ironisant sur la manière dont celui-ci « ***aurait traité le cas saint Paul*** ».

La position et l'attitude de l'abbé Laguérie vont de pair avec la diffusion des erreurs doctrinales sur l'infaillibilité de l'Eglise que nous n'avons cesse de rappeler, nous vous invitons à relire tout particulièrement le chapitre III : Conséquences de ces erreurs sur la doctrine de l'Eglise et du refus d'étudier la nature de l'ennemi et de ses méthodes, dans notre étude *Constat doctrinal sur la tradition et sur la FSSPX.*[18]

L'abbé Laguérie, en étant **avide de succès faciles et de « *remèdes pratiques* » trace une voie qui en réalité profite au triomphe de l'apostasie moderniste.**

Tel est la conséquence de ce désordre intellectuel et spirituel du discours de cet abbé fourvoyé, aveuglé auprès des autorités conciliaires.

Tel apparaît également cet aveugle jouant au bon pasteur, alors qu'il est incapable de se conduire lui-même (se rappeler la parabole des aveugles) et qu'il mène ainsi ses pauvres brebis dans la voie du reniement, du modernisme et de l'apostasie finale.

[17] Nous disons au sein de la FSSPX, car, ainsi que nous l'avons souligné plusieurs fois, ces mêmes défenseurs de la Tradition n'ont pas compris la véritable doctrine sur le Magistère ordinaire et extraordinaire de l'Eglise, réduisant le domaine de l'infaillibilité aux seules déclarations ex cathedra et en tirant argument pour justifier une « voie médiane » ou une « ligne de crête » qui leur fait reconnaître pour légitimes des autorités qui sont en réalité usurpatrices. Nous aurons l'occasion de revenir sur ces points pour en démontrer les sophismes, notamment tels qu'ils sont vulgarisés par Arnaud de Lassus et sa subtile inversion du sujet et de l'objet de l'infaillibilité du Magistère.
[18] http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-07-08-1-01-Constat_Doctrinal_sur_la_Tradition_et_la_FSSPXa-1.pdf

LA CHARGE DE L'ABBE LAGUERIE VISE-T-ELLE A CONVAINCRE MGR FELLAY D' INTERDIRE A MGR TISSIER DE CRITIQUER RATZINGER ?

D'une certaine manière on peut dire que **l'abbé Laguérie vient exprimer tout haut le mécontentement et la hargne que la conférence de Mgr Tissier sur Joseph Ratzinger a suscité parmi les infiltrés qui s'étaient organisés pour éviter que le texte de cette conférence ne circule prématurément, si possible même jusqu'à la signature du ralliement.**
La preuve ? Les infiltrés n'ont aucunement diffusé la conférence de Mgr Tissier.
Ils ont seulement promis une hypothétique et lointaine publication des actes du colloque ***Pascendi***.
La plus lointaine possible, **comme celle de la conférence de Mgr Fellay, donnée en clôture du Symposium *si si no no,* de janvier 2007, et dont personne n'a encore vu la couleur, l'évêque suisse ayant été censuré par son entourage**.
De la même façon, **qu'ils se sont hâtés de fermer le site internet de la célébration des 30 ans de la (reprise) de Saint Nicolas du Chardonnnet, dont il ne reste aucune trace, moins d'un an après. Un scandale éloquent !**

Accusé par l'abbé Laguérie, Mgr Tissier est donc gravement mis en cause par l'abbé du dehors.
Un comble ! Les infiltrés pourraient même profiter de cette mise en cause pour tenter de convaincre Mgr Fellay d'interdire à Mgr Tissier de critiquer[19] désormais Joseph Ratzinger, en déplaçant le problème de sa cause, c'est-à-dire les erreurs et le modernisme de Joseph Ratzinger, vers sa conséquence : celui qui les dénoncent, Mgr Tissier de Malerais.

Le procédé est classique, **il consiste à accuser celui qui dénonce le scandale et non celui qui le crée**.

FAUT-IL VOIR LA MAIN DE MGR WILLIAMSON DERRIERE LA MONTEE AU CRENEAU DE L'ABBE LAGUERIE ?

L'affaire de la mutinerie de 2004 a fait éclater publiquement le soutien que Mgr Williamson, le prétendu « ***évêque de fer*** », apportait au camp des mutins, et qui se sont avérés être les clercs les plus favorables à un ralliement à l'église conciliaire. C'est ce qu'ils ont ensuite réalisé avec Ratzinger-Benoît XVI et Castrillon Hoyos par la création de l'***Institut du Bon Pasteur***.

Les connexions entre l'abbé Laguérie, Mgr Williamson et le réseau des infiltrés subsistent, elles sont un canal idéal pour une action concertée entre l'entourage de rallieurs de Mgr Fellay et l'exclu fougueux de l'IBP.

Le double jeu de Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la Fraternité, est désormais connu.
Il veut se déguiser en '*bon pasteur*' des irréductibles qui ne signeront jamais avec la Rome apostate, mais en réalité, il joue le jeu de Joseph Ratzinger dans un rôle de '*voiture-balai*' de la Tradition, pour s'assurer que lors d'un éventuellement ralliement, il ne reste absolument rien, surtout aucun évêque, ni aucuns clercs qui puissent échapper au contrôle (déguisé) de Rome.

C'est en cela que **l'intervention d'un Mgr Tissier, qu'il ne contrôle pas, gêne Mgr Williamson, surtout en France, qui est le pays où se joue le cœur du combat contre les anti-christ de Rome**.

De la même façon que Ratzinger est un super-moderniste qui se déguise sous les fleurs de lys pour faire accroire le mythe de sa pseudo-conversion tardive à la Tradition, **de même l'ancien Anglican à la Rose, Mgr Williamson agit tel un agent de l'ennemi conciliaire et se déguise désormais sous les citations les plus fermes de Mgr Lefebvre**.

A ce petit jeu subtil, l'évêque anglais tente de séduire les clercs et les fidèles qui ne veulent d'aucun ralliement avec Rome.

---

[19] nous vous signalons, là encore, notre étude *Constat doctrinal sur la tradition et sur la FSSPX* afin de comprendre pourquoi la critique des écrits de Joseph Ratzinger, que Mgr Tissier de Malerais reconnaît comme autorité légitime, manifeste une position qui n'est pas catholique.

Et, d'un point de vue politique, **l'intervention fracassante de l'abbé Laguérie tombe à pic** pour tenter de discréditer Mgr Tissier, alors que son texte est repris dans les milieux de la FSSPX en France, c'est-à-dire en dehors du contrôle de l'ex-anglican Mgr Williamson, et alors même que le crédit de ce dernier ne cesse de s'effriter, cette perte d'influence de l'évêque britannique démasqué commençant à gagner le monde anglo-saxon.
En France Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la Fraternité, n'a plus comme relais fiables et inconditionnels que les Père Innocent-Marie et Pierre-Marie qui tiennent la revue *Le sel de la terre* et « *verrouillent les questions dogmatiques* », en particulier celle de l'invalidité sacramentelle radicale des consécrations épiscopales conciliaires depuis le 18 juin 1968, chez les dominicains d'Avrillé.

L'observation de cette situation et son interprétation à la lumière des faits des derniers mois, **nous amènent donc à nous demander si derrière cette intervention si « *opportune* » de l'abbé Laguérie, critiquant à tort Mgr Tissier, il ne conviendrait pas de distinguer en réalité la main de Mgr Williamson,** agissant indirectement sur la situation, par influence, dans l'ombre, ainsi que l'affectionne cet ancien de Cambridge ?

Mais que fait encore l'ancien anglican Mgr Williamson au sein de la FSSPX ?

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset htm

§§§§§§§§§§

Texte de l'abbé Laguérie sur son blog

http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article92

Curé sauvage de Saint Nicolas vs Curé légitime de Saint Eloi

7 janvier 23:03, par Abbé Philippe Laguérie

Cher ami,

Il est vrai que plusieurs jeunes, très jeunes, abbés de la Frat se relaient, à grand renfort de citations du prévenu, pour expliquer que l'abbé Laguérie de Saint Nicolas du Chardonnet était super tandis que celui de Saint Eloi est un misérable. Tout aussi exagéré ex utroque ; c'est d'ailleurs l'indice que leurs affirmations d'aujourd'hui sur mon compte sont aussi suspectes que celles d'alors ! « Tout ce qui est excessif est insignifiant » disait Talleyrand. Nous avions eu l'abbé de Champeaux (Bergerac-Perrigueux) mon ancien vicaire à Bordeaux et c'est aujourd'hui le tour de l'abbé Chautard (actuel vicaire de saint Nicolas) de juxtaposer d'innombrables textes pour horrifier dans les chaumières. L'un et l'autre relayés par l'actuel Prieur de Bordeaux qui puise ici sa manne et croit devoir trouver sa survie à démontrer sans cesse à ses fidèles que ma belle paroisse est une voie de perdition. Ce qu'aucun ne croit vraiment nonobstant le « politiquement correct » sanitaire établi ce faisant. Quand un défunt nous est commun, mes (intelligents) paroissiens se rendent à ses obsèques chez eux, tandis que les leurs (endoctrinés) ne mettent pas les pieds chez nous. « C'est à peine croyable ! » dirait mon neveu…

Qu'ils sachent tous que je ne leur en veux nullement et leurs souhaite un très joyeux Noël dans la paix du Gloria in Excelsis Deo. Je dirais même que cela m'amuse plutôt : parce que nombre d'évêques me reprochent exactement le contraire : « Laguérie, il est comme avant ». Et puis j'ai eu trente ans avant vous et, au moins, je ne me contentais pas alors de juxtaposer les citations. Je défendais bec et ongle, aux côtés de mes supérieurs, la survie de la Tradition et si quelqu'une de mes diatribes d'alors a le bonheur de vous toucher encore, vous me faites beaucoup d'honneur et forcez ma gratitude. Sachez tout de même que je ne regrette aucune de ces lignes,

au contraire ; ils n'étaient pas si nombreux que ça, les prêtres, à défendre publiquement les sacres auxquels vous devez votre sacerdoce ! Et je crois que, malgré leur jeunesse et leurs interminables citations, ces jeunes font du bon boulot. Quant à cette fameuse jeunesse, ça leur passera avant que ça me reprenne. « Mes chers messieurs, Patience » aurait dit notre bon Père Barriel, en glissant son pouce sous ses index-majeurs. Pardon, vous ne pouvez pas savoir.

Mais assez badiné : les choses sont sérieuses. Et leur compréhension peut éclairer plus d'une lanterne : c'est le seul motif de cette intervention qui ne manquera pas d'apparaître (faussement) comme un plaidoyer pro domo. Je m'en moque bien, d'ailleurs. Un anachronisme funeste et un décalage explosif pour l'avenir : tels sont le motif et la portée de ces attaques répétées (et unilatérales, notez-le) qui témoignent de nos différents.

- 1/ Un anachronisme funeste.

Si vos innombrables citations portaient sur des questions de Foi, de doctrine, de morale, alors vous auriez raison de dire que l'abbé Laguérie a retourné sa veste. Et s'il avait raison alors (ce que vous semblez lui concéder, n'est-ce pas ?) qu'il serait devenu, selon, un hérétique, un libéral, un impie…Vous n'en arrivez pas à ces noms d'oiseaux, merci. Et voici pourquoi.

Toutes vos citations sont du domaine politique, sans exception. Je parle ici de la politique au sens aristotélicien, du gouvernement de la cité, de Dieu en l'occurence. Il s'agit toujours d'une question de positionnement par rapport à ce que le Cardinal Benelli appelait (à tort, je l'ai dit ici) l'église conciliaire. En vérité, il s'agit de bien plus : savoir quel comportement pratique il faut adopter vis-à-vis d'une Autorité, rien moins que celle de L'Eglise de Jésus-Christ qui, alors, nous interdisait de fait la messe, le catéchisme, l'Ecriture, comme dit Madiran. Et aussi l'accès à l'épiscopat : combien de génération de séminaristes, dont je suis, n'ont-elles pas tremblé à l'idée d'une mort prématurée de Mgr Lefebvre ! Ces questions étaient de vie ou de mort.

Alors laissez-moi vous dire très nettement et fortement s'il le faut : ou bien la situation pratique n'a en rien évolué depuis les années 70 et mon « changement » est funeste, en effet ; ou bien cette situation pratique a changé et c'est votre immobilisme tactique qui est funeste et va vous coûter très cher. Et parce que je pense évidemment que la situation pratique a changé du tout au tout (même s'il faudra quelques décennies pour ramener la paix doctrinale complète, comme dit si justement Mgr Fellay : j'y reviendrai) et que vous vous trompez complètement d'époque, alors vous allez droit dans le mur.

Car enfin : avons-nous des évêques ? Oui. Qui confirment et ordonnent dans la Tradition liturgique ? Oui. Vous interdit-on de dire la messe grégorienne ? Non. Vous dit-on qu'elle est interdite ? Non. Vous demande-ton de prendre le concile comme le super dogme qui éclipse Nicée ? Non. Avez-vous le droit d'en rejeter l'‘esprit et d'en interpréter la lettre selon la Tradition ? Oui, et c'est même un devoir. Pouvez-vous administrer tous les sacrements avec le rituel de 1962, de réciter le bréviaire de la même année ? Oui. Qui vous empêche de donner un vrai catéchisme aux enfants et aux adultes ? Personne. Et qui vous empêche d'être en parfaite communion avec Rome et le Pape ? Prenez bien garde que ce ne soit pas votre orgueil ou quelque démon qui vous persuade du contraire…Ouvrez vos yeux fermés depuis 1988 : l'opération « survie » est terminée et vous n'y figurez même pas comme anciens combattants.

Tout n'est pas rose, certes, et loin de là. Ouvrir des églises n'est pas facile, soit. Mais êtes-vous sûr que c'était chose facile dans la Fraternité et à qui le dites-vous ? Avez-vous seulement essayé, comme à Amiens en ce moment ? Pas sûr. Nos évêques devraient sans doute non seulement nous laisser faire, mais nous monter l'exemple : c'est d'accord. Oui, il faudra du temps…

Mais pouvez-vous penser sérieusement que la situation n'a pas changé, sans mentir au fond de vous ? Que Paul VI et Benoît XVI sont identiques et interchangeables ? Que rien ne se passe dans l'Eglise et que, tant que vous y êtes, rien jamais ne s'y produira d'encourageant ? La confiscation de tous les biens spirituels et trésors de l'Eglise au profit d'une idéologie est terminée : rouvrez les yeux. Et si la situation politique a si profondément changé et que vous refusez d'y adapter votre jugement, qui de nous est dans le vrai ? Dois-je vous rappeler que la vérité se trouve dans le jugement et que c'est celui qui refuse de modifier son jugement sur une réalité changeante qui se trompe. Il peut bien se vanter de n'avoir pas changé et de refuser absolument de le faire :

outre que ce n'est guère intelligent, il se trouve très vite dans l'erreur. Et une erreur d'autant plus tenace qu'il la chérit comme un critère de …vérité. « Et nous entretenons nos aimables remords comme les mendiants nourrissent leur vermine ». (Citation de Baudelaire à utiliser pour un prochain article). Le critère de la vérité doctrinale est bien dans le Canon de Lérins « eadem sententia, eodem sensu ». Mais faire de l'immobilisme le critère d'un jugement pratique du domaine politique, c'est détruire l'intelligence. Pas de quoi s'en vanter. C'est dire qu'il fait nuit à midi, parce que c'était vrai à minuit.

Un exemple récent de cet anachronisme funeste vient de nous être donné de haut parmi vos rangs. Dans la conférence qu'a donnée Tissier (je ne vois pas du tout pourquoi cet évêque aurait droit à un titre quelconque quand il se permet, dans l'indifférence générale et une honte sans précédent pour la Fraternité, de nommer le pape Benoît XVI « Ratzinger » sans exception et tout du long) les 9, 10 et 11 novembre dernier au symposium Pascendi à Paris.

Car, outre le scandale donné ainsi à l'Eglise toute entière et dans l'impunité générale de la Fraternité qui publie fièrement ces insultes sur le cite officiel du district de France (je suis le premier à relever le fait presque deux mois plus tard : j'attendais, mais en vain, qu'un responsable le fît) Tissier ne trouve, pour justifier toutes les épithètes qu'il décerne au Pape (rationaliste, libéral, moderniste etc.) que des citations de 40 ans. Quand M. l'abbé Ratzinger était le secrétaire du Père Rahner au concile. Nous savions déjà que la théologie hussites d'Ecône interdit à quiconque de s'améliorer, de se reprendre, a fortiori de se convertir (pensez-donc !). Mais qu'un évêque de la Fraternité commette, dans l'indifférence générale, un anachronisme aussi pervers est symptomatique de cette glaciation de la pensée.

Je ne veux pas entrer ici dans les présupposés psychiques qui président à une semblable dérive, qui doit faire se retourner Mgr Lefebvre dans sa tombe ! Qu'aurait fait Tissier avec Saint Pierre, même au soir de la résurrection ? Comment Tissier aurait traité le cas Saint Paul : il n'aurait été toute sa vie que le persécuteur des chrétiens, voilà tout. Si Tissier est sédévacantiste, qu'il ose le dire publiquement et quitte la Fraternité, qui ne l'est pas. Et s'il ne l'est pas, qu'il ait la décence et la politesse d'appeler le pape par son nom de pape ou par son titre. En attendant, trouvez-moi un texte de Mgr Lefebvre qui appelle le Pape Paul VI « Montini » ou Jean-Paul II « Woytila » et je recommencerai d'appeler Tissier (de Mallerais, s'il vous plait) « Monseigneur ». Vous n'avez pas assez souffert, non de non, quand les pires modernistes appelaient notre fondateur « Lefebvre » et avez-vous lu l'Evangile qui vous impose de ne jamais faire à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fasse ?

Quant à notre brave abbé Chautard qui s'étrangle dans son brûlot à constater que les orthodoxes constituent des « églises », pensée qu'il m'attribue d'ailleurs alors qu'elle est simplement celle du pape actuel, il devrait relire son histoire de l'Eglise. Sait-il, par exemple, que les 24 patriarches orthodoxes orientaux convoqués par le pape Eugène IV au Concile de Florence siégeaient comme nos évêques catholiques et avaient une voix délibérative ? Eh oui, ce que n'ont pas osé Jean XXIII et Paul VI à Vatican II, les papes de la renaissance l'ont fait et bien fait : sans Mahomet II, qui a imposé par la guerre, la torture et le viol, le schisme orthodoxe, l'Eglise Catholique avait réussi à unifier ses enfants depuis l'Espagne jusqu'à Moscou, en passant par Constantinople et Alexandrie…

▸ 2/ Un décalage explosif.

Qui a lu l'interview de Monseigneur Fellay dans le Présent du samedi 24 Novembre (donc 15 jours après la prestation Tissier) est tout de même rasséréné. « J'envisage la possibilité, relativement prochaine, de trouver des remèdes pratiques » (à la situation de la FSSPX dans l'Eglise) même si, avec autant de bon sens que de réalisme, le supérieur général affirme qu'il faudra plusieurs générations pour « la paix retrouvée par la solution de la crise doctrinale ». Je ne suis pas suspect d'une bienveillance excessive à l'égard de Mgr Fellay…mais j'applaudis bien fort à la lecture de ces lignes : « cela signifie que les remèdes pratiques arriveront bien avant la fin de la crise ».

Avouez que c'est exactement la position concrète qui a présidé à la création et à l'existence du Bon Pasteur. C'est aussi la matière d'un célèbre édito de Pacte, voila 10 ans, écrit par votre serviteur et titré par l'abbé de Tanoüarn : « Vers une solution pratique ». Il n'y a que les gens superficiel pour faire accroire que des situations

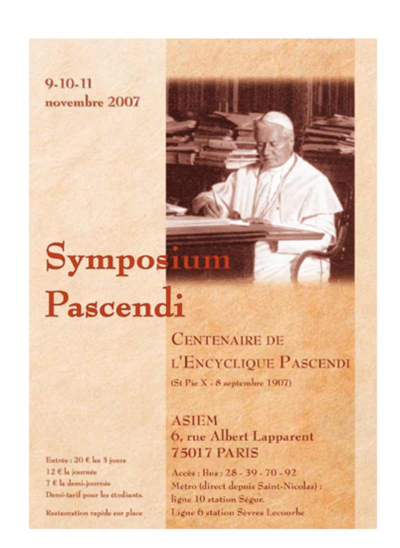
juridiques concrètes signifieraient d'elles mêmes la fin de toute controverse ou opposition doctrinales. Allons-donc : nos ennemis les plus acharnés ne s'y trompent pas et l'agitation de cet argument misérable camoufle à l'évidence un refus de toute solution, même et surtout doctrinale ! On commence à mesurer combien une théologie déconnectée de la vie de l'Eglise recèle de périlleuse et le refus de solutions pratiques n'est qu'un paravent confortable. Il n'y a qu'à mesurer la réaction d'un abbé Chautard quand le Pape entreprend lui-même de donner l'interprétation catholique des textes du concile : à ce train-là, pense-t-il, on s'achemine vers une solution pratique. Il y aurait une belle psychanalyse à faire. Pas d'accords pratiques avant un règlement total des questions doctrinales ; mais aussi, pas de solutions doctrinales qui nous contraindraient à un accord pratique…il y a du refoulé là-dessous et vous n'êtes pas sortis de l'auberge ni entré dans le giron !

Le plus triste est cette distorsion grandissante au sein de la Fraternité saint Pie X entre des positions comme celles de son supérieur (qu'on doit créditer, je pense, à la plupart de ses membres) et quelques brûlots isolés mais fulgurants d'anachronisme, tels qu'on vient d'en rencontrer. Je ne veux pas croire que Mgr Fellay ignore ces textes ou les approuve. Encore moins qu'il puisse y avoir une communication à deux vitesses, l'une officielle et externe par l'Autorité et l'autre officieuse à usage des membres, par quelque commanditaire.

J'aurais sans doute préféré commencer l'année 2008 par des propos plus amènes. Je leur présente pourtant mes vœux les plus chaleureux, comme à tous les lecteurs, avec mes prières et mon amitié en Notre seigneur. Mais un œil avisé n'y verra que mon grand amour de la Fraternité, largement partagé à Rome. Et puis, je ne fais que me défendre d'attaques personnelles des abbés de Champeaux et Chautard qui, pour être bien jeunes et peut-être bien intentionnés, n'en sont pas moins dangereuses pour la Tradition en général.

‘Actualité de Pascendi :

L’hydre moderniste toujours vivante’



Conférence de Mgr Bernard Tissier de Mallerais

Symposium Pascendi : 9, 10 et 11 novembre 2007, Paris.

«Mesdames et Messieurs, Chers fidèles catholiques,



Vous êtes venus pour écouter la voix du magistère de l’Église par Saint Pie X dans son encyclique *Pascendi*.

Le 8 septembre 1907, il y a donc 100 ans, le Pape saint Pie X, avec une fine analyse, a condamné, par son encyclique *Pascendi*, une singulière et nouvelle hérésie. Cette hérésie ne consistait pas, comme les précédentes, à nier telle ou telle vérité de Foi, à faire un choix entre les vérités à croire (puisque le mot hérésie, en grec, signifie faire un choix) mais, le modernisme était une hérésie qui consistait à changer et à pervertir la notion même de la Foi. « *Ce n’est point aux branches et aux rameaux*, dit St Pie X, *que les modernistes ont mis la cognée, mais c’est à la racine même, c’est-à-dire à la foi, et à ses fibres les plus profondes* » : *Pascendi* n° 3.

Le but de mon petit exposé est d’abord de vous montrer les origines du modernisme. Ensuite nous verrons le modernisme tel que St Pie X l’a condamné, les implications actuelles du modernisme, spécialement l’exégèse, l’historicisme, c’est-à-dire l’évolution du dogme et enfin la révision et la relecture moderne des grands dogmes de l’incarnation, de la rédemption et du Christ Roi. C’est un petit peu un exposé à la fois historique et en même temps très actuel et je crois que je vais davantage traiter l’actualité du modernisme que l’actualité de *Pascendi*.

Table des matières

1. L'origine du modernisme

On peut le dire, l'origine du modernisme, c'est l'idéalisme kantien. L'origine de la foi subjective des modernistes c'est l'idéalisme d'Emmanuel Kant (1724-1804).

1.1. Chez Kant : La négation de la réalité des êtres



Pour le philosophe de Königsberg, en Prusse orientale, qui était le contemporain de Jean-Jacques Rousseau, nos idées générales, nos principes, ne tiennent pas leur nécessité de la nature des choses qui est inconnaissable (l'intelligence est incapable de connaître la nature des choses : ce qu'est un chat, ce qu'est un chien, ce qu'est l'homme, l'intelligence ne peut pas le connaître).

D'où viennent nos idées générales et nécessaires ? Elles viennent de la seule raison et non pas des choses. Elles viennent de notre raison et de ses catégories subjectives innées. Par exemple, l'idée de substance, l'idée de cause sont des catégories subjectives de mon intelligence et non pas des genres de l'être réel. La raison seule structure le réel et lui donne son intelligibilité.

Si nous pouvons comprendre une chose, ce n'est pas parce qu'elle est intelligible, mais parce que nous la structurons, nous la faisons rentrer dans les cadres de nos catégories subjectives. Il faut dire que la science physique moderne a suivi cet idéalisme avec succès en tenant que le monde physique reste opaque à la raison, que nous ne pouvons pas connaître la nature ou le sens des choses, que nous ne pouvons avoir que des représentations mathématiques du monde physique ou symboliques, avec des notions d'énergies, d'ondes, et des choses comme cela qui sont des symboles mathématiques.

Et nous n'avons que des théories scientifiques approchées et jamais adéquates au réel et toujours perfectibles. Voyez donc le succès de Kant dans l'ordre des sciences physiques. Le malheur c'est que l'on va vouloir appliquer cela à la philosophie et à la religion.

1.2. Kant professe l'inconnaissance des êtres immatériels

Kant ne voit pas que les êtres réels, l'essence des choses, par exemple, ou alors l'être même, l'existence, ou encore l'Être premier, la cause première, Kant ne voit pas que ces réalités sont au contraire souverainement intelligibles en elles-mêmes et d'autant plus intelligibles que ces êtres sont plus immatériels. La conséquence de cette inconnaissance, qu'on appelle aussi agnosticisme (on ne peut pas connaître l'être des choses, on ne peut pas connaître l'être en tant que tel, ce qu'on appelle l'être en tant qu'être, ce que c'est qu'exister, on ne peut pas le connaître dit Kant) c'est que l'analogie de l'être est indéchiffrable. Il n'y a pas entre tous les êtres qui existent un rapport d'analogie qui puisse aider à raisonner de l'un à l'autre.

1.3. La ruine du principe de causalité, de la théodicée

Également, le principe de causalité (tout effet s'explique par une cause) n'a aucune valeur métaphysique, c'est-à-dire ontologique, si bien que la conséquence c'est qu'une quelconque analogie entre les créatures et le créateur est inconnaissable. Vouloir remonter des créatures au créateur, pour dire quelque chose de Dieu, c'est impossible, parce que l'analogie de l'être ne vaut pas. Dire que Dieu est l'Être Premier, ça n'a aucun sens, ça serait presque un blasphème pour Kant. L'analogie de l'être n'existe pas.

De même l'analogie entre le bien sensible objet du désir, et le bien honnête, objet de la raison : Il n'y a aucun rapport, il n'y a aucun raisonnement à partir du désir naturel des choses sensibles pour expliquer le désir naturel spirituel du bien. Donc, la raison ne peut connaître, d'après Kant ni l'existence, ni les perfections de Dieu.

C'est donc ruiner ce que l'on appelle la théologie naturelle, la théodicée, la connaissance de Dieu par la simple raison. Et pourtant le concile Vatican I a bien rappelé que nous pouvons connaître l'existence et les perfections divines à partir des créatures. Et bien Kant nie cela. Nous ne pouvons, par notre raison, connaître ni l'existence, ni les perfections de Dieu.

De même, autre conséquence, les analogies révélées dans l'évangile, dans la Bible, que Dieu a utilisé pour nous parler qui nous dévoilent ses mystères surnaturels, sont fatalement des métaphores, puisqu'il n'y a aucun rapport entre Dieu et sa créature. Tout ce que Dieu nous dit ce sont des métaphores. Par conséquent toute parole de Dieu ne peut être qu'allégorique et tout discours humain sur Dieu, inversement ne peut être que mythologique. C'est l'application à la religion.

1.4. L'application à la morale : la finalité surnaturelle niée. Dieu devient une adjonction à la morale.

Enfin, l'application à la morale de cet agnosticisme kantien : En morale, l'acte bon, vertueux, n'est pas celui qui a un objet et une fin conformes à la nature (inconnaissable), mais c'est l'agir dans l'indépendance de tout objet et de toute fin, par pur devoir, pour respecter en soi-même, l'humanité, dit Kant. Et comme une telle vertu a pu agir par pur devoir, par respect envers l'humanité en soi, comme une telle vertu est quasi stoïcienne et ne coïncide pas avec le bonheur ici-bas, (l'homme vertueux n'est pas vraiment heureux) eh bien elle postule l'existence d'un Dieu rémunérateur dans l'au-delà et donc l'existence de Dieu découle simplement d'un besoin d'une récompense ou d'une sanction éternelle de la vertu.

Donc Dieu n'est pas la clef de la morale. Dieu est une adjonction accidentelle de la morale. La nature humaine est inconnaissable, nous n'en connaissons pas les lois, nous n'en connaissons pas l'auteur, Dieu n'est pas l'auteur de la nature humaine, Dieu n'est pas l'auteur de la loi morale, Dieu sert comme d'une adjonction accidentelle à la morale. Voilà donc l'origine du modernisme : l'idéalisme kantien.

2. Le modernisme tel que saint Pie X l'a condamné

Venons-en au modernisme, condamné par saint Pie X.

2.1. Saint Pie X dévoile les deux principes de Kant à la racine du modernisme



L'idéalisme de Kant réside donc dans deux principes cohérents entre eux : l'inconnaissance métaphysique et morale qu'on appelle l'agnosticisme (on ne peut pas connaître la nature des choses, on ne peut pas connaître ce que c'est que l'action bonne) et d'autre part, deuxième principe, l'autonomie de la raison théorique et de la raison pratique qu'on nomme l'immanentisme, c'est-à-dire que toute connaissance sort du sujet et toute bonté morale vient du sujet et non pas de l'objet. Donc les deux principes de la philosophie kantienne sont l'agnosticisme (l'ignorance des natures et de Dieu) et l'immanentisme (toute connaissance vient du sujet, de ses catégories subjectives).

Ce sont ces deux principes que saint Pie X découvre dans le modernisme, dans la conception purement subjective de la Foi. Pour la foi catholique, son objet est proposé de l'extérieur. Je parle de la Foi catholique. L'objet est présenté de l'extérieur par l'autorité divine, elle est présentée par le magistère l'Église. Et cet objet extérieur, le mystère divin, s'impose à mon intelligence en raison de l'autorité de Dieu qui révèle et non pas par l'autorité de ma raison. Donc la foi catholique vient de l'extérieur, les mystères divins qui nous sont présentés de

l'extérieur, par Dieu et par l'Église, et auxquels j'adhère avec mon intelligence à cause de l'autorité de Dieu qui révèle et qui est souverainement véracе, qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

2.2. L'immanentisme de la foi moderniste

Au contraire, la foi moderniste vient du dedans de moi-même, d'où le mot immanence ou immanentisme, (*in manere* : demeurer en), ça vient de l'intérieur, voilà la différence.

La Foi catholique vient de l'extérieur, de mystères objectifs que je n'ai pas faits, qui s'imposent à moi. Au contraire, la foi moderniste vient de mon intérieur, elle est immanentiste, elle est l'émanation du besoin religieux dit saint Pie X, ou encore cette Foi moderniste est l'expression de mon expérience religieuse de croyant. Donc à la racine du modernisme, il y a l'expérience religieuse. Chacun doit dans sa vie faire une expérience originelle d'où jaillit sa foi. Vous voyez l'erreur. Qui va faire une expérience originelle ?

Il y a des grâces mystiques, mais c'est pas le commun des fidèles. Donc la Foi, pour les modernistes, est l'émanation du besoin religieux ou l'expression de l'expérience religieuse du croyant.

Ensuite, deuxième étape, la foi va ''objectiviser'', excusez-moi ce barbarisme, ou objectiver, mais disons ''objectiviser'' c'est mieux. La foi va ''objectiviser'' et concrétiser son expérience subjective par des symboles imagés que sont les récits évangéliques. Par exemple le récit de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus Christ qui va imager et exprimer, le pouvoir de souverain juge de Jésus : il est monté au ciel pour être notre souverain juge par exemple.

Donc mon expérience originelle va être ''objectivisée'' par des symboles imagés que sont les récits évangéliques, puis les formules représentatives de ces symboles qui sont les dogmes. Voilà comment les modernistes expriment les origines des évangiles et des dogmes.

2.3. Le double mouvement de la foi moderniste : du dedans (création vitale) vers le symbole et, en sens inverse, du symbole-dogme vers l'interprétation vitale

Ce sont de purs symboles de ma foi subjective. Donc, si vous voulez, dit d'une autre manière, la foi moderniste a un double mouvement. D'abord historiquement, un mouvement centrifuge, qui va de l'intérieur vers l'extérieur, un mouvement de création vitale, de transformation de mon expérience originelle, en symbole expressif de cette expérience, et l'Église, de ces symboles, a fait des dogmes. Et puis, ensuite, un deuxième mouvement centripète, qui va de l'extérieur vers l'intérieur à la suite des temps par lesquels le croyant va vers une interprétation vitale des symboles et des formules des dogmes que nous donne l'Église pour vivre ma foi. Pour vivre ma foi, je dois interpréter les dogmes vitalement, pour en vivre, pour intérioriser ma croyance et qu'elle devienne ainsi source de vie intérieure. Remarquez bien que le principe est juste, ma foi doit être source de vie intérieure, seulement le modernisme entend par cette intériorisation une déformation. Nous allons voir.

2.4. L'essence du modernisme : les dogmes ne sont que des symboles



C'est ce que l'on appelle l'intériorisation des dogmes pour les vivre. Saint Pie X a analysé ce double processus centrifuge et centripète, et a dégagé l'essence du modernisme qui est, il me semble, d'affirmer que les dogmes ne sont que des symboles. Quelques citations pour faire ressortir cette vérité qui complète ce que mes confrères ont dit au sujet du modernisme. Je cite saint Pie X dans *Pascendi* : « *C'est l'office de l'intelligence* (d'abord il y a le sentiment et ensuite il y a l'intelligence. Le sentiment c'est l'expérience puis ensuite l'intelligence va faire les dogmes) *faculté de pensée et d'analyse dont l'homme se sert pour traduire d'abord en représentations intellectuelles, puis en expressions verbales, les phénomènes de la vie dont il est le théâtre.* » *C'est l'intelligence qui va interpréter mes sentiments pour en faire des symboles. De là ce mot devenu*

banal chez les modernistes : l'homme doit penser sa foi ». Fin de citation.

Donc le produit de cette pensée ce sont les formules de foi. Je cite : « *celles-ci venant à être reçues par le magistère de l'Église deviennent des dogmes* » fin de citation, numéro 12.

Autre citation, numéro 13, ces formules de foi « *constituent entre le croyant et sa foi, une sorte d'entre deux. Par rapport à la foi, ces formules ne sont que des signes inadéquats de son objet.* »

Dire que Jésus est le fils de Dieu c'est un signe inadéquat de la réalité. Vulgairement ce sont des symboles. La notion de fils de Dieu c'est un symbole d'une réalité qui n'est pas forcément la divinité de Jésus. Je continue la citation N° 13 : « *d'où l'on peut déduire que les formules dogmatiques ne contiennent point la vérité absolue. Comme symboles, elles sont des images de la vérité* ».

Conséquence, n°16 : « *La doctrine de l'expérience, jointe à la doctrine du symbolisme consacre comme vraie toute religion puisque toute religion fait des expériences religieuses qui a des dogmes. L'islam a ses dogmes, l'islam a ses symboles. Donc toute religion qui a une expérience et un symbolisme, toute religion est vraie.* » Je retiens ici de ces textes de saint Pie X, l'essence du modernisme c'est l'expérience religieuse et le symbolisme.

À la racine, il y a une expérience religieuse et ça abouti à des symboles. Les dogmes ne sont que des symboles qui m'aident à… Nous allons voir, n'allons pas trop vite.

Les symboles ont un double rôle : extérioriser la foi subjective en la rendant objective, communicable en Église, et le magistère consistera à contrôler et à vérifier et à unifier l'expérience commune des fidèles en Église. Par exemple, au cours de la célébration eucharistique : expérience commune. Le magistère contrôlera et unifiera l'expérience commune par l'unique sujet Église comme dit le cardinal Ratzinger. Et réciproquement, les symboles ont un autre rôle d'intérioriser les croyances communes, (divinité de Jésus Christ), grâce à leur puissance d'évocation des états d'âme du croyant. Jésus Christ fils de Dieu, eh bien ça met en acte, en activité, mon état d'âme de me considérer aussi comme fils de Dieu, par exemple. Les symboles aident à évoquer mes états d'âme. Il suffit de décrypter le sens métaphorique des symboles dogmatiques. Saint Pie X donne un exemple : Le Christ de l'Histoire est le Christ de la foi. Je résume : le Christ de l'Histoire, le christ historique qui a réellement vécu, c'était un pur homme. Mais un homme d'une nature exceptionnelle (!) dit saint Pie X pour expliquer le modernisme. N° 11.

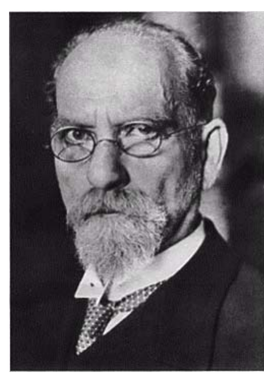
Ce pur homme d'une nature exceptionnelle a été sublimé par la foi des premiers chrétiens en un Christ de la foi qui lui est le fils de Dieu et qui a fait des miracles. N° 9.

2.5. L'invention moderniste : le Jésus de l'histoire et le Christ de la Foi

Donc il y a un double Christ : le Christ réel, historique qui n'était pas Dieu, qui était un peu extraordinaire, et puis le Christ de la foi, qui est dieu et qui a fait des miracles. Peut-on concilier les deux ? Le moderniste, s'il est philosophe et historien va nier que selon la réalité historique le Christ soit Dieu et s'il est exégète, il suspendra son jugement sur la divinité du Christ : ''*Nous n'en pouvons rien dire. Tout cela ce sont des symboles*''. Mais, si le moderniste est croyant, parce qu'il se dit croyant, il affirmera la divinité de Jésus parce qu'il considère la vie de Jésus Christ comme vécue à nouveau par la foi et dans la foi, par lui-même croyant.

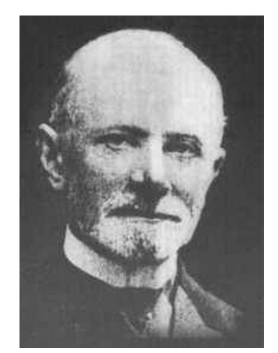
Donc voyez cette dichotomie de Jésus Christ : le Christ de l'Histoire et le Christ de la Foi que le moderniste réconcilie. S'il est exégète il dira : ''on ne peut rien en dire'' et s'il est croyant, ou s'il se prétend croyant, il dira, oui je crois à la divinité de Jésus Christ parce que ça m'aide à vivre intérieurement ma foi. Au fond, peu importe au moderniste la réalité extra mentale de ce qu'il croit, l'important est que ce qu'il croit, à savoir des symboles l'aident à évoquer ses problèmes psychologiques et à les situer et à les résoudre.

2.6. Application de Husserl à la Foi : le réel révélé évacué et remplacé par le vécu de la Foi



On a ici une petite application à la fois de la théorie du philosophe allemand Edmund Husserl, fondateur de l'école phénoménologique. Il y a, disons, une ressemblance. Pour Husserl, le monde extérieur tel qu'il est n'a aucun intérêt. Ce qui compte c'est le vécu existentiel, le vécu représentatif, la force de représentation des idées. L'important c'est que vous en viviez. Peu importe l'existence ou la non existence d'une chose. C'est la théorie phénoménologie qui se de désintéresse, qui met monde entre parenthèses la réalité du extérieur, sans la nier on la met entre parenthèses, donc elle ne nous intéresse pas, l'important c'est d'étudier les conditions du vécu existentiel.

Une petite citation de Husserl si ça vous intéresse : « *Le donné* (ce qui est donné à ma conscience, mon vécu) *est une chose essentiellement la même que l'objet représenté existe ou qu'il soit imaginé ou qu'il soit peut-être absurde* ». Vous avez une application ici au modernisme : mon vécu intérieur est l'essentiel, peu importe que ce que j'appelle la divinité de Jésus Christ soit une vérité ou une erreur ou une imagination.



On voit dans Husserl qui était un contemporain de Loisy qui a vécu de 1859 à 1938 (Husserl) qui n'a jamais appliqué ça à la foi. Il était Hébreu, il n'a pas appliqué ça à la foi, c'était un pur philosophe, mais on peut voir une convergence des idées. C'est intéressant.

2.7. Le moderniste se détourne de la réalité pour appréhender ses problèmes psychologiques par des symboles

On voit qu'à cette époque c'était dans l'air : se désintéresser du réel pour s'intéresser seulement au phénomène intérieur de conscience. Or c'est cette philosophie qui va permettre le modernisme. Donc, au fond, je répète ma première conclusion de cette partie philosophique et historique, l'origine du modernisme : Peu importe au moderniste la réalité extra mentale, extérieure, de ce qu'il croit, même l'existence de Dieu, l'important, c'est que ce que je crois, à savoir les symboles, m'aident à évoquer mes problèmes psychologiques, à les situer et à les résoudre. Ca vous semble invraisemblable et c'est pourtant ce qui existe actuellement.

3. Dans 3 articles de Foi, Ratzinger nie la réalité du mystère



L'exégèse de l'évangile selon le théologien Joseph Ratzinger. Voici comment le théologien de Tübingen, en Allemagne, dans son livre *Foi chrétienne hier et aujourd'hui* de 1968, réédité sans changement en 2005, en disant qu'il n'avait rien à changer substantiellement, et il n'a rien changé, interprète trois articles de la foi de notre credo qui sont contenus dans l'évangile. «est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux» ; le premier n'est pas contenu dans l'évangile, mais il est dans la Sainte Écriture ailleurs. Voyons le commentaire de Joseph Ratzinger qui était seulement abbé à ce moment-là sur ces trois faits de la vie de Jésus. Comment comme exégète, comme commentateur de la Sainte Écriture, il a interprété ces trois faits de la vie de Jésus.

3.1. « est descendu aux Enfers » : le symbole de la déréliction moderne par l'absence de Dieu

Premièrement, « *est descendu aux enfers* ». Vous savez que Jésus est descendu aux limbes pour délivrer les âmes des patriarches de l'ancien testament, des justes qui attendaient la délivrance pour monter au ciel avec lui. Donc Jésus a visité les âmes des limbes. Je cite Joseph Ratzinger : « *Aucun article de foi n'est aussi étranger à notre conscience moderne* » (ça c'est la majeure, la thèse). Antithèse : Mais non, quand même, n'éliminons pas cet article de foi, il représente l'expérience de notre siècle, l'expérience de la déréliction, par l'absence de Dieu dont Jésus Christ fait l'expérience sur la croix. « *Mon Dieu pourquoi m'avez-Vous abandonné* » a dit Jésus sur la croix. Il a fait l'expérience de la déréliction par l'absence de Dieu. Eh bien, la descente aux enfers c'est cela. C'est un symbole pour exprimer notre déréliction moderne par l'absence de Dieu.

Donc, cet article de foi exprime, je cite, que « *Jésus a franchi la porte de notre ultime solitude, qu'Il est entré à travers Sa passion, dans l'abîme de notre déréliction* », fin de citation. Et alors les limbes, visitées par Jésus, eh bien elles sont le signe de ce que, je cite : « *là où aucune parole ne saurait nous atteindre, il y a Lui. Ainsi, l'enfer est surmonté ou plutôt la mort qui auparavant était l'enfer, ne l'est plus depuis que dans la mort habite l'amour* », fin de citation, page 213.

Donc voilà une interprétation de la descente aux enfers. L'expérience psychologique de la déréliction par l'absence de Dieu qui va être surmontée par l'amour, c'est la descente aux enfers.

3.2. « est ressuscité des morts » : la réanimation du Corps de Jésus remplacé par la survie par l'amour

Deuxièmement, « *est ressuscité des morts* ». J'explique : l'homme est voué à la mort, Jésus, comme homme était-il voué à la mort ? ou Jésus peut-il faire exception ? et moi-même pourrais-je faire exception ? ça c'est la thèse. Antithèse : en fait, cet article de foi correspond au désir de l'amour qui prétend à l'éternité car l'amour est plus fort que la mort dit le Cantique des Cantiques (chapitre 8). Or l'homme ne peut survivre, (désir d'éternité : survivre) qu'en continuant à subsister dans un autre. Soit dans nos enfants, soit dans la bonne réputation, soit dans un autre, cet autre qui Est : le Dieu des vivants. Donc je ne peux survivre qu'en continuant à subsister en Dieu.

Je continue, je résume Joseph Ratzinger : «je suis en fait davantage moi-même en Lui que lorsque j'essaye d'être simplement moi-même», fin de citation. Remarquez le platonisme ; je serais plus réel en Dieu qu'en moi-même. Ce serait un peu exagéré. Je cite : « *Jésus en se présentant réellement du dehors aux disciples s'est montré assez puissant pour leur prouver qu'en Lui, la puissance de l'amour s'était avérée plus forte que la puissance de la mort* », fin de citation. Donc triomphe de l'amour sur la mort.

Conclusion : La réanimation du corps de Jésus, au moment où Il est sorti du tombeau. Sa sortie du tombeau au matin de Pâques, n'est pas nécessaire. Il suffit de professer la survie du Christ par la force de Son amour. Et cette survie est garante de ma survie après la mort par l'amour. Cela ne me rassure pas sur la réalité de ma résurrection future. Donc on garde le mot résurrection, on professera toujours : *Jésus est ressuscité des morts*, mais on l'entend comme une survie de Jésus par l'amour.

3.3. « est monté aux Cieux » : l'Ascension dans le Cosmos ramenée à un lieu psychologique

Enfin « *est monté aux cieux* ». Je cite Ratzinger : « *parler d'ascension au ciel ou de descente aux enfers reflète aux yeux de notre génération éveillée par la critique de Bultmann* (un protestant libéral) *cette image du monde a trois étages que nous appelons mythique et que nous considérons comme définitivement périmé* (p. 221) » (ça c'est la thèse : c'est ridicule de croire que Jésus est monté. Un monde à trois étages, l'enfer, la terre et le ciel c'est dépassé dans la conception de nos contemporains. C'est périmé. C'est la thèse. Attention, il y a toujours une anti-thèse, pour compléter la thèse) mais je continue la thèse : « *Selon la relativité,* (par Einstein, qui a raison) *il n'y a ni haut ni bas* ».

Je continue la thèse, je cite Ratzinger : « *cette conception périmée a certainement fourni des images par lesquelles la foi s'est représentée ses mystères* ». Donc au fond il y a un mystère car la foi a exprimé ce mystère par ces images de Jésus montant. Jésus montant au ciel, dans les nuées, c'est une image que la foi a utilisé pour exprimer un mystère. A nous de le décrypter, ce mystère. Nous avons le symbole, la montée de Jésus dans les nuages, un symbole, à nous de décrypter ce symbole pour atteindre le mystère : mouvement centripète, mouvement d'analyse ou d'herméneutique. L'anti-thèse : la réalité, le mystère, c'est qu'il y a deux pôles dans l'existence humaine : le bas et le haut. Synthèse : donc l'ascension du Christ n'est pas dans les dimensions du cosmos, mais dans les dimensions de l'existence humaine. C'est moi qui le dit.

De même que la descente aux enfers représente la plongée dans, je cite : « *la zone de solitude de l'amour refusé* » et bien « *de même l'ascension du Christ, je cite, évoque l'autre pôle de l'existence humaine, le contact avec tous les autres hommes dans le contact avec l'amour divin si bien que l'existence humaine peut trouver en quelque sorte, son lieu géométrique dans l'intimité de Dieu* ». Donc, l'ascension du Christ dans le cosmos c'est un symbole qui exprime le lieu géométrique psychologique d'une âme qui s'unit à Dieu. Voyez, rien de surnaturel, c'est du psychologique.

4. La méthode moderniste chez Ratzinger-Benoît XVI : herméneutique et historicisme

4.1. L'occultation par Ratzinger de la réalité physique du mystère, le sens littéral étant ignoré

Conclusion de cette exégèse du pape Joseph Ratzinger, de ces trois articles du *Credo*, de ces trois faits évangéliques, c'est une conclusion que je tire : la réalité physique du mystère n'est pas affirmée, ni décrite, ni commentée. Dans ce livre on ne nous explique pas comment, sous les yeux des disciples, Jésus s'est levé et a disparu dans les nuages, comme le dit l'évangile, on ne fait aucun effort pour affirmer ou décrire ou commenter la réalité physique du mystère. Le sens littéral de l'Écriture est passé sous silence. Il est mis entre parenthèses ; peu importe la réalité historique, l'important c'est que les symboles scripturaires, puis dogmatiques trouvés par l'évangéliste, puis créés par l'Église, que ces symboles puissent représenter l'expérience intérieure du croyant du XX° ou du XXI° siècle. La vérité des faits de l'écriture, la vérité du dogme, c'est leur puissance d'évocation des problèmes existentiels de l'époque présente. La vérité c'est la puissance d'évocation. (la vérité elle est libre ??? inaudible).

4.2. Le récent « Jésus de Nazareth » de Ratzinger affirme la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte

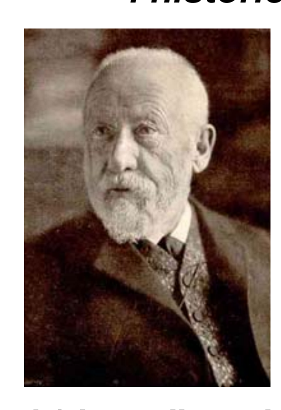
Je cite Joseph Ratzinger dans l'introduction à son *Jésus de Nazareth* qui est paru cette année, ça c'est Benoît XVI. Je résume : « *Du reste, dit-il, toute parole de poids recèle beaucoup plus que n'en a conscience l'auteur, elle dépasse l'instant où elle est prononcée et elle va mûrir dans le processus de l'histoire de la foi* ». L'auteur ne parle pas seulement de lui-même, par lui-même, mais il parle en puissance dans une histoire qui va suivre, dans une histoire commune, qui le porte et dans laquelle sont secrètement présentes les possibilités de son avenir (à cette parole). Le processus de relecture et d'amplification des paroles n'aurait pas été possible s'ils n'étaient pas déjà présents dans les paroles elles-mêmes de telles ouvertures intrinsèques. Donc c'est une autre notion, c'est la notion d'évolution dans l'interprétation de l'Écriture Sainte.

4.3. L’exégèse devient un art herméneutique qui réduit les faits fabuleux à des phénomènes psychologiques

L’exégèse, c’est-à-dire l’étude et l’interprétation de l’Écriture Sainte devient un art divinatoire. On peut deviner ce que l’écrivain sacré n’a jamais voulu dire et n’a jamais dit, il suffit d’imaginer que sa parole contient l’évolution ultérieure qu’elle va subir dans l’Église. L’exégèse devient un art divinatoire, l’exégète devine ce que l’auteur sacré n’a ni pensé ni exprimé.

L’exégèse est donc un art herméneutique de relecture et d’amplification, nous allons y revenir. C’est surtout un art de création libre d’un sens spirituel de l’écriture qui n’est pas fondé sur le sens littéral, parce que le sens littéral est mis entre parenthèses. Mais c’est encore et toujours la voie de l’immanence décrite par saint Pie X dans *Pascendi*, c’est toujours la transfiguration par l’écrivain sacré de ses sentiments en faits fabuleux, les miracles de Jésus Christ, Sa résurrection, Son ascension : des faits fabuleux. C’est moi qui le dit mais c’est bien cela. Et en retour, c’est la démythologisation de ces faits fabuleux pour les réduire par la réduction anthropologique et naturaliste à des phénomènes intérieurs de conscience. Voilà pour l’exégèse de Benoît XVI.

4.4. Ratzinger puise chez Dilthey, le père de l’herméneutique et de l’historicisme



C’est donc la méthode moderniste. Les dogmes ne sont que des symboles, les faits évangéliques ne sont que des symboles qui évoquent mes problèmes psychologiques. Ensuite pour en arriver à cette évolution des dogmes, il faut faire intervenir un philosophe allemand inspirateur de toute la théologie allemande et donc qui a influé sur Joseph Ratzinger, c’est Wilhem Dilthey, 1833-1911, le père de l’herméneutique et de l’historisme. L’herméneutique c’est l’art d’interpréter les faits ou les documents. Historisme ça veut dire le rôle de l’Histoire dans la réalité. Pour Dilthey comme pour Schelling et Hegel, qui étaient des idéalistes, la réalité ne se comprend que dans son histoire, mais alors que pour Schelling et Hegel, la vérité se développe par elle-même, par un processus dialectique que nous avons expliqué, pour Dilthey, la vérité se développe par le processus de réaction vitale du sujet à l’objet, selon le rapport de réaction vitale entre l’historien qui se penche sur des faits historiques et le choc de l’Histoire.

Ainsi la richesse émotive de l’historien, ou de celui qui lit l’histoire, sa richesse émotive va enrichir l’objet étudié. À chaque époque, l’histoire se charge de l’énergie, d’émotions des lecteurs et ainsi les jugements du passé sont sans cesse colorés par les réactions vitales de l’historien ou du lecteur. Ainsi les jugements du passé, selon Joseph Ratzinger qui s’inspire de cette thèse, doivent au terme de chaque époque historique (selon Dilthey) par exemple au terme de l’époque moderne,1962, l’arrivée du concile Vatican II, c’était le terme d’une époque, et donc on pouvait et on devait revisiter, réviser tous les faits historiques, les jugements du passé, spécialement sur la religion, pour en dégager les faits significatifs et les principes permanents.

Cette rétrospective purifie nécessairement le passé de ce qui s’était ajouté au noyau de la foi et cette révision, cette rétrospective agrège nécessairement à la vérité, le colorie des préoccupations du présent. Donc il y a un double processus dans la relecture du passé qui est la purification du passé, des adjonctions adventices, des réactions émotives du passé ou des philosophies du passé et d’autre part, deuxièmement, un enrichissement des faits historiques par la réaction vitale actuelle.

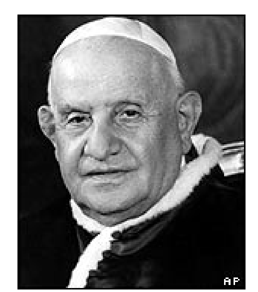


4.5. Le discours du 22 décembre 2005 de Ratzinger : illustration de l'historicisme et de l'herméneutique



Ainsi croissent les sciences humaines et la foi ne va pas faire exception selon l'école de Tübingen. La foi va être soumise à cette pensée historiste dont Joseph Ratzinger est un héritier. Voilà ce qu'il dit dans son discours du 22 décembre 2005, son discours inaugural de son pontificat, je cite : « *La foi exige une nouvelle réflexion sur la Vérité et un nouveau rapport vital avec elle* ». C'est la même chose : rapport vital, c'est Dilthey. Il continue : « *cette interprétation* (herméneutique) *fut celle de Vatican II : chercher un nouveau rapport vital avec la vérité révélée et cette interprétation vitale doit guider la réception du concile.* » Donc le concile a été une interprétation vitale de la foi traditionnelle et il faut continuer à pratiquer maintenant encore, pour recevoir le concile, il faut continuer à faire cette interprétation vitale. Avec quels outils ? Avec les philosophies modernes qui seront, disait Jean XXIII dans son discours d'ouverture du concile Vatican II, qui sont par leurs méthodes d'investigations le grand secours pour exprimer la foi dans sa pureté linéaire (c'est moi qui le dit) et dans un langage adapté à nos contemporains. C'est tout le but de Jean XXIII dans son discours du concile du 11 octobre 1962 que cite Benoît XVI dans sa « quasi » encyclique inaugurale, son discours du 22 décembre 2005.

Donc le concile Vatican II avait un double but et nous sommes tout à fait d'accord : il fallait purifier la foi de tous ces artefacts des siècles passés (nous ne sommes pas d'accord bien sûr. L'analyse est juste. L'analyse du modernisme, c'est le pur modernisme) et l'enrichir de nos propres expériences actuelles. Donc voyez la subjectivité. On offense nos pères dans la Foi en disant qu'ils ont dévoré la Foi par leur subjectivité, ce qui est faux, et on va trahir la Foi en lui ajoutant notre propre subjectivité. Voilà la méthode de l'immanence, du modernisme. Donc Jean XXIII voulait cela, c'était le but du concile : purifier la Foi et l'adapter. Deux mouvements contradictoires c'est la quadrature du cercle. Purifier la Foi de tous ses artefacts passés et l'enrichir de toutes nos expériences modernes.



5. Ratzinger applique la méthode moderniste aux 3 dogmes : Incarnation, Rédemption, Christ-Roi

Voyons comment Joseph Ratzinger va appliquer cette méthode aux deux ou trois grands dogmes de la foi catholique. C'est l'actualité du modernisme. C'est actuel.

5.1. Le dogme de l'Incarnation, revisité par Ratzinger à la lumière de l'existentialisme de Heidegger



Premièrement le dogme de l'incarnation, revisité à la lumière de l'existentialisme. On va se servir de l'existentialisme et on va pratiquer la méthode d'immanence et la méthode de l'historisme. Le principe de l'immanence qui dit que tout vient de l'intérieur (la foi vient de notre intérieur) et la méthode de l'historisme qui dit qu'il y a eu une évolution du dogme, une transformation du dogme. Voilà comment se présente le dogme de l'incarnation.

Le théologien Joseph Ratzinger, dans son livre *Foi chrétienne* de 1968 : la thèse, anti-thèse, synthèse. La thèse : le philosophe Boèce, qui a vécu de 480 à 526, à la fin de l'Antiquité a défini la personne, la personne humaine, comme le subsistant d'une nature intellective, permettant de développer le dogme des deux natures de Jésus Christ en une seule per-

sonne défini au concile de Chalcédoine en 451. Voilà la thèse, c'est classique. Boèce, philosophe chrétien, a éclairci la notion de personne et a aidé à développer le dogme de Chalcédoine. Très bien. Antithèse : aujourd'hui Boèce est dépassé par Martin Heidegger, existentialiste allemand né en 1889 qui voit dans la personne l'auto-dépassement de soi-même qui est plus conforme à l'expérience que le subsistant d'une nature intellective. Il préfère l'auto-dépassement. Nous réalisons notre personne en nous dépassant nous-mêmes, voilà la définition de la personne selon Heidegger.

Conclusion, synthèse : le Christ, l'homme-dieu, dont nous professons la divinité, dans le credo, n'a plus besoin d'être considéré comme le Dieu fait homme. Il est l'homme qui, je cite : « *en tendant infiniment au-delà de lui-même s'est totalement dépassé et par là s'est vraiment trouvé ; il est un avec l'infini, Jésus Christ* » (page 159). Je répète parce que ça vaut la peine d'être lu. Donc il faut croire la divinité de Jésus Christ mais, il n'y a plus besoin de le considérer comme le Dieu fait Homme. Non, il faut considérer que, en tendant infiniment au-delà de lui-même, Jésus s'est totalement dépassé et par là s'est vraiment trouvé. Il est Un avec l'infini, Jésus Christ. Donc c'est l'homme qui se dépasse, qui devient le surhomme et qui devient divin. Voilà le mystère de l'incarnation ré-interprété à la lumière de l'existentialisme et en même temps de l'historisme.

On dit que Boèce est dépassé et qu'il faut préférer Heidegger parce que l'expérience de Boèce est dépassée, l'expérience de Martin Heidegger correspond à nos problèmes actuels, à nos problèmes psychologiques actuels : l'auto-dépassement. L'égoïsme vaincu par l'autodépassement. Jésus Christ a vaincu l'égoïsme, radicalement, en se dépassant infiniment lui-même, en s'unissant à l'infini.

5.2. Le dogme de la Rédemption, revu par Ratzinger selon la dialectique de Hegel et l'existentialisme de Gabriel Marcel



Deuxièmement : le dogme de la rédemption, revu dialectiquement selon Gabriel Marcel, donc on va utiliser la méthode de la dialectique de Hegel et en même temps l'existentialisme chrétien de Gabriel Marcel. On applique la méthode de Hegel et le principe de Gabriel Marcel et toujours bien sûr le principe de l'immanence. Vous allez voir ça.

1. Saint Anselme voit dans la Croix un sacrifice expiatoire

Alors, la thèse catholique : depuis saint Anselme qui a vécu de 1033 à 1109, saint Anselme de Cantorbéry, la piété chrétienne voit dans la croix de Jésus Christ, un sacrifice expiatoire.

2. Négation aujourd'hui du sacrifice de la Croix

Anti-thèse : mais, le nouveau testament ne dit pas que l'homme se réconcilie Dieu, mais que c'est Dieu qui réconcilie l'homme. Et donc que Dieu exige de Son Fils un sacrifice humain, ce n'est pas conforme au message de l'amour du nouveau testament. Dire que Dieu a exigé de Son Fils un sacrifice humain ce n'est pas conforme au message de l'amour du nouveau testament. Dieu n'a pas pu exiger de Son Fils un sacrifice humain. Du reste l'ancien testament interdisait les sacrifices humains.

Autrement dit aujourd'hui nous ne pouvons plus accepter que la croix soit un sacrifice expiatoire. C'était bon pour saint Anselme, mais aujourd'hui c'est impossible parce que notre connaissance du nouveau testament, le message d'amour du nouveau testament nous dit que Dieu ne peut pas exiger le sang de son fils comme un dieu Moloch assoiffé de sang. Excusez-moi le blasphème, excusez, ce n'est pas moi qui le dit, ce sont des évêques qui ont dit cela, Mgr Huyghe, évêque d'Arras, il y a 20 ans, en appliquant J. Ratzinger.

Alors, voilà, cette négation, la croix n'est pas ce sacrifice d'expiation offert par un homme à Dieu, par l'homme Jésus Christ à Dieu Son Père. La croix n'est pas un sacrifice expiatoire, cette négation dans

son absolu par son absolu, est tellement absolue qu'elle engendre sa contradictoire, c'est-à-dire l'anti-thèse, selon la méthode de Hegel. Toute une série de textes du nouveau testament affirment au contraire la satisfaction pénale offerte par Jésus à notre place à Dieu Son Père. On peut citer même Isaïe dans l'ancien testament nous décrivant l'homme de douleur qui porte nos péchés et qui paye l'expiation de notre péché : « *c'est nos crimes qu'Il portait, c'est pour nos crimes qu'Il était défiguré, qu'Il était frappé* ». Saint Isaïe décrivait la passion de Jésus comme un sacrifice expiatoire et toute l'épître aux Hébreux proclame le sacrifice expiatoire de Jésus sur la croix.

3. La Croix devient : Jésus a aimé pour nous

Et donc Joseph Ratzinger est obligé par l'absolu même de sa négation, il doit poser la contradictoire quand même. Il y a toute une série de textes de la Sainte Écriture qui affirment malgré tout que la croix est un sacrifice expiatoire. Voilà le problème, comment sortir de la contradiction ? Enfin (comment nier ??? inaudible) que la croix est une satisfaction pour nos péchés, une œuvre de justice opérée par le Christ à notre place pour la justice divine, pour faire justice à Son Père, pour le péché des hommes.

Synthèse de Joseph Ratzinger : Sur la croix, Jésus s'est substitué à nous, c'est vrai. Non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais pour aimer pour nous. Donc Jésus sur la croix se substitue à nous, pour aimer pour nous. La croix c'est : Jésus a aimé pour nous. Pour nous qui ne pouvions plus aimer (on ne sait pas pourquoi, nous étions loin de Dieu, nous ne pouvions plus aimer). Sur la croix, Jésus a aimé pour nous.

Et donc ainsi la thèse se reconquiert enrichie de l'anti-thèse. C'est bien la dialectique de Hegel. La vérité doit progresser dans l'Histoire par une thèse qui par son affirmation engendre sa contradictoire et cette contradictoire vient finalement enrichir la thèse dans une synthèse. Donc la synthèse, voyez, il y a une substitution de Jésus Christ, à notre place, sur la croix, simplement pour aimer pour lui. Et vous voyez très bien que dans cette philosophie de Hegel, appliquée à la Foi, la thèse et l'anti-thèse, toutes les deux, bien que contradictoires, sont vraies et font toutes les deux partie de la Vérité.

Donc la négation du départ, Jésus n'a pas offert un sacrifice expiatoire et puis deuxièmement, il y a quand même toute une série de textes qui disent que la passion est un sacrifice expiatoire, ça concorde, ça va quand même ensemble, la synthèse, Jésus nous remplace, Il aime pour nous. Il se substitue pour aimer pour nous. Ce qui n'est pas faux, Jésus a une charité infinie, mais ce n'est pas tout, Jésus a payé durement la peine de nos péchés, donc l'hérésie consiste dans la négation. L'affirmation est juste : Jésus a aimé pour nous, mais ça ne suffit pas, l'hérésie consiste dans la négation de la peine subie par Jésus volontairement pour nous sur la croix.

4. La Croix devient une pure exemplarité

Et ainsi voyez, selon Hegel, selon Joseph Ratzinger, cette synthèse, dans le futur, rien n'empêche qu'elle devienne une thèse, qui, par son absolu engendre une nouvelle anti-thèse, qui exigera une nouvelle synthèse et ainsi le dogme pourra évoluer. Notre conception de la rédemption pourra encore évoluer, indéfiniment.

Résultat : je vais citer un petit peu Joseph Ratzinger, pour la rédemption, « *le sacrifice chrétien n'est autre chose que l'exode du* (pour ???) *consistant à sortir de soi, accompli à fond dans l'homme qui est tout entier exode, dépassement de soi par amour*.(» ???) (Ce sont des catégories existentialistes : la sortie de soi, l'exode.) Donc, la passion du Christ n'opère notre salut ni par mode de mérite (on ne parle pas des mérites de Jésus Christ, pas de Ses souffrances), ni par mode de satisfaction (on ne parle pas de la peine de Jésus, donc la rémission obtenue de nos péchés), ni par mode de sacrifice (on ne parle pas du sacrifice de la croix) ni par mode d'efficience, d'efficacité, à la manière d'une cause efficiente, rien de tout cela que pourtant saint Thomas d'Aquin proclame bien dans sa somme théologique. Non, la passion de Jésus Christ a opéré notre salut par pure exemplarité du don de soi absolu. Ca veut dire que c'est un exemple extraordinaire de don de soi absolu. Donc en tant qu'exemple de don de soi, la passion opère notre salut.

5. La Croix est dématérialisée, elle devient une idée platonicienne, Jésus est dé-crucifié

Voilà le dogme de la rédemption, la croix est une idée platonicienne, pur exemplaire. Exemplaire de quoi ? De quelque chose d'intérieur à moi ; le don de moi ; ce qui n'est pas faux, le don de soi, c'est la charité, mais voyez l'erreur, la croix devient seulement un exemplaire du don de soi. La croix est dépouillée de tout son lot de souffrances, d'avanies subies par Jésus. La croix est dématérialisée. Jésus est dé-crucifié. Il ne reste que l'amour.



La croix est un symbole du don de soi, peu importe la matérialité des souffrances de Jésus, l'important c'est la valeur d'évocation de mon devoir du don de moi-même. La croix devient une idée platonicienne.

Et je continue à citer Joseph Ratzinger : « *À partir de cette révolution dans l'idée d'expiation* (Jésus n'expie pas en payant une peine mais en aimant à notre place, c'est une révolution, dit-il, dans cette idée d'expiation, on ne parle plus de peine ou de pénitence ou de sacrifice, seulement de don de soi et d'amour, c'est quand même plus ‘‘valuant’’ et positif) *et donc dans l'axe même de la réalité religieuse le culte chrétien et toute l'existence chrétienne reçoivent eux aussi une nouvelle orientation* ».

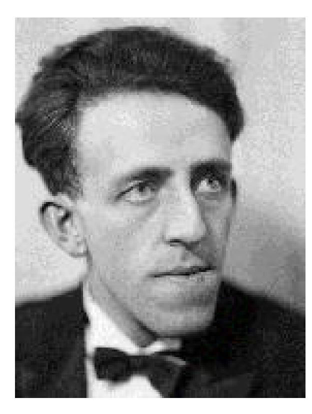
Le culte chrétien et l'existence chrétienne, donc toute la vie chrétienne et toute la liturgie vont être infectés par ces idées platoniques. Je vais vous citer quelque chose à ce sujet, c'est la nouvelle messe où M. l'abbé Knittel hier nous a montré que toutes les oraisons du nouveau missel ne parlent plus de combat chrétien contre les ennemis, contre soi-même, il n'y a plus de pénitence, il n'y a pas d'expiation, il y a juste à aimer. Il reste l'amour. Ce n'est pas faux, l'amour c'est l'âme de la pénitence mais on ne peut pas dématérialiser la vie chrétienne et oublier l'aspect pénitentiel, l'aspect quotidien, l'aspect de se vaincre soi-même, de porter sa croix à la suite de Jésus. C'est ce que Jésus a dit dans l'évangile.

6. Le Sacerdoce est réduit au pouvoir d'enseignement

Donc vous voyez, toute l'existence chrétienne en reçoit une nouvelle orientation et le culte chrétien, c'est la nouvelle messe. La nouvelle messe devient la célébration commune de la foi. Ce n'est plus un sacrifice, c'est la célébration commune de la foi, la célébration des hauts faits de Jésus. Le sacerdoce aussi est révisé dans son essence par Joseph Ratzinger. Je cite : « *Vatican II, par chance, a dépassé le niveau de la polémique qui avait rétrécie la vision du sacerdoce au concile de Trente en y voyant seulement un pur sacrificateur dans le prêtre* ». Le concile de Trente avait rétréci la vision totale et globale du sacerdoce, Vatican II a élargi les perspectives. Alors je cite (c'est Ratzinger) : « *Vatican II a, par chance, dépassé le niveau de la polémique et a tracé un tableau positif complet de la position de l'Église sur le sacerdoce où l'on a accueilli également les requêtes de la Réforme qui voyait le prêtre comme l'homme de la parole de Dieu, de la prédication de l'évangile* ».

Ainsi donc, dit Joseph Ratzinger, la totalité du problème du sacerdoce se ramène en dernière analyse à la question du pouvoir d'enseignement dans l'Église de façon générale. Donc, il ramène tout le sacerdoce au pouvoir d'enseignement dans l'Église. Il ne va pas nier le sacrifice, simplement il dit : « *tout se ramène au pouvoir d'enseignement dans l'Église* ». Donc même l'offrande de la messe par le prêtre à l'autel, doit être relue dans une perspective d'enseignement de la parole de Dieu. Il faut revisiter le sacerdoce, même le sacrifice, même la consécration, ce n'est rien que la célébration des hauts faits du Christ, Son Incarnation, Sa Passion, Sa Résurrection, Son Ascension, vécus en commun sous la présidence du prêtre. On a revisité le sacerdoce. Ce n'est qu'une parenthèse pour vous montrer comment les idées de Joseph Ratzinger de 1968 ont été effectivement appliquées, avaient été appliquées au concile Vatican II, parce que ça vous le trouvez dans le décret du concile sur le sacerdoce.

5.3. La Royauté Politique et Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ revue par Ratzinger à partir du personnalisme d'Emmanuel Mounier



Voyons maintenant le Christ Roi, sa royauté sociale, Jésus qui a droit d'imposer sa loi aux lois civiles. Que l'État, la société civile doit suivre la loi de Jésus Christ, sa royauté sociale. Eh bien le Christ Roi va être purifié lui aussi dans une vision historiste et par le personnalisme. Ce n'est plus l'existentialisme, c'est le personnalisme, philosophie moderne avec Emmanuel Mounier Personnaliste chrétien français qui a vécu de 1905 à 1950.

Alors thèse ; le personnalisme d'Emmanuel Mounier, voilà l'outil qui a fait défaut à Lamennais au XIX[ème] siècle pour introduire la liberté des cultes dans le christianisme. Lamennais a voulu introduire la liberté des cultes dans la doctrine chrétienne. Il a été condamné par Grégoire XVI en 1850. Lamennais a été condamné ; pourquoi, dit Yves Congar, parce qu'il n'a pas su et qu'il n'a pas eu l'outil qu'Emmanuel Mounier a apporté un siècle plus tard : le personnalisme. L'outil lui a manqué pour introduire la liberté des cultes dans le catholicisme. Antithèse : il suffit aujourd'hui d'utiliser cet outil pour purifier et corriger cette valeur, la liberté religieuse, cette valeur de deux siècles de culture libérale comme disait Joseph Ratzinger en 1984.

On va faire reposer la liberté religieuse non pas sur la vérité du culte en disant seule la vraie religion a le droit à la liberté, mais on va faire reposer la liberté religieuse sur le solide fondement de la dignité de la personne humaine, sur la réalité (?) de la personne comme disait Jean-Paul II dans *Veritatis Splendor*.

Donc, la liberté des cultes ne repose plus sur la vérité du culte, la réalité objective du culte exercé (est-ce une vraie ou une fausse religion ?) mais elle repose sur la vérité de la personne, c'est-à-dire, sur l'agir libre et responsable de chacun en vertu de ses propres options, comme disait Emmanuel Mounier. Le concile s'est inspiré d'Emmanuel Mounier en disant la dignité de la personne, aujourd'hui sans cesse prise en conscience, actuellement par nos contemporains et chacun revendique l'avantage d'agir en vertu de ses propres options. C'est presque une citation littérale d'Emmanuel Mounier et on en fait la base de la liberté religieuse du droit à la liberté religieuse.

Donc on a remplacé la vérité objective du culte, à savoir le vrai culte catholique qui est la seule vraie religion et puis les autres religions qui sont pas des religions, donc qui n'ont pas de droits. On l'a remplacé par soi-disant la vérité de la personne, c'est-à-dire on a subjectivé la personne. La liberté que la personne revendique d'agir en vertu de ses propres options, selon l'immanence. Selon Emmanuel Mounier, je me réalise, je réalise ma propre personne par mes propres options, par mes propres choix de vie, indépendamment de la vérité ou de l'erreur où je pourrais être car l'important, c'est d'agir en vertu de mes propres options, ça c'est Emmanuel Mounier. On met entre parenthèse la vérité ou l'erreur. On ne va pas nier qu'il y a une vraie et une fausse religion, simplement, ça ne nous intéresse pas. C'est toujours la même méthode. On considère seulement l'intérieur. Agir en vertu de mes propres solutions.

Donc vous voyez très bien la revisite du Christ Roi qui n'a plus son mot à dire, qui est découronné parce que maintenant c'est la personne humaine agissant selon ses propres options qui fonde le droit à sa liberté religieuse, de pratiquer dans la société civile le culte de son choix. C'est ce que Vatican II a enseigné dans la déclaration sur la liberté religieuse in *Dignitatis Humanæ*.

6. Conclusion : un super-modernisme sceptique, pour Ratzinger les dogmes ne sont que des symboles

Venons-en à notre conclusion.

Je dirais un modernisme perfectionné, un super modernisme sceptique. On ne nie pas la vérité, on ne devient pas athée franchement, non, simplement on met entre parenthèses le bon Dieu, l'Incarnation réellement, la Rédemption réelle, le Christ Roi, on met tout ça entre parenthèses. Ce qui nous intéresse c'est ce que ces symboles évoquent mes problèmes psychiques et m'aident à résoudre mes problèmes existentiels. Alors, j'essaye de conclure brièvement.

6.1. Le Dieu d'Emmanuel Kant

100 ans avant *Pascendi*, Kant voyait déjà dans les dogmes, si vous lisez Kant c'est intéressant il avait écrit un petit ouvrage intitulé : *La religion dans la limite de la simple raison*. Kant voyait déjà dans les dogmes de purs symboles d'idées morales. Je vous donne des exemples : la trinité pour Kant, symbolise l'union en un seul être de trois attributs : la sainteté, la bonté et la justice. Voyez la réinterprétation de la Trinité par Kant : un pur symbole moral, de choses morales : la sainteté, la bonté et la justice. De même, pour Kant, le fils de Dieu incarné (ah intéressant ça aussi) n'est pas un être surnaturel, c'est un idéal moral, celui d'un homme héroïque. C'est tout à fait l'inspiration de Joseph Ratzinger : l'homme qui se dépasse lui-même et arrive à l'infini ; un idéal moral.

Et l'idée de l'Enfer, disait Kant, il ne faut lui donner qu'une valeur régulatrice de mes actions, Ca sert par la crainte, (ça sert à pratiquer la vertu ? inaudible) ça ne veut pas dire que l'Enfer existe. On met entre parenthèses. Voyez, pour Kant, les dogmes sont de purs symboles ; c'est ça, c'est l'essence du modernisme. Donc 100 ans avant le modernisme, il existait déjà, simplement à l'extérieur de l'Église. Kant était un protestant, pas un catholique. 100 ans après, ce sont des théologiens modernistes, Loisy, qui font les mêmes théories.



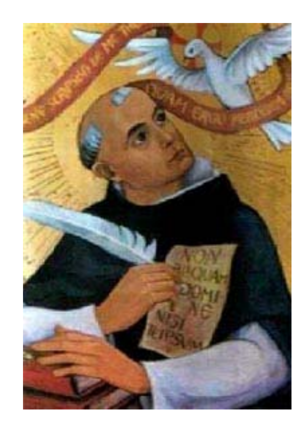
6.2. Le Dieu de Kant est le Dieu de Ratzinger

Et puis 100 ans après *Pascendi*, en 2007 ce ne sont plus seulement les protestants, ce ne sont plus seulement de simples théologiens, ce sont les plus hauts degrés de la hiérarchie qui confessent cette… ce modernisme à la lumière des noms célèbres de la philosophie moderne : Hegel, (???inaudible Dry ???) Dilthey, Husserl, (Hiaskle ???? inaudible) Heidegger aussi, Gabriel Marcel et Emmanuel Mounier et même Jacques Maritain.

Qu'est-ce qu'ils ont fait ? ces supers modernistes actuels enrichis de toute la philosophie du XIX° siècle, ils ont désincarné Jésus Christ. « *Et Verbum caro factum est* ». Le Dieu s'est fait chair : non, non… pas besoin de çà ! Que Dieu s'est fait chair ! Non, non, l'homme se dépasse, l'homme s'est dépassé parfaitement. Ils ont désincarné Jésus Christ, ils ont décrucifié Jésus Christ, l'amour pur, à l'extrême, et enfin, ils ont découronné Jésus Christ avec plus de brio que Loisy ; mais leur Foi subjective aux prises avec les flots du doute dont parle Joseph Ratzinger dans son ouvrage *La foi chrétienne*, cette foi subjective, aux prises du doute où Joseph Ratzinger dit que le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position (le croyant comme l'incroyant sont toujours dans le doute de leur position !) un tel croyant ne peut plus proposer au monde sans Dieu, un monde sans Dieu en péril de se perdre, comme moyen de salut, qu'un Dieu idéel et hypothétique : le Dieu d'Emmanuel Kant.

L'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie comme si Dieu existait écrit Joseph Ratzinger dans sa conférence à Subiaco, le 1er avril 2005, juste avant d'être élu Pape. Voilà la solution sociale pour amener l'ordre dans le monde : ''l'homme devrait chercher à vivre et à organiser sa vie comme si Dieu existait'', selon l'adage des philosophes des ''lumières'' et de Kant, qui ont recherché toujours à trouver des règles universelles pour le monde entier qui vaudraient même si Dieu n'existait pas : trouver une morale universelle même si Dieu n'existait pas. Et bien on devrait dit Joseph Ratzinger, trouver aujourd'hui, chercher à réorganiser sa vie comme si Dieu existait. C'est donc d'un scepticisme épouvantable qui nous indique l'aboutissement ultime du modernisme. Le modernisme conduit au scepticisme, c'est-à-dire à des chrétiens qui ne sont plus sûrs de ce qu'ils croient ; ils sont dans le doute de ce qu'ils croient.

6.3. Face au super-modernisme, le remède se trouve dans Saint Thomas d'Aquin



Voilà donc chers amis l'actualité plus que jamais de *Pascendi* face à cet accès aigu de modernisme qui affecte maintenant la chaire de Pierre elle-même. Eh bien *Pascendi*, nous prévenait, les pasteurs et les fidèles, contre cette contagion mortelle et *Pascendi* nous indiquait le remède à toute cette fausse philosophie qui est saint Thomas d'Aquin.

Le grand remède protecteur pour garder la Foi saine, la vraie notion de la Foi surnaturelle, assentiment véritable de l'intelligence par la vérité divine reçue du dehors à cause de l'autorité de cette divine Vérité, c'est saint Thomas d'Aquin qui a rappelé ces vérités. Et bien nous avons en lui le grand instrument protecteur de notre Foi. En effet c'est parce que cette Foi objective catholique concorde parfaitement avec la philosophie de saint Thomas d'Aquin que saint Pie X prescrit aux futurs prêtres l'étude de la philosophie que nous a léguée le docteur angélique, citation de saint Pie X. Et donc je conclurais : à cette fièvre sceptique qui affecte les plus hautes autorités dans l'Église d'aujourd'hui nous préférons la ferveur thomiste.



dimanche 3 février 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le Patriarcat de Moscou mis en danger de mort sacramentelle par Benoît XVI

Московский Патриархат и подданное ему православное духовенство поставлены под угрозу смерти таинств Бенедиктом XVI

Communiqué du 19 janvier 2008 du ***CIRS*** (Comité international ***Rore Sanctifica***)
Traduction en russe de l'étude de l'abbé Cekada *« Absolument nulles et totalement vaines »*

Le communiqué du *CIRS* peut être téléchargé depuis :
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-01-19_Cekada_en_Russe.pdf

La traduction en russe de l'étude de l'abbé Cekada peut être téléchargée depuis :
http://www.rore-sanctifica.org/documents-en-russe/RORE-2006-04-06-RU-Cekada_New_Episcopal_Consecration.pdf

Nous sommes heureux de nous faire l'écho du récent communiqué du ***CIRS*** qui représente un évènement de très grande importance. Il s'agit de la publication par le Comité international ***Rore Sanctifica*** (*www.rore-sanctifica.org*) de la traduction en russe de l'étude de l'abbé Cekada, dans laquelle il effectue une synthèse de la démonstration de l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale (*Pontificalis Romani*, 1968).

Nous souhaitons à ce document la plus large diffusion en Russie et dans les pays de l'Est, au sein du clergé orthodoxe et du Patriarcat de Moscou.
Ce document devrait **alerter ces autorités religieuses, afin que, bien que schismatiques et hérétiques sur la question du *Filioque*, elles prennent conscience que les autorités vaticanes qui veulent les absorber dans une réunion œcuménique, ne possèdent plus le Sacerdoce sacramentel valide, et que ce projet œcuménique qui leur est proposé, est destiné à détruire au sein du Patriarcat de Moscou et des autres Patriarcats orientaux, la succession apostolique, par l'instauration à terme de rites invalides.**

Nous formons des vœux pour ce document désormais traduit en russe contribue à faire échouer le projet œcuménique de Benoît XVI-Ratzinger et des loges illuministes Rose+Croix dont il est le représentant et l'agent clé.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef

Source en français du texte traduit en russe ci-dessous

Le Patriarcat de Moscou, et le clergé orthodoxe qui en dépend, mis en danger de mort sacramentelle par Benoît XVI

« Absolument nulles et totalement vaines »

L'abbé Cekada, professeur de séminaire, démontre l'invalidité sacramentelle du rite de consécration des évêques conciliaires (*Pontificalis Romani*, 18 juin 1968)

En 1975-76, Mgr Lefebvre (FSSPX) déclarait lui aussi ce nouveau rite invalide.

L'actuel **mouvement *œcuménique* d'inspiration Anglicane promut par Benoît XVI auprès du Patriarcat de Moscou** vise à introduire à terme au sein des Eglises orthodoxes des rites d'ordination presbytérale et de consécration épiscopale sacramentellement invalides afin de détruire l'épiscopat orthodoxe valide et **d'achever ainsi d'effacer de la surface de la terre le Sacerdoce Sacrificiel de Melchisedech fondé et transmis par Notre Seigneur Jésus-Christ.**

Le Sacerdoce Sacrificiel de la Nouvelle Alliance, scellée dans le sang de Notre Seigneur, pourra dès lors être suivi du rétablissement du Sacerdoce Sacrificiel d'Aaron de l'Ancienne Alliance des sacrifices du temple de Jérusalem, dont nous savons tous qu'il est devenu caduc le Jeudi Saint (cf. Saint Paul, *Epître aux Hébreux*).

Cette action d'envergure vers Moscou est l'objectif principal du pontificat de Benoît XVI. **Le Patriarcat de Moscou et le clergé orthodoxe qui en dépend est donc mis en danger de mort sacramentelle** par cette action *œcuménique* de Benoît XVI-Ratzinger.

De nombreux faits convergents permettent de deviner que **ce plan diabolique de destruction de l'épiscopat sacramentellement valide a été conçu depuis le seizième siècle et mis en place par les loges lucifériennes Rose+Croix anglo-saxonnes qui ont leur centre en Angleterre**, dans la mouvance de Cambridge et d'Oxford, en connexion étroite avec l'Anglicanisme. Ces loges ont réussi à introduire ce nouveau rite invalide grâce au Concile Vatican II et aux réformes liturgiques qui s'en sont suivies.

Nous sommes heureux de publier **la traduction en russe de l'étude de l'abbé Cekada**. Ce professeur de séminaire, enseignant la théologie aux Etats-Unis démontre que le nouveau rite de consécration épiscopale promulgué en 1968 est sacramentellement invalide, et ne peut donc produire de véritables évêques catholiques.

Cette étude théologique vient d'être publiée aux Etats-Unis, le 25 mars 2006, jour anniversaire de l'Annonciation et quinzième anniversaire de la disparition de Mgr Lefebvre, Fondateur de la FSSPX.

Né en 1951, l'abbé Antoine Cékada a été formé depuis 1972 selon l'ensemble du cycle des études du séminaire d'Ecône où il a été ordonné en 1977 par Mgr Lefebvre après ses études de séminaire. Il a donc reçu au séminaire d'Ecône la même formation ("***théologique***" en particulier) que le Père Pierre-Marie o.p. d'Avrillé. L'abbé Cekada enseigne à présent la théologie morale et sacramentelle, le droit canon, ainsi que la liturgie au séminaire de la Très Sainte Trinité à Brooksville en Floride. Dans cette nouvelle étude, l'abbé Cekada, qui a été ordonné par Mgr Lefebvre en 1977, mentionne les études de *Rore Sanctifica*.

Ce clerc reprend largement à son compte de manière synthétique et professionnelle le plan et l'argumentation générale des *Notitiae ex Rore III* et de ses Annexes, mises en ligne depuis le 07/02/2006 sur le site de M. le curé Schoonbroodt (www.rore-sanctifica.org) qui réfutait déjà point par point l'article du n°54 du *Sel de la Terre* du Père Pierre-Marie [1], ainsi que d'autres études complémentaires, pour réfuter totalement à son tour ce même article que le Père Pierre-Marie avait publié sur le sujet en automne 2005 dans le n° 54 du *Sel de la Terre*, ainsi que son double article (traduction anglaise de son article du *Sel*) qui ont fait l'objet d'une publication par la revue traditionnelle américaine de *The Angelus* (décembre 2005, et janvier 2006), à l'initiative de la FSSPX (Fraternité Sacerdotale Saint Pie X).

L'auteur montre que le nouveau rite ne répond pas **aux deux critères exigés infailliblement par Pie XII** dans ***Sacramentum Ordinis*** (1947) **pour la validité sacramentelle** d'une forme essentielle d'un rite catholique de consécration épiscopale :

- absence de signification du pouvoir d'Ordre épiscopal (***potestas ordinis :*** premier effet ***ex opere operato*** de la consécration épiscopale sacramentelle)
- absence de signification de la grâce de l'Esprit-Saint (***gratia ordinis :*** second effet ***ex opere operantis*** de la consécration épiscopale sacramentelle)

L'auteur cite des anecdotes qui montrent que Mgr Lefebvre fut alors circonvenu par l'abbé Schmidberger (par la référence fallacieuse à des rites orientaux).

L'abbé Cekada conclut par la célèbre formule par laquelle le Pape Léon XIII déclarait définitivement les rites Anglicans sacramentellement invalides dans sa Bulle *Apostolicae Curae* de 1896 : « En tant que sacrement, ce nouveau rite de consécration épiscopale est ***« ABSOLUMENT NUL ET TOTALEMENT VAIN »***

L'ensemble des documents de la Commission de la réforme de 1968 sont téléchargeables [2].

Par sa thèse de doctorat soutenue en 1975 à l'Université de la Sorbonne à Paris, devant l'éminent professeur Henri-Irénée Marrou, Jean Magne a scientifiquement démontré [3] que la source revendiquée par les réformateurs de 1968 (Dom Botte) est un faux. Le texte utilisé dans le nouveau rite (« prétendue *Tradition apostolique* fallacieusement attribuée à *Hippolyte de Rome* ») **est une imposture désormais dénoncée depuis plus de 25 ans par les milieux universitaires**.

---

[1] *Le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*
[2] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-02 html

[3] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-12.html et commentaire dans :

http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf

Après avoir forcé en 1969 des vrais prêtres à dire une fausse messe, Rome a en 2007 autorisé le vrai rite (Motu Proprio *Summorum Pontificum*) à être dit par de faux prêtres, et cela afin d'attirer les vrais prêtres de la FSSPX qui disent la vraie messe à rentrer dans un « *processus de réconciliation* » (maçonnique).

Dans son texte, l'auteur, ordonné par Mgr Lefebvre en 1977, nous apprend que Mgr Lefebvre dans les années 1970 [1] estimait sacramentellement invalide le rituel conciliaire des nouveaux sacres (*Pontificalis Romani*). **En 1983, l'abbé Schmidberger** tenta de le persuader fallacieusement qu'il s'agissait d'un rite oriental.

« *J'ai rencontré cette question par chance durant ma première année (1975-1976) au séminaire de la Fraternité Saint Pie X (FSSPX) à Ecône, Suisse. J'allai interroger l'Archevêque Marcel Lefebvre pour savoir si mes amis conservateurs de mon précédent séminaire pourraient travailler avec la Fraternité après l'ordination. Il me dit que oui, en principe, mais ils auraient besoin d'être ordonnés sous condition tout d'abord, car Paul VI avait changé le rite des Saints Ordres. L'Archevêque expliqua que la nouvelle forme (forme essentielle) dans le rite de l'ordination presbytérale était douteuse car un mot avait été soustrait.* ***La nouvelle forme de consécration épiscopale, continua l'Archevêque, était complètement différente et donc invalide*** » Abbé Cekada, 25 mars 2006

En 2008, l'évêque valide Bernard Fellay, Supérieur de la FSSPX, posera-t-il ses mains consacrées par Mgr Lefebvre dans celles de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, excommunicateur de son fondateur-consécrateur, **et premier «** ***Pape*** **» de l'Eglise Romaine à avoir été consacré «** ***évêque*** **» par le nouveau rite latin sacramentellement invalide** de consécration épiscopale promulgué le 18 juin 1968 par Montini-Paul VI (*Pontificalis Romani*) ?

De la même façon que **Benoît XVI veut à présent détruire, par l'*œcuménisme* (en réalité la *protestantisation* par la méthode anglicane de Cranmer), la validité sacramentelle de l'épiscopat orthodoxe de rite oriental**, il veut aussi prendre le contrôle de la FSSPX pour détruire le Sacerdoce catholique valide de rite latin qui y est encore transmis validement sur les cinq continents.

§§§§

Московский Патриархат и подданное ему православное духовенство поставлены под угрозу смерти таинств Бенедиктом XVI

« Совершенно бездейственные и целиком пустые »

Аббат Сикейда, преподаватель семинарии, доказывает недействительность обряда таинства рукоположения Епископов Второго Ватиканского собора (*Pontificalis Romani*, 18 июня 1968)

В 1975-76 гг, Монс. Лефевр (FSSPX) также объявил этот новый обряд недействительным.

Нынешнее экуменическое **движение**, вдохновленное англиканизмом и **поддерживаемое Бенедиктом XVI перед Патриархом Московским** нацелено на введение со временем в лоно православных церквей недействительных обрядов рукоположения во священники и в Епископы, чтобы уничтожить действительный православный епископат и завершить таким образом стирание с лица земли жертвенного священства по чину Мелхиседека, основанного и переданного Господом нашим Иисусом Христом.

Жертвенное Священство Нового Завета в крови Господа нашего можно будет затем подменить восстановленным жертвенным ветхозаветным священством Аарона времен Иерусалимского

храма, которое как мы все знаем, упразднено в Чистый Четверг. (ср. Св. Ап. Павел, *Послание к Евреям*).

Это широкомасштабное предприятие по отношению к Москве является основной целью понтификата Бенедикта XVI. Этой *экуменической* акцией **Московский патриархат и подданное ему православное духовенство поставлены под угрозу смерти таинств**.

Многие согласующиеся между собой факты позволяют догадаться, что этот **бесовский план разрушения сакраментально действительного епископата был задуман еще в шестнадцатом веке и приведен в действие люциферовыми ложами Розы+Креста (розенкрейцеры) англо-саксонского происхождения, имеющими свой центр в Англии**, в духовной среде Кембриджа и Оксфорда, тесно связанной с англиканством. Этим ложам удалось ввести новый недействительный обряд, воспользовавшись Вторым Ватиканским Собором и последовавшими за ним литургическими реформами.

Мы счастливы представить публикацию русского перевода исследования аббата Сикейда. Преподаватель богословия в семинарии США, он доказывает, что новый обряд посвящения во Епископы, обнародованный в 1968 г. та́инственно недействителен и соответственно не может передавать власть истинных католических епископов.

Это богословские исследование было издано в Соединённых Штатах 25 марта 2006 г. В день Благовествования и в пятнадцатую годовщину со дня отшествия к Богу Монс. Лефевра, Основателя FSSPX [Священническое Братство Святого Пия X – прим. переводчика].

Аббат Сикейда родился в 1951 г. С 1972 г. проходит полный курс в семинарии в Экон (Ecône), по окончании которого в 1977 г. был там же рукоположен Монс. Лефевром. В семинарии Экон он получил точно такое же образование (в частности **богословское**), что и о. Пьер-Мари о.р. [ордена проповедников – доминиканец. прим. переводчика] из Аврийе (Avrillé) В настоящее время о. Сикейда преподает моральное богословие и богословие таинств, каноническое право и литургику в семинарии Пресвятой Троицы в Бруксвилле, штат Флорида. В своем новом труде аббат Сикейда, рукоположенный монс. Лефевром в 1977 г., упоминает труды *Rore Sanctifica*.

Этот священник во многом синтезирует и профессионально излагает план и общую аргументацию документа *Notitiae ex Rore III* и приложений к нему, выложенных в Интернет с 07/02/2006 на сайте отца настоятеля Шоонброодта (www.rore-sanctifica.org). Указанный документ опровергал пункт за пунктом статью отца Пьер-Мари в № 54 журнала *Sel de la Terre* [[4]], и другие дополнительные исследования. Аббат Сикейда в свою очередь вновь полностью опровергает эту статью из № 54 *Sel de la Terre* (осень 2005 г.), а также двойную статью о. Пьер-Мари (английский перевод его статьи из *Sel*) напечатанную в американском традиционалистском журнале *The Angelus* (декабрь 2005, и январь 2006), по инициативе FSSPX (Священническое Братство Святого Пия X).

Автор показывает, что новый обряд не отвечает **двум критериям действительности таинства,** предъявляемым к сущностной форме католического обряда посвящения во Епископы**,** каковые были **безошибочно установлены Пием XII** в ***Sacramentum Ordinis*** (1947):

- Отсутствие обозначения власти епископского сана (***potestas ordinis :*** первое действие ***ex opere operato*** таинства посвящения во Епископы)
- Отсутствие обозначения благодати Святого Духа (***gratia ordinis :*** второе действие ***ex opere operantis*** таинства посвящения во Епископы)

Автор приводит исторические случаи, показывающие, как монс. Лефевра обманул аббат Шмидбергер (ложной ссылкой на восточный обряд).

[4] *Le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*

Аббат Сикейда заключает свое исследование известным изречением, которым Папа Лев XIII в своей булле *Apostolicae Curae* в 1896 г. на все времена объявил англиканские обряды недействительными: « Как таинство, этот новый обряд посвящения во Епископы ***«СОВЕРШЕННО БЕЗДЕЙСТВЕННЫЙ И ЦЕЛИКОМ ПУСТОЙ»***.

Пакет документов Комиссии по реформе 1968 доступен в сети [[5]].

В своей докторской диссертации, защищенной в 1975 г. в университете Сорбонны перед выдающимся профессором Анри-Ирене Мару (Henri-Irénée Marrou), Жан Мань (Jean Magne) научно доказал [[6]], что источник, на который опирались реформаторы 1968 года (Дом Ботт - Dom Botte), - ложный. Текст, использованный в новом обряде («так называемое *Апостольское Предание*, ошибочно приписываемое *Ипполиту Римскому*») - **фальшивка, разоблаченная 25 лет назад в университетских кругах**.

Заставив в 1969 году настоящих священников служить ложную мессу, Рим в 2007 г. разрешил для служения настоящий обряд (Motu Proprio *Summorum Pontificum*) уже ненастоящим священникам только для того, чтобы привлечь истинное духовенство FSSPX, служащее настоящую мессу, к «процессу примирения» (с масонами).

В своем тексте автор, рукоположенный Монс. Лефевром в 1977 г. рассказывает, что Архиепископ в 70 годы [1] считал послесоборный обряд посвящения во Епископы (*Pontificalis Romani*) недействительным. В **1983 г. Аббат Шмидбергер** попытался ложно убедить его**,** что речь идет о действительном восточном обряде.

«Я столкнулся с проблемой случайно, в первый год моей учебы (1975-76) в семинарии Эко́н Братства св. Пия X (SSPX), в Швейцарии. Я пошел спросить **Архиепископа Марселя Лефевра** о том, смогут ли консервативно настроенные друзья из моей прежней семинарии работать с Братством после рукоположения. Монсеньор ответил: «В принципе да, но сперва их придется перерукоположить под условием, потому что Павел VI изменил обряд посвящения в сан». Архиепископ объяснил, что новая форма (основная формулировка) обряда рукоположения во священники была сомнительна из-за вычеркивания одного слова. «Новая форма рукоположения во Епископы, продолжал Монсеньор Лефевр, стала *совершенно* иной и потому недействительна». Аббат Сикейда, 25 марта 2006

Вложит ли в 2008 году действительный Епископ Бернар Фелле свои руки, освященные монс. Лефевром, в руки священника-отступника Ратцингера-Бенедикта XVI, который отлучал основателя братства св. Пия X, рукоположившего Фелле? Ратцингер – **первый «Папа» Римской Церкви посвященный во Епископы по новому недействительному обряду**, установленному Монтини-Павлом VI 18 июня 1968 г. (*Pontificalis Romani*).

Таким же образом, **как Бенедикт XVI хочет сейчас разрушить своим *экуменизмом* (а на самом деле протестантизацией по англиканской методе Кранмера) действительность таинств православного епископата восточного обряда**, он хочет взять под контроль Братство св. Пия X, чтобы разрушить настоящее католическое священство латинского обряда, которое еще передается действительным образом на пяти континентах.

Comité international *Rore Sanctifica*

---

[5] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-02 html

[6] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-12.html и комментарии в :

http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf



Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de *Pontificalis Romani*
International Committee for Scientific Research about the Genesis and the Validity of *Pontificalis Romani*
Internationales Komitee für wissenschaftliche Forschungen über die Ursprünge und Gültigkeit des *Pontificalis Romani*
Международный Комитéт за научные Исслéдования по поводу Происхождéния и Действительности *Pontificalis Romani*
Comitato internazionale di richerche scientifiche sulle origini e la validità *Pontificalis Romani*
Grupo internacional de investigaciones científicas sobre los orígenes y la validez del *Pontificalis Romani*

Communiqué

Traduction en russe de l'étude

« absolument nulles et totalement vaines » de l'abbé Cekada

Московский Патриархат и подданное ему православное духовенство поставлены под угрозу смерти таинств Бенедиктом XVI

« Совершенно бездейственные и целиком пустые »

Аббат Сикейда, преподаватель семинарии, доказывает недействительность обряда таинства рукоположения Епископов Второго Ватиканского собора (*Pontificalis Romani*, 18 июня 1968)

В 1975-76 гг, Монс. Лефевр (FSSPX) также объявил этот новый обряд недействительным.

Нынешнее экуменическое **движение**, вдохновленное англиканизмом и **поддерживаемое Бенедиктом XVI перед Патриархом Московским** нацелено на введение со временем в лоно православных церквей недействительных обрядов рукоположения во священники и в Епископы, чтобы уничтожить действительный православный епископат и завершить таким образом стирание с лица земли жертвенного священства по чину Мелхиседека, основанного и переданного Господом нашим Иисусом Христом.

Жертвенное Священство Нового Завета в крови Господа нашего можно будет затем подменить восстановленным жертвенным ветхозаветным священством Аарона времен Иерусалимского храма, которое как мы все знаем, упразднено в Чистый Четверг. (ср. Св. Ап. Павел, *Послание к Евреям*).

Это широкомасштабное предприятие по отношению к Москве является основной целью понтификата Бенедикта XVI. Этой *экуменической* акцией **Московский патриархат и подданное ему православное духовенство поставлены под угрозу смерти таинств**.

Многие согласующиеся между собой факты позволяют догадаться, что этот **бесовский план разрушения сакраментально действительного епископата был задуман еще в шестнадцатом веке и приведен в действие люциферовыми ложами Розы+Креста (розенкрейцеры) англо-саксонского происхождения, имеющими свой центр в Англии**, в духовной среде Кембриджа и Оксфорда, тесно связанной с англиканством. Этим ложам удалось ввести новый недействительный обряд, воспользовавшись Вторым Ватиканским Собором и последовавшими за ним литургическими реформами.

Мы счастливы представить публикацию русского перевода исследования аббата Сикейда. Преподаватель богословия в семинарии США, он доказывает, что новый обряд посвящения во



Епископы, обнародованный в 1968 г. та́инственно недействителен и соответственно не может передавать власть истинных католических епископов.

Это богословские исследование было издано в Соединённых Штатах 25 марта 2006 г. В день Благовествования и в пятнадцатую годовщину со дня отшествия к Богу Монс. Лефевра, Основателя FSSPX [Священническое Братство Святого Пия X – прим. переводчика].

Аббат Сикейда родился в 1951 г. С 1972 г. проходит полный курс в семинарии в Экон (Ecône), по окончании которого в 1977 г. был там же рукоположен Монс. Лефевром. В семинарии Экон он получил точно такое же образование (в частности **богословское**), что и о. Пьер-Мари о.р. [ордена проповедников – доминиканец. прим. переводчика] из Аврийе (Avrillé) В настоящее время о. Сикейда преподает моральное богословие и богословие таинств, каноническое право и литургику в семинарии Пресвятой Троицы в Бруксвилле, штат Флорида. В своем новом труде аббат Сикейда, рукоположенный монс. Лефевром в 1977 г., упоминает труды *Rore Sanctifica*.

Этот священник во многом синтезирует и профессионально излагает план и общую аргументацию документа *Notitiae ex Rore III* и приложений к нему, выложенных в Интернет с 07/02/2006 на сайте отца настоятеля Шоонброодта (www.rore-sanctifica.org). Указанный документ опровергал пункт за пунктом статью отца Пьер-Мари в № 54 журнала *Sel de la Terre* [1], и другие дополнительные исследования. Аббат Сикейда в свою очередь вновь полностью опровергает эту статью из № 54 *Sel de la Terre* (осень 2005 г.), а также двойную статью о. Пьер-Мари (английский перевод его статьи из *Sel*) напечатанную в американском традиционалистском журнале *The Angelus* (декабрь 2005, и январь 2006), по инициативе FSSPX (Священническое Братство Святого Пия X).

Автор показывает, что новый обряд не отвечает **двум критериям действительности таинства,** предъявляемым к сущностной форме католического обряда посвящения во Епископы**,** каковые были **безошибочно установлены Пием XII** в ***Sacramentum Ordinis*** (1947):

- Отсутствие обозначения власти епископского сана (***potestas ordinis :*** первое действие ***ex opere operato*** таинства посвящения во Епископы)
- Отсутствие обозначения благодати Святого Духа (***gratia ordinis :*** второе действие ***ex opere operantis*** таинства посвящения во Епископы)

Автор приводит исторические случаи, показывающие, как монс. Лефевра обманул аббат Шмидбергер (ложной ссылкой на восточный обряд).

Аббат Сикейда заключает свое исследование известным изречением, которым Папа Лев XIII в своей булле *Apostolicae Curae* в 1896 г. на все времена объявил англиканские обряды недействительными: « Как таинство, этот новый обряд посвящения во Епископы ***«СОВЕРШЕННО БЕЗДЕЙСТВЕННЫЙ И ЦЕЛИКОМ ПУСТОЙ»***.

Пакет документов Комиссии по реформе 1968 доступен в сети [2].

В своей докторской диссертации, защищенной в 1975 г. в университете Сорбонны перед выдающимся профессором Анри-Ирене Мару (Henri-Irénée Marrou), Жан Мань (Jean Magne) научно доказал [3], что

---

[1] *Le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*
[2] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-02 html

[3] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-12.html и комментарии в :



источник, на который опирались реформаторы 1968 года (Дом Ботт - Dom Botte), - ложный. Текст, использованный в новом обряде («так называемое *Апостольское Предание*, ошибочно приписываемое *Ипполиту Римскому*») - **фальшивка, разоблаченная 25 лет назад в университетских кругах**.

Заставив в 1969 году настоящих священников служить ложную мессу, Рим в 2007 г. разрешил для служения настоящий обряд (Motu Proprio *Summorum Pontificum*) уже ненастоящим священникам только для того, чтобы привлечь истинное духовенство FSSPX, служащее настоящую мессу, к «процессу примирения» (с масонами).

В своем тексте автор, рукоположенный Монс. Лефевром в 1977 г. рассказывает, что Архиепископ в 70 годы [1] считал послесоборный обряд посвящения во Епископы (*Pontificalis Romani*) недействительным. В **1983 г. Аббат Шмидбергер** попытался ложно убедить его**,** что речь идет о действительном восточном обряде.

«Я столкнулся с проблемой случайно, в первый год моей учебы (1975-76) в семинарии Экóн Братства св. Пия X (SSPX), в Швейцарии. Я пошел спросить **Архиепископа Марселя Лефевра** о том, смогут ли консервативно настроенные друзья из моей прежней семинарии работать с Братством после рукоположения. Монсеньор ответил: «В принципе да, но сперва их придется перерукоположить под условием, потому что Павел VI изменил обряд посвящения в сан». Архиепископ объяснил, что новая форма (основная формулировка) обряда рукоположения во священники была сомнительна из-за вычеркивания одного слова. «Новая форма рукоположения во Епископы, продолжал Монсеньор Лефевр, стала *совершенно* иной и потому недействительна». Аббат Сикейда, 25 марта 2006

Вложит ли в 2008 году действительный Епископ Бернар Фелле свои руки, освященные монс. Лефевром, в руки священника-отступника Ратцингера-Бенедикта XVI, который отлучал основателя братства св. Пия X, рукоположившего Фелле? Ратцингер – **первый «Папа» Римской Церкви посвященный во Епископы по новому недействительному обряду**, установленному Монтини-Павлом VI 18 июня 1968 г. (*Pontificalis Romani*).

Таким же образом, **как Бенедикт XVI хочет сейчас разрушить своим *экуменизмом* (а на самом деле протестантизацией по англиканской методе Кранмера) действительность таинств православного епископата восточного обряда**, он хочет взять под контроль Братство св. Пия X, чтобы разрушить настоящее католическое священство латинского обряда, которое еще передается действительным образом на пяти континентах.

Comité international *Rore Sanctifica*

§§§§§§§

Source en français du texte traduit en russe ci-dessus

Le Patriarcat de Moscou, et le clergé orthodoxe qui en dépend, mis en danger de mort sacramentelle par Benoît XVI

« Absolument nulles et totalement vaines »

---

http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf



L'abbé Cekada, professeur de séminaire, démontre l'invalidité sacramentelle du rite de consécration des évêques conciliaires (*Pontificalis Romani*, 18 juin 1968)

En 1975-76, Mgr Lefebvre (FSSPX) déclarait lui aussi ce nouveau rite invalide.

L'actuel **mouvement *œcuménique* d'inspiration Anglicane promut par Benoît XVI auprès du Patriarcat de Moscou** vise à introduire à terme au sein des Eglises orthodoxes des rites d'ordination presbytérale et de consécration épiscopale sacramentellement invalides afin de détruire l'épiscopat orthodoxe valide et **d'achever ainsi d'effacer de la surface de la terre le Sacerdoce Sacrificiel de Melchisedech fondé et transmis par Notre Seigneur Jésus-Christ**.

Le Sacerdoce Sacrificiel de la Nouvelle Alliance, scellée dans le sang de Notre Seigneur, pourra dès lors être suivi du rétablissement du Sacerdoce Sacrificiel d'Aaron de l'Ancienne Alliance des sacrifices du temple de Jérusalem, dont nous savons tous qu'il est devenu caduc le Jeudi Saint (cf. Saint Paul, *Epître aux Hébreux*).

Cette action d'envergure vers Moscou est l'objectif principal du pontificat de Benoît XVI. **Le Patriarcat de Moscou et le clergé orthodoxe qui en dépend est donc mis en danger de mort sacramentelle** par cette action *œcuménique* de Benoît XVI-Ratzinger.

De nombreux faits convergents permettent de deviner que **ce plan diabolique de destruction de l'épiscopat sacramentellement valide a été conçu depuis le seizième siècle et mis en place par les loges lucifériennes Rose+Croix anglo-saxonnes qui ont leur centre en Angleterre**, dans la mouvance de Cambridge et d'Oxford, en connexion étroite avec l'Anglicanisme. Ces loges ont réussi à introduire ce nouveau rite invalide grâce au Concile Vatican II et aux réformes liturgiques qui s'en sont suivies.

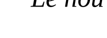
Nous sommes heureux de publier **la traduction en russe de l'étude de l'abbé Cekada**. Ce professeur de séminaire, enseignant la théologie aux Etats-Unis démontre que le nouveau rite de consécration épiscopale promulgué en 1968 est sacramentellement invalide, et ne peut donc produire de véritables évêques catholiques.

Cette étude théologique vient d'être publiée aux Etats-Unis, le 25 mars 2006, jour anniversaire de l'Annonciation et quinzième anniversaire de la disparition de Mgr Lefebvre, Fondateur de la FSSPX.

Né en 1951, l'abbé Antoine Cékada a été formé depuis 1972 selon l'ensemble du cycle des études du séminaire d'Ecône où il a été ordonné en 1977 par Mgr Lefebvre après ses études de séminaire. Il a donc reçu au séminaire d'Ecône la même formation ("***théologique***" en particulier) que le Père Pierre-Marie o.p. d'Avrillé. L'abbé Cekada enseigne à présent la théologie morale et sacramentelle, le droit canon, ainsi que la liturgie au séminaire de la Très Sainte Trinité à Brooksville en Floride. Dans cette nouvelle étude, l'abbé Cekada, qui a été ordonné par Mgr Lefebvre en 1977, mentionne les études de *Rore Sanctifica*.

Ce clerc reprend largement à son compte de manière synthétique et professionnelle le plan et l'argumentation générale des *Notitiae ex Rore III* et de ses Annexes, mises en ligne depuis le 07/02/2006 sur le site de M. le curé Schoonbroodt (www.rore-sanctifica.org) qui réfutait déjà point par point l'article du n°54 du *Sel de la Terre* du Père Pierre-Marie [4], ainsi que d'autres études complémentaires, pour réfuter totalement à son tour ce même article que le Père Pierre-Marie avait publié sur le sujet en automne 2005 dans le n° 54 du *Sel de la Terre*, ainsi que son double article (traduction anglaise de son article du *Sel*) qui ont fait l'objet d'une publication par la revue traditionnelle américaine de *The Angelus* (décembre 2005, et janvier 2006), à l'initiative de la FSSPX (Fraternité Sacerdotale Saint Pie X).

[4] *Le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*



L'auteur montre que le nouveau rite ne répond pas **aux deux critères exigés infailliblement par Pie XII** dans ***Sacramentum Ordinis*** (1947) **pour la validité sacramentelle** d'une forme essentielle d'un rite catholique de consécration épiscopale :

- absence de signification du pouvoir d'Ordre épiscopal (***potestas ordinis :*** premier effet ***ex opere operato*** de la consécration épiscopale sacramentelle)
- absence de signification de la grâce de l'Esprit-Saint (***gratia ordinis :*** second effet ***ex opere operantis*** de la consécration épiscopale sacramentelle)

L'auteur cite des anecdotes qui montrent que Mgr Lefebvre fut alors circonvenu par l'abbé Schmidberger (par la référence fallacieuse à des rites orientaux).

L'abbé Cekada conclut par la célèbre formule par laquelle le Pape Léon XIII déclarait définitivement les rites Anglicans sacramentellement invalides dans sa Bulle *Apostolicae Curae* de 1896 : « En tant que sacrement, ce nouveau rite de consécration épiscopale est ***« ABSOLUMENT NUL ET TOTALEMENT VAIN »***

L'ensemble des documents de la Commission de la réforme de 1968 sont téléchargeables [[5]].

Par sa thèse de doctorat soutenue en 1975 à l'Université de la Sorbonne à Paris, devant l'éminent professeur Henri-Irénée Marrou, Jean Magne a scientifiquement démontré [[6]] que la source revendiquée par les réformateurs de 1968 (Dom Botte) est un faux. Le texte utilisé dans le nouveau rite (« prétendue *Tradition apostolique* fallacieusement attribuée à *Hippolyte de Rome* ») **est une imposture désormais dénoncée depuis plus de 25 ans par les milieux universitaires**.

Après avoir forcé en 1969 des vrais prêtres à dire une fausse messe, Rome a en 2007 autorisé le vrai rite (Motu Proprio *Summorum Pontificum*) à être dit par de faux prêtres, et cela afin d'attirer les vrais prêtres de la FSSPX qui disent la vraie messe à rentrer dans un « *processus de réconciliation* » (maçonnique).

Dans son texte, l'auteur, ordonné par Mgr Lefebvre en 1977, nous apprend que Mgr Lefebvre dans les années 1970 [1] estimait sacramentellement invalide le rituel conciliaire des nouveaux sacres (*Pontificalis Romani*). **En 1983, l'abbé Schmidberger** tenta de le persuader fallacieusement qu'il s'agissait d'un rite oriental.

« J'ai rencontré cette question par chance durant ma première année (1975-1976) au séminaire de la Fraternité Saint Pie X (FSSPX) à Ecône, Suisse. J'allai interroger l'Archevêque Marcel Lefebvre pour savoir si mes amis conservateurs de mon précédent séminaire pourraient travailler avec la Fraternité après l'ordination. Il me dit que oui, en principe, mais ils auraient besoin d'être ordonnés sous condition tout d'abord, car Paul VI avait changé le rite des Saints Ordres. L'Archevêque expliqua que la nouvelle forme (forme essentielle) dans le rite de l'ordination presbytérale était douteuse car un mot avait été soustrait. ***La nouvelle forme de consécration épiscopale, continua l'Archevêque, était complètement différente et donc invalide*** » Abbé Cekada, 25 mars 2006

En 2008, l'évêque valide Bernard Fellay, Supérieur de la FSSPX, posera-t-il ses mains consacrées par Mgr Lefebvre dans celles de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, excommunicateur de son fondateur-consécrateur, **et premier « *Pape* » de l'Eglise Romaine à avoir été consacré « *évêque* » par le nouveau rite latin**

[5] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-02 html

[6] http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-12.html et commentaire dans :

http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf



sacramentellement invalide de consécration épiscopale promulgué le 18 juin 1968 par Montini-Paul VI (*Pontificalis Romani*) ?

De la même façon que **Benoît XVI veut à présent détruire, par l'*œcuménisme* (en réalité la *protestantisation* par la méthode anglicane de Cranmer), la validité sacramentelle de l'épiscopat orthodoxe de rite oriental**, il veut aussi prendre le contrôle de la FSSPX pour détruire le Sacerdoce catholique valide de rite latin qui y est encore transmis validement sur les cinq continents.

Fin du communiqué du 19 janvier 2008 du Comité international *Rore Sanctifica*
Ce communiqué peut être téléchargé depuis le site http://www.rore-sanctifica.org



Совершенно бездейственный и целиком пустой

Обряд посвящения во Епископы 1968 года

- О. Энтони Сикейда-

www.traditionalmass.org

«Когда уже больше не будет настоящих священников, они разрешат латинскую Мессу».

- О. Карл Пульвермахер OFMCap
Бывший издатель журнала The Angelus

«Вычистите внутренность, но сохраните раковину».

- В.И. Ленин

Уже в 1960-е годы католики, удрученные переменами в литургии после второго Ватиканского собора, начали беспокоиться о том, действительны ли Таинства, преподаваемые по реформированным обрядам. Определяющий момент в Соединенных Штатах наступил в 1967 году, когда Патрик Генри Омлор выпустил первое издание своего исследования *Действительность Мессы с использованием английского канона под вопросом*, работа еще до обнародования Нового чина в 1968 г. подстегнувшая сопротивление традиционалистов, до той поры незначительное.

Когда модернистские «реформаторы» переделали обряды и прочих таинств – Миропомазания, Покаяния и Последнего Помазания – традиционалисты поставили под вопрос и их действительность, и стали искать священников, служивших традиционную Мессу и использовавших прежние обряды.

Единственное таинство, не вызывавшее похоже, беспокойства традиционалистов, было таинство священства. Но поскольку мало мирян когда-либо видели рукоположение – а еще меньше знали, что делает его действительным – вопрос о том, как литургические изменения повлияли на действительность посвящения в сан и повлияли ли вообще, остался без внимания.

Я столкнулся с проблемой случайно, в первый год моей учебы (1975-76) в семинарии Экóн Братства св. Пия X (SSPX), в Швейцарии. Я пошел спросить **Архиепископа Марселя Лефевра** о том, смогут ли консервативно настроенные друзья из моей прежней семинарии работать с Братством после рукоположения. Монсеньор ответил: «В принципе да, но сперва их придется перерукоположить под условием, потому что Павел VI изменил обряд посвящения в сан».

Архиепископ объяснил, что новая форма (основная формулировка) обряда рукоположения во священники была сомнительна из-за вычеркивания одного слова. «Новая форма рукоположения во Епископы, продолжал Монсеньор Лефевр, стала *совершенно* иной и потому недействительна».

Несмотря на серьезность вопроса, лишь немногие традиционалистские авторы изучали послесоборные обряды посвящения[1], даже после того, как участились индультные Мессы по триденсткому обряду. Все больше и

О. Энтони Сикейда преподает моральное богословие таинств, каноническое право и литургику в семинарии Пресвятой Троицы, в Бруксвилле, штат Флорида. Он был рукоположен в 1977 г. Архиепископом Марселем Лефевром, и написал множество статей и исследований в защиту католической традиции. Живет в окрестностях Цинциннати, где служит традиционную латинскую Мессу.

1 Единственное известное мне широко распространенное исследование на английском языке, это «Послесоборный обряд рукоположения в сан» Р. Кумарасвами *Studies in Comparative Religion* 16.2-2

больше эти Мессы служились священниками, которых рукоположили новообрядные Епископы, из таких групп как Братство св. Петра. Если посвящающие Епископы были сами недействительно рукоположены, таинства, преподаваемые этими священниками, также недействительны.

После того, как в 2005 году был избран **Бенедикт XVI,** проблема снова всплыла на поверхность. Кардинал Йозеф Ратцингер, рукоположенный в Архиепископы и Кардиналы Павлом VI, **был посвящен по новому обряду** 25 мая 1977 года. Даже оставив в стороне седевакантистский спор, мы наталкиваемся на вопрос, а **настоящий ли он Епископ**?

Летом 2005 года традиционалистское французское издательство **Editions Saint-Remi** опубликовало первый том *Rore Sanctifica*[2], целого досье из документов и комментариев вокруг обряда посвящения во Епископы Павла VI. Вывод исследования, на обложку которого попали фотографии Ратцингера и Генерального Пастыря SSPX Монс. Бенрарда Фелле, состоял в том, что новый обряд – недействительный.

Это естественно привлекло внимание высокопоставленных чинов **SSPX** в Европе, в то время ведших переговоры с Бенедиктом XVI о получении особого статуса в церкви Ватикана II. Как могли руководители SSPX подчинить традиционалистов Папе, который возможно даже не Епископ?

Доминиканцы из Аврийé во Франции, традиционный орден в сфере влияния SSPX, немедленно взялись убедить нас в действительности нового обряда. Один из них, **брат Пьер-Мари OP**, выпустил длинную статью в защиту этого тезиса, опубликованную доминиканцами в их ежеквартальном журнале *Sel de la Terre*[3].

Фило Стопка, бывший семинарист SSPX в Европе, подверг сомнению выводы Пьера-Мари, и в свою очередь поместил в Интернете много весьма ценных исследований в опровержение оных.

В это время официальное издание SSPX в Соединенных Штатах *The Angelus*, быстро перевело на английский статью брата Пьера-Мари и напечатало ее в двух номерах (декабрь 2006 и январь 2007 г.) под заголовком «Почему новый обряд посвящения во Епископы действителен».

Я вижу некую иронию и чувствую особенную грусть от того, что такая статья появилась в *The Angelus*. В августе 1977 года я посетил бывалого традиционалиста в Верхнем Мичигане, Билла Хана. Он процитировал любимое им высказывание о. Карла Пульвермахера, капуцина, работавшего с SSPX, и издававшего *The Angelus*: «Когда больше не будет настоящих священников, они разрешат латинскую Мессу».

Отец Карл, похоже, был немного пророком.

В этой статье брат Пьер-Мари доказывал, что обряд посвящения во Епископы Павла VI действителен, потому что он использует предположительно те же молитвы, что и в а) в Восточных Обрядах Католической Церкви; или б) некогда в древней Церкви.

Заметьте, что Павел VI выдвинул *те же самые* аргументы, когда обнародовал новый обряд в 1968 году, и оба они доказательно ложные. Самое ужасное, что высшие чины SSPX повторно обработали их, чтобы сторговать действительность этого обряда ничего не подозревающим мирянам - традиционалистам.

В обоснование своих доводов брат Пьер-Мари привел несколько сравнительных таблиц разных латинских текстов. Их мы обсудим в приложении.

Что касается самой статьи, большинство читателей по прочтении ее, скорее всего, остались в полном

2 *Rore Sanctifica: Invalidité du Rite de Consécration Épiscopale de 'Pontificalis Romani'* (Editions Saint-Remi 2005). rore-sanctifica.org

3 *Sel de la Terre* 54 (Fall 2005), 72–129.

замешательтве. Ибо, несмотря на то, что брат Пьер-Мари заявил о своем намерении «использовать схоластический метод, чтобы изучить дело со всей строгостью», ему так и не удалось ясно сосредоточиться на двух центральных вопросах:

(1) Какие принципы применяет католическое богословие для определения действительности формы таинства?

(2) Как применить эти принципы к новому обряду посвящения во Епископы?

Мы ответим на оба вопроса, и сделаем соответствующие выводы. Наша речь, возможно, будет порой немного технической – поэтому я дал резюме статьи, к которому читатель может перескочить, если слишком запутается в коптах, маронитах, Ипполите и загадочном «Духе владычественном».

I. Применяемые принципы

Прежде всего, для удобства читателей-мирян, мы рассмотрим некоторые принципы, применяемые для определения действительности формы таинства. Эти понятия отнюдь не сложные.

A. Что такое форма таинства?

На занятиях по катехизису все мы учили определение таинства: «Установленный Христом внешний знак сообщаемой благодати».

«Внешний знак» в данном определении – это то, что мы можем видеть и слышать, когда преподается таинство – например, священник поливает водой голову ребенка и говорит: «Крещаю тебя…и т.д.»

Католическое богословие учит, что в каждом таинстве, этот внешний знак состоит из двух элементов, соединенных вместе:

Материя: вещь или действие, воспринимаемые чувствами (поливание водой, хлеб и вино и т.д.)

Форма: слова, производящие сакраментальный эффект («Крещаю тебя», «Сие есть Тело Мое» и т.д.)

Всякий обряд таинства, не важно сколько Церковь предписала для него прочих молитв и церемоний, содержит по меньшей мере *одну* фразу, которую либо католические богословы, либо полномочные заявления Церкви определили как сущностную *форму таинства*.

B. Опущение формы

Все католики наизусть знают по крайней мере одну сущностную форму таинства: «Я крещаю тебя во имя Отца и Сына и Святого Духа».

Если во время обряда крещения священник произнесет все прочие молитвы и проведет все прочие церемонии, но опустит эту фразу, когда будет поливать водой, таинство недействительно (не «работает»), обещанная Христом благодать не сообщается, и ребенок не крещен.

Пока все должно быть очевидным.

C. Изменения в форме

НО встаёт другой вопрос: что если изменены слова формы таинства? Как это влияет на его действительность?
Ответ зависит от того, произошло ли с изменением слов изменение смысла. Богословы различают два типа изменений:
(1) **субстанциональное** (*изменился смысл = таинство недействительно*)
Это когда «искажен сам смысл формы…и иммет смысл отличный от намерения Церкви»[4]. Иначе говоря, если форма «изменена таким образом, что смысл имеющийся в намерении или в воле

4 H. Merkelbach, Summa Theologiae Moralis 8th ed. (Montreal: Desclée 1949) 3:20. “Quando ipse sensus forma corrumpitur… habeat sensum diversum a sensu intento ab Ecclesia.

Христа больше не выражается ею полностью и должным образом»[5]. Субстанциональное изменение в форме таинства производится путем *прибавления, опущения, искажения, перестановки* и *замены* слов в форме, или путем обрывания таким образом, что форма уже не содержит того же смысла[6]. Вот два примера:

Искажение слов: Модернистский священник говорит: «Крещаю тебя во имя *Матери* и Сына…» Он использует слово, изменившее смысл одного из необходимых элементов формы - упоминание Отца. Крещение недействительно[7].

Опущение слов: молодой священник нервничает и не может вспомнить форму наизусть: «Крещаю во имя Отца и Сына…». Он опустил слово «тебя». Или же говорит «тебя», но выпускает «крещаю». Поскольку форма таинства должна каким-то образом выражать как само действие таинства, так и того, на кого оно направлено, данное опущение меняет смысл и делает форму недействительной[8].

(2) **акциденциальное** (*смысл тот же = Таинство действительно*)

Это изменение не влияет на основной смысл.

Пример: Вместо того, чтобы сказать «Крещаю тебя», священник говорит: «Очищаю тебя во имя Отца…» Поскольку он заменил одно из слов формы на полный синоним («крестить» по-гречески значит «очищать»), смысл остался тот же. Изменение получилось акциденциальное. Крещение действительно[9].

[5] M. Coronata, De Sacramentis (Turin: Mariet i 1953) 1:13. “modificatur it aut sensus a Christo intentus seu volitus non amplius per ipsam complete et congruenter exprimatur.”

[6] F. Cappello, *De Sacramentis* (Rome: Marietti 1951) 1:15.

[7] Cappello 1:15, “forma irrita est, si nova vox ex corruptione in substantialibus inducantur.”

[8] Cappello 1:15, “detractione: forma irritatur, si tollantur verba exprimentia actionem sacramentalem aut subjectum.”

[9] E. Regatillo, *Jus Sacramentarium* (Santander: Sal Terrae 1949), 8. “Transmutatione, adhibitis verbis synonimis: si sint omnino synonima et usu communi recepta, forma valet.”

Различие между субстанциональным и акциденциальным изменением – ключ к проверке действительности формы посвящения во Епископы 1968 года. Если в форме имеется субстанциональное изменение смысла, такое посвящение недействительно.

D. Использование формы Восточного Обряда

Формы, используемые Восточными Обрядами Католической Церкви для преподавания таинств, порой весьма отличаются в словоупотреблении от форм Латинского Обряда.

Например: Украинский обряд использует следующую форму крещения: «Раб Божий N. крещается во имя Отца и Сына и Святаго Духа. Аминь[10].»

Такая форма сохраняет каждое из понятий, должных, по согласию богословов, быть в действительной форме таинства крещения, а именно: служитель таинства (по крайней мере, имплицитно), акт крещения, принимающий таинство, единство божественной сущности и различие между божественными лицами, выраженное в упоминании собственных имен[11].

Когда восточная схизматическая группа подчиняется Святому Престолу, Церковь проверяет ее молитвы и церемонии сакраментальных обрядов, чтобы убедиться, что они свободны от доктринальных ошибок и содержат всё необходимое для преподания истинных таинств.

Итак, если Епископ или священник преподает таинство, используя форму таинства идентичную той, что содержится в должным образом одобренной книге какого-либо Восточного Обряда, можно быть уверенным, что таинство действительно.

Это правило будет также применяться в нашем обсуждении, ибо брат Пьер- Мари большую часть своих доказательств действительности нового обряда

[10] Цитируется по Cappello 1:777.

[11] См Merkelbach 3:127.

основывает на предположительном существовании элементов общих для Восточного Обряда посвящения во Епископы и для новой формы Павла VI.

То же утверждал и отец Франц Шмидтбергер – что новая форма это «Восточный Обряд» - а это привело Архиепископа Лефевра к оставлению своей первоначальной позиции относительно недействительности нового обряда посвящения во Епископы. [12]

E. Требования к форме рукоположения в сан

На что же сосредоточен наш поиск в новом обряде посвящения в Епископы? Что должны выражать слова формы преподания Таинства священства?

Пий XII в Апостольской Конституции *Sacramentum Ordinis* указал общий принцип, заявив, что эти слова в случае посвящения в сан должны «недвусмысленно означать действие Таинства – то есть, власть сана и благодать Святого Духа»[13].

Обратите внимание на два элемента, недвусмысленно выражаемые: конкретный сан, в который рукополагают (диаконат, священство или епископство) и благодать Святого Духа.

Итак, мы должны убедиться, что новая форма действительно «недвусмысленна» в выражении этих действий таинства.

F. Посвящение во Епископы

В том же документе, после изложения основного принципа, Пий XII заявляет, что следующие слова, содержащиеся в посвятительной Префации к обряду рукоположения во Епископы, являются основной формой таинства посвящения во Епископы:

«Соверши во священстве твоем полноту твоего служения и, украшенный сиянием всей славы, освяти его росою небесного помазания»[14].

Эта форма недвусмысленно означает действия Таинства, а именно:

(1) «полноту твоего служения», «сиянием всей славы» = власть Епископского сана.

(2) «росою небесного помазания» = благодать Святого Духа.

Вопрос состоит в том, означает ли эти действия также и новая форма?

II. Происхождение нового обряда

В 1964 году Павел VI доверил проведение изменений в литургии, предписанных Вторым Ватиканским Собором, новой ватиканской службе известной под названием «Consilium». Эта организация состояла из нескольких сотен клириков, разделенных по областям их знаний на тридцать девять «групп изучения». Секретарем Консилиума и его настоящим главой был о. Аннибале Буньини, литургический модернист подозреваемый в масонстве, написавший от имени Консилиума Конституцию о Священной Литургии.

Перед группой изучения №20 стояла задача «реформировать» обряды рукоположения в сан. Руководителем группы был монах-бенедиктинец Дом Бернар Ботт (1893-1980), специалист по восточным литургическим языкам и тоже литургический модернист.

Его самым известным научным достижением было новое академическое издание *Апостольской Традиции св. Ипполита* – сборника древних

---

[12] Епископ Дональд Сенборн рассказывает следующее: в начале 1983 г. во время одной из бесед с Архиепископом и о. Шмидбергером по поводу ведшихся тогда переговоров между SSPX и Римом, Сенборн спросил, как Братство может принять какое либо решение, когда Архиепископ не раз говорил им, что считает новый обряд посвящения во Епископы недействительным. Архиепископ ответил: «Похоже он все же действительный» и показал на о. Шмитбергера, приглашая пояснить. Тот сказал: «Это – Восточный Обряд».

[13] Const. Apost. Sacramentum Ordinis (30 November 1947), DZ 2301. 4.“quibus univoce significantur effectus sacramentales — scilicet potestas Ordinis et gratia Spiritus Sancti.”

[14] *Sacr. Ord*. Dz 2301. 5. “Comple in Sacerdote tuo ministerii tui summam, et ornamentis totius glorificationis instructum coelestis unguenti rore sanctifica.”

христианских литургических текстов[15]. Один из этих текстов стал Евхаристической молитвой II Нового чина Мессы, правда из него выбросили все имеющиеся в оригинале упоминания о дьяволе, аде, спасении только истинно верующих и жертвоприносящем священнике,

Дом Ботт предложил ввести в обряд посвящения в Епископы другой текст из этого же сборника, в замену традиционной Префации. Старая Префация, по его словам, имеет «скудное доктринальное содержание», ориентирована «почти исключительно на литургическую роль Епископа» и является «плохо уравновешенной гибридной формулировкой»[16]. Нужно было что-то лучше выражающее теологию Второго Ватиканского собора.

Дом Ботт утверждал, что молитва посвящения во Епископы из писаний Ипполита выжила в «более развитых» версиях в сирийском и коптском восточных обрядах. Использование его в римском обряде, мол, «подтвердит единство во взглядах Востока и Запада на епископство» - т.е. порадует восточных схизматиков, которые тоже используют этот обряд. «Это был довод в пользу экуменизма и он оказался решающим»[17].

Итак, текст Ботта, почти дословно скопированный из его же книги 1963 года, стал новой Префацией к посвящению во Епископы, когда Павел VI обнародовал его в 1968 г[18].

III. Реформа Павла VI

Павел VI обозначил следующий текст в качестве новой формы посвящения во Епископы:

«И ныне излей на сего избранника Твоего силу, что от Тебя есть, Духа владычественного, Кого дал возлюбленному Сыну Твоему, Иисусу Христу, Кого Он даровал святым Апостолам, которые основали Церковь во всяком месте, во святилище Тебе, во славу и непрестанную хвалу имени Твоего»[19].

Спор о действительности нового Обряда Посвящения в Епископы сосредоточен на этом тексте.

На первый взгляд кажется, что Дух Святой все же упомянут. Однако, текст *не конкретизирует* власть какого сана дарует Святой Дух – полнота священства, характеризующая епископский сан – столь ясно выраженная в традиционном обряде.

Итак, способна ли эта новая форма передать благодать епископства? Чтобы ответить на этот вопрос, мы применим принципы, изложенные в части I.

IV. Форма из Восточного Обряда?

Вопрос: *Используется ли новая форма в каком-либо Восточном Католическом обряде в качестве формы таинства для сообщения епископского сана?*

Если да, то это был бы сильнейший довод в пользу действительности новой формы. Тогда можно было бы доказать, что она соответствует критериям Пия XII в отношении формы для таинств посвящения в сан, потому что она бы уже была среди тех слов, что «приняты и используются Церковью в этом смысле»[20].

В своей Апостольской Конституции провозглашающей новый обряд, Павел VI говорит, что новая Префация посвящения в Епископы взята из Апостольской Традиции Ипполита (этот документ мы обсудим в части V), которая все еще используется «по большей части» для посвящения в Епископы двумя

---

[15] *La Tradition Apostolique de Saint Hippolyte: Essai de Reconstitution*, 2nd ed.(Munster: Aschendorff 1963).

[16] *B. Botte, "L'Ordination de l'Évêque," Maison-Dieu 97 (1969),119-20.*

[17] B. Botte, From Silence to Participation: An Insider's View of Liturgical Renewal (Washington: Pastoral 1988), 135.

[18] Apostolic Constitution *Pontificalis Romani* (18 June 1968), AAS 60 (1968), 369–73.

[19] «Et nunc effunde super hunc Electum eam virtutem, quae a te est, Spiritum principalem, quem dedisti dilecto Filio Tuo Jesu Christo, quem Ipse donavit sanctis Apostolis, qui constituerunt Ecclesiam per singula loca, ut sanctuarium tuum, in gloriam et laudem indeficientem nominis tui».

[20] *Sacr. Ord.*, DZ 2301, 4: "quaequae ab Ecclesia qua talia accipiuntur et usurpantur."

Восточными Католическими Обрядами: а именно Коптским и Западно-Сирийским.

И на этом же основании, брат Пьер-Мари утверждает: «Использование формы, уже применяемой в двух несомненно действительных Восточных Обрядах, обеспечивает ее действительность»[21].

Но правдиво ли это утверждение? Используется ли форма Павла VI в двух Восточных Обрядах?

Все что нужно, так это (1) убедиться из богословских книг какие посвятительные молитвы Восточного Обряда считаются формами таинства; (2) проверить эти тексты и (3) сравнить их с формой Павла VI.

Сразу же появляются два возражения, разрушающие аргумент Восточного Обряда:

(1) Форма таинства предписанная Павлом VI для посвящения во Епископы, состоит всего из одного предложения. Формы Восточного Обряда, однако, состоят из целой молитвы или даже из целой серии молитв, длиною в несколько сотен слов.

Итак, по всей видимости, форму Павла VI – 42 слова по латыни – никак нельзя назвать формой, «применяемой в двух несомненно действительных Восточных Обрядах».

(2) Нельзя также и утверждать, что вся целиком Префация Павла VI (212 слов по латыни) – это каким-то образом форма «применяемая в двух несомненно действительных Восточных Обрядах». Префация и вправду содержит кое-какие фразы, которые можно обнаружить в формах Восточных Обрядов – однако в ней по сравнению с ними есть значительные пропуски и изменения. Она никак не тождественна ни одной из восточных форм.

Итак, из обоих пунктов следует, что новая форма не может быть среди тех слов, что «приняты и используются Церковью» в качестве формы таинства рукоположения в сан.

Рассмотрим это подробнее.

A. Форма Коптского обряда?

Копты – это униатская группа, происходящая от еретиков-монофизитов (=У Христа только одна природа), которые после Халкидонского собора (451) ушли в раскол под водительством патриарха Александрийского (Египет), и пережили долгий период угасания. (см. Приложение)

К XIX столетию достаточное количество коптов отреклись от своих заблуждений и подчинились Папе, а Святой Престол организовал их в собственный униатский обряд.

В 1898 г. их Синод постановил, что для трех старших чинов коптский обряд использует «форму ныне принятую в качестве молитвы, читаемой посвящающим Епископом при возложении рук на посвящаемого»[22]. Догматический богослов XIX века Хайнрих Денцингер, больше известный по его *Enchiridion Symbolorum,* собранию догматических определений, опубликовал сборник литургических текстов Восточных Обрядов под названием *Ritus Orientalium*. В подробном предисловии к этой работе, Денцингер уточняет, что форма таинства рукоположения во Епископы в коптском обряде – это «молитва *Qui es, Dominator, Deus omnipotens*, в самом обряде называемая молитвой возложения рук»[23].

Заметим следующее:

(1) Эта молитва по сути дела - Префация длиной где-то в 340 слов в латинском переводе[24]. Форма Павла VI содержит 42 слова. Следовательно, две эти формы несопоставимы.

---

[21] "Why the New Rite…" (Jan 2005), 10.

[22] Цитируется по Cappello 4:732. "In collatione trium ordinum majorum… forma est ipsa ora io quam ordinans recitat, dum manus ordinando imponit."

[23] H. Denziger, *Ritus Orientalium, Coptorum, Syrorum et Armenorum* (Würzburg: Stahel 1863), далее "RO," 1:140. "Apud Coptitias est oratio illa, Qui es, Dominator, Deus omnipotens, quae in ipso rituale eorum dicitur oratio cheirotonías."

[24] RO 2:23–24. It is divided into two sections. According to the rubric in the footnote, the consecrating bishop continues to hold his hand imposed during the part following the interjection of the Archdeacon.

(2) Подробная коптская форма упоминает три особые сакраментальные власти, свойственные исключительно Епископу: «поставлять клир для святилища по заповеди Его…, создавать новые дома молитвы и освящать алтари»[25].

Несмотря на то, что Префация Павла VI окружающая новую форму, содержит немало фраз из коптской формы (включая «духа владычественного», что мы обсудим позже), именно *этой фразы* там нет.

Такой пропуск особенно значим, потому что спор о действительности формы Павла VI вращается вокруг того, насколько адекватно она выражает власть сана, т.е. епископства.

B. Маронитская форма?

В V веке некоторые сирийцы впали в монофизитскую ересь, и (также как копты) ушли в схизму после Халкидонского собора. Их еще называют «яковиты» по имени Якова Барадаи, который, будучи тайно рукоположен во Епископы в VI веке, организовал это движение.

Часть западных сирийцев, несогласных с монофизитами, получили имя маронитов (по названию своего центра - монастыря св. Маро). Большинство маронитов со времени осели в Ливане и прославились своей глубокой преданностью Святому Престолу.

Марониты приняли некоторые внешние признаки римского обряда (облачения, алтарный стиль и т.д.), но во всем прочем продолжали следовать обряду антиохийскому, т.е. обряду одного из старейших патриарших престолов.

Согласно Денцингеру форма рукоположения во Епископы в маронитском обряде состоит из молитв: «*Deus qui universam Ecclesiam tuam per istos pontifices in manus impositione exornas*, et c. *Deus deorum et Dominus dominantium*»[26].

Сравнение этого с формой Павла VI открывает следующее:

(1) Маронитская форма – это Префация из 370 слов, перемежающаяся возложением рук Епископа на голову кандидата. В ней просится о том, чтобы кандидат получил «высший чин Епископа», и еще в двух местах после сего, чтобы Бог «усовершил» Свою благодать и священническое служение[27]. Эта форма не имеет ничего общего с формой Павла VI.

(2) На следующей странице маронитского обряда рукоположения во Епископы, есть молитва имеющая несколько фраз общих с формой Павла VI (напр. «Дух владычественный») и Префация («разрешать от обетов») но, хотя эта молитва и присутствует в церемонии, она не является маронитской формой таинства[28].

(3) Маронитская молитва больше всего похожая на форму Павла VI и Префацию рукоположения в Епископы содержится в Обряде посвящения маронитского патриарха[29]. И правда, брат Пьер-Мари обильно цитирует этот текст в поддержку своего аргумента о действительности нового обряда.

Однако, *эта молитва не является формой таинства сообщающего епископство*. Это просто молитва поставления, потому что маронитский патриарх *уже* Епископ на момент своего поставления в патриархи.

[25] “constitutendi cleros (*klêros* у арабов: Clericos) secundum mandatum ejus ad sanctuarium,” в сноске дается “in ordine sacerdotali”

[26] RO 1:141. “Apud Syros, Maronitas et Jacobitas, forma episcopatus ex Assemano est in illis duabus orationibus vel in eorum altera: Deus, qui universam Ecclesiam tuam per istos pontifices in manus impositione exornas, etc., Deus deorum et Dominus dominantium, quae apud utrosque sequuntur, postquam episcopus manum impositam tenens dixerit: Etiam, [sic] Domine Deus etc.” The text Denzinger gives for he prayer in RO 2:195 actually begins with “Eia” rather than “Etiam.” Марониты используют обе молитвы..

[27] RO 2:195. “recipiat sublimem episcoporum ordinem.” RO 196-7: “perfice nobiscum gratiam tuam tuumque donum.” “perfice…sacerdotale ministerium.”

[28] RO 2:198. “Spiritum…Sanctum, illum principalem.” “expellat omnia ligamina.”

29 RO 2:220.

C. Форма сирийского обряда?

С XVII по XIX век разные сирийские яковитские Епископы, включая самого патриарха Антиохийского, отреклись от своих заблуждений и подчинились Святому Престолу. В XIX веке Папа установил Сирийский Католический Антиохийский Патриархат в Бейруте, Ливан. (В середине XX века многие католики сирийского обряда проживали в Ираке).

Сирийцы, так же как марониты, следуют антиохийскому обряду с некоторыми изменениями.

Форма посвящения в Епископы по сирийскому обряду, как пишет Денцингер, состоит либо из тех же молитв, что у маронитов, либо из еще одной молитвы *Deus, qui omnia per potentiam tuam*[30], которую читают после того, как Патриарх возлагает правую руку на посвящаемого.

Опять же по сравнению с формой Павла VI:

(1) Сирийская форма насчитывает около 230 слов напротив 42 слов формы Павла VI. Вновь видим, что это не одно и то же[31].

(2) Даже еще подробнее, чем коптская, сирийская форма перечисляет особые сакраментальные власти присущие Епископскому сану: дабы он «поставлял священников, помазывал диаконов, освящал алтари и церкви, благословлял домы, творил призвания к делу Церкви [32]».

И опять, хотя форма и Префация Павла VI и содержат некоторые фразы из сирийского обряда (напр. «Духа владычественного», «окормлять (паству), «разрешать от обетов») вышеупомянутых фраз как раз нет.

(3) В сирийском обряде, как и в маронитском, молитва наиболее похожая на форму и Префацию Павла VI – та, что используется при поставлении в патриархи[33].

И опять же это не молитва таинства рукоположения во Епископы, что ясно из следующего:

Сирийская литургия предписывает один и тот же порядок служения и молитв, для рукоположения во Епископы и для посвящения в Патриархи, но с одним изменением в тексте. Для поставления в Патриархи председательствующий Епископ *опускает* молитву, составляющую форму рукоположения во Епископы (молитва *Deus, qui omnia per potentiam tuam*) и заменяет ее клементийской молитвой, которая похожа на Префацию Павла VI[34].

Два разных термина по-сирийски используются для обозначения *обряда таинства* рукоположения во Епископы и *нетаинственного обряда* посвящения в Патриархи. Первый обряд называется «возложение рук», а второй – словом, в переводе означающим «доверить кому-либо должность или облачить кого-либо должностью»[35].

Сирийский литургист объясняет: «В первом случае [рукоположение во Епископы] посвящаемый получает харизму отличную от той, которой он уже обладает…Во втором случае, Патриарх не получает харизму, отличную от той, что он получил, когда был рукоположен во Епископы».

30 RO 1:141. “In ordine autem nostro ex codice Florentino desumpto, non occurrit nisi haec una: Deus, qui omnia per potentiam tuam.”

31 RO 2:97

32 RO 2:97. “eo fine ut… sacerdotes constituat, diaconos ungat: consecret altaria et ecclesias: domibus benedicat: vocationes ad opus (ecclesiasticum) faciat.”

33 Молитву поставления в патриархи см. B. DeSmet, “Le Sacre des Éveques dans l’Église Syrienne: Texte,” L’Orient Syrien 8 (1963),202-4.

34 De Smet, 166-7. “Par le même rite de la chirotonie, c’est-à-dire, les mêmes priéres et le même office avec lesquelles le patriarche lui-même sacre les métropolites et les évêques, par ces mêmes rites ils le sacreront eux aussi… il y a, dans le sacre du patriarche, trois élements qui lui sont propre, à savoir:… 2º L’invocation du Saint-Esprit, dont il est écrit de Clément, et que nous donnerons plus loin: *elle est dit uniquement sur le patriarche* par les pontifes qui l’établissent.” (Курсив мой Первый и третий элементы суть выборы и способ подачи посоха.) Форма рукоположения во Епископы и молитва поставления представлены на стр. 202-04, где легко сравнить разницу в содержании

35 G. Khouris-Sarkis, “Le Sacre des Éveques dans l’Église Syrienne: Introduction,”L’Orient Syrien 8 (1963), 140-1, 156-7. “Mais le pontificale… fait une distinc ion entre la consécration conferée aux évêques et celle qui est conférée au patriarche… et c’est pour cela que le pontificale appelle cette consécration ‘syom’îdo d-Episqûfé,’ imposition des mains aux évêques. The word used in the title of the ceremony for the patriarch, “’Mettasºrhonûto,’ est l’action de confier une charge à quelqu’un, de l’en investir

D. Не восточная форма

Мы начали этот раздел с вопроса: *Используется ли новая форма в Восточном Католическом обряде в качестве формы таинства рукоположения во Епископы?*

Ответ: нет. Потому что:

Форма Павла VI нетождественна формам Восточного Обряда.

В частности длинные восточные формы упоминают либо совершенство священства либо особые сакраментальные власти, присущие одному лишь Епископу (рукополагать во священники и т.д.). В форме Павла VI ничего этого нет.

В маронитском и сирийском Обрядах молитва наиболее похожая на Префацию посвящения Павла VI - это не форма таинства рукоположения во Епископы, а нетаинственная молитва поставления в Патриархи, Патриарх же к этому моменту как правило уже является Епископом[36].

Итак, нельзя утверждать, что форма Павла VI действительна потому что она используется в качестве формы таинства «в двух несомненно действительных Восточных обрядах».

Эта форма не присутствует среди слов «принятых и используемых Церковью в этом смысле» (т.е. для преподания таинства – прим. перев.) и на этом нельзя утверждать никакой гарантии действительности.

V. Другая одобренная форма?

Вопрос: *Использовалась ли новая форма в качестве формы таинства сообщающего епископство в каком-либо ином обряде в прошлом, который имел хотя бы молчаливое одобрение Церкви?*

Такое свидетельство, не будучи столь сильным доказательством действительности как использование в Восточном Католическом Обряде, все же добавило бы некоторый вес аргументу в пользу действительности новой формы.

Выше мы уже упоминали, что Префация Павла VI к посвящению во Епископы почти дословно взята из древней молитвы посвящения во Епископы, которая появилась в книге Дом Ботта «*Апостольское Предание Св. Ипполита*». Она имеет параллели и в других текстах, таких как *Апостольские Установления* и *Завет Господень*.

Брат Пьер-Мари привел и эти тексты в качестве доказательства действительности нового обряда.

Насколько мы можем быть уверены, что (1) эти тексты на самом деле являлись формами таинства сообщающего епископство и (2) они получили хотя бы молчаливое одобрение Церкви в качестве таковых – т.е. что они даже при самом расширительном толковании «были приняты и использовались Церковью в этом смысле»?

Увы, если под словом «уверены» мы понимаем уверенность, требуемую Католическим моральным богословием для преподания или принятия таинства, ответ должен быть: ничуть не уверены. Потому что мы тут же погружаемся в туманный дол академических споров об авторстве, происхождении, дате, способе восстановления и растолкования текстов тысяча семисотлетней давности.

A. Апостольское Предание Ипполита?

Вот несколько предварительных трудностей, которые мы обнаруживаем:

(1) **личность автора?** Эксперт по восточным литургиям, иезуит Жан Мишель Ансéнс посвятил около ста страниц попыткам выяснить кто же такой Ипполит: Тот ли это Ипполит, что связан с восточным расчетом Пасхи? Тот, кого изображает статуя? Тот, кто по преданию рожден в Риме? Или он египтянин? Советник Папы? Антипапа? Священник Ипполит? Епископ? Мученик? Или один

[36] Khouris-Sarkis, 140-1. “Dans la prémière, l’élu reçoit un charisme différent de celui qu’il possedait déjà… Dans le second, le patriarche ne reçoit un charisme différent de celui qu’il a reçu au moment où il a été créé évêque

из нескольких, упоминаемых в мартирологе?[37]

Нам остаются лишь исследовательские догадки.

(2) **Происхождение?** Откуда произошло Апостольское Предание? Некоторые говорят, что из Рима; другие говорят из Александрии в Египте. Опять догадки.

(3) **Возраст?** Какова древность документа? Обычно указывается 215 год AD, но раздел касающийся посвящения может быть подвергался правке в четвертом веке на предмет соответствия текущему учению и практике».

Заметьте: «правке». Нам придется опять прибегнуть к исследовательским догадкам, чтобы сказать, какая часть была исправлена.

(4) **Подлинность рукописи?** Какова наша уверенность в оригинале? Так вот, *у нас нет* оригинала!

«Греческий оригинал документа сохранился только в виде нескольких изолированных отрывков. Он был восстановлен из существующего латинского перевода, позднейших коптских, арабских и эфиопских версий, а также из форм, позже скомпилированных для использования в церковных чинах, что увеличивает трудность точного определения того, что написал автор[38]».

Отсюда подзаголовок Дома Ботта к *Преданию* 1963 года издания: *Попытка восстановления[39]*. По меньшей мере полдюжины других ученых (Connolly, Dix, Easton, Elfers, Lorentz, Hanssens) предпринимали подобные попытки.

Восстановление, сказал Дом Ботт, может «привести нас лишь к архетипу, а не к оригиналу»[40].

(5) **Использование в литургии?** Правильно передает ли текст то, что было в использовании?

«Нелегко отличить реальное использование от идеала[41], -сказал Дом Ботт в 1963 году. Молитвы *Апостольского Предания* - это модели, а не закрепленные формулировки»[42].

И наконец, сказал Дом Ботт, в Апостольском Предании Ипполита, «его происхождение, римское или [египетское], здесь на самом деле неважно. Даже если это римский документ, его нельзя воспринимать как *римскую литургию* III века, ведь то была эпоха, когда литургия оставляла многое на импровизацию служащего»[43].

Таким образом множество томов исследовательских работ породили модель молитвы посвящения во Епископы, которой все равно не следовали дословно.

Это не совсем то, что может упрочить наше доверие.

B. Апостольские Установления?

Впечатляющее название, это уж точно. Однако, это «составная ревизия» трех ранних церковных чинов.

Установления, похоже, появились в Сирии и «по общему мнению принадлежат перу арианина [еретика], в какой то мере скорее составлявшего идиосинкретическую идеализацию, чем в точности воспроизводившего известную ему литургическую практику»[44]. *Составной* текст, придуманный *еретиком*?

C. Завет Господень?

Еще более впечатляющее название! Увы, этот «завет» датируется «вероятнее всего» V веком и «похоже» был сочинен в Сирии.

Более того, «в оригинале написанный по-гречески, он сохранился лишь в сирийских, арабских и эфиопских версиях. Также как и Апостольские Установления, сомнительно, чтобы он представлял реальную историческую практику»[45].

---

37 La Liturgie d'Hippolyte: Ses Documents, Son Titutlaire, Ses Origines et Son Charactere (Rome: Oriental Institute 1959), 249–340

38 *P. Bradshaw, Ordination Rites of the Ancient Churches of East and West (New York: Pueblo 1990), 3*

39 "Essai de Reconstituton.

40 La Tradition…Essai, xxxiii-iv

41 La Tradition…Essai, xiv.

42 La Tradition…Essai, xvi

43 Louvain conference notes, July 1961, "Le Rituel d'Ordination dans la 'Tradition Apostolique' d'Hippolyte," Bulletin du Comité 36 (1962), 5.

44 Bradshaw, 4.

45 Bradshaw, 4–5.

Сомнительная историческая практика?

D. Нет доказательства одобренного использования.

Вопрос с которого начался этот раздел звучал так: «*Использовалась ли новая форма в качестве формы таинства сообщающего епископство в каком-либо ином обряде в прошлом, который имел хотя бы молчаливое одобрение Церкви?*

Наш ответ: Нам об этом ничего неизвестно, потому что:

- У нас нет определенного оригинала;
- У нас есть «восстановленные» тексты, основанные ни на чем кроме теорий исследователей о том, какое прочтение правильно;
- Мы не знаем, использовались ли эти тексты при действительном посвящении во Епископы;
- У нас нет указаний, что эта практика была одобрена Церковью.

Итак, на основании этих текстов нельзя утверждать, что форма Павла VI действительна. Ни один из них был «принят и использован Церковью в этом смысле [т.е. для преподания таинства – прим. перев.]» и нет гарантии действительности также и на этом основании.

VI. Власть епископства?

Вопрос: *правда ли, что новая форма недвусмысленно означает действие Таинства – то есть, власть сана (епископство) и благодать Святого Духа?*

Это критерий, установленный Пием XII для формы таинства. Снова привожу форму ПавлаVI к которой мы будем этот критерий применять:

«И ныне излей на сего избранника Твоего **силу**, что от Тебя есть, **Духа владычественного**, Кого дал возлюбленному Сыну Твоему, Иисусу Христу, Кого Он даровал святым Апостолам, которые основали Церковь во всяком месте, во святилище Тебе, во славу и непрестанную хвалу имени Твоего»[46].

Форма по видимости обозначает благодать Святого Духа.

Но что такое «Дух *владычественный*»? Лютеранские, методистские и мормонские епископы тоже владычествуют. Может ли этот термин недвусмысленно означать власть сана – полноту священства?

Выражение *Дух владычественный*, по-латыни *Spiritus principalis*, находится в центре спора о действительности нового обряда, ибо оно *не означает* полноты священства, что характеризует епископский сан.

A. Первоначальные сомнения в действительности.

У рядового читателя конечно возникнет искушение отвергнуть это как лихорадочный бред безумного традиционалиста. Но вопрос о действительности поднял сорок лет назад, еще до провозглашения нового обряда, член «исследовательской группы», которая создала новый обряд посвящения во Епископы.

14 октября 1966 Епископ Хуан Ервас и Бенет (1905 – 1982), ординарий Куидад Реала (Испания), написал сотрудникам по исследовательской группе памятную записку:

«Необходимо неопровержимо установить, что новая форма лучше и совершеннее означает действие таинства и его результат. То есть, должно быть установлено в несомненных терминах, что она не содержит двусмысленности, и не упускает ничего из главных обязанностей епископского чина…*Сомнение посещает меня относительно слов «Spiritus principalis»; адекватно ли они означают таинство*?[47]

---

46 Et nunc effunde super hunc Electum eam virtutem, quae a te est, Spiritum principalem, quem dedisti dilecto Filio Tuo Jesu Christo, quem Ipse donavit sanctis Apostolis, qui constituerunt Ecclesiam per singula loca, ut sanctuarium tuum, in gloriam et laudem indeficientem nominis tui.

47 German Liturgical Institute (Trier), Kleinheyer file, B 117; cited Pierre-Marie, "Why the New Rite…" (Jan 2005), 15. Курсив мой.

Получил он ответ на свою записку не зафиксировано. Рассмотрим же, что подразумевал под собой вопрос Епископа в то время для каждого, кто имел серьезное богословское образование: подвергнет ли введение этого выражения в форму риску бездейственности само таинство?

После провозглашения в июне 1968 г. Павлом VI нового обряда посвящения в сан, обряд этот пришлось переводить на разные современные языки. *Spiritus principalis* тут же создал трудности. Первый официальный английский перевод передал его как «Дух превосходствующий», французский – «дух созидающий глав или вождей» немецкий – «дух водительный».

Эти выражения вероятно привели в свое время еще больше традиционных епископов в страх за апостольскую преемственность, потому что Рим вдруг выпустил два заявления о переводе форм таинств в течение *трех месяцев* (октябрь 1973 и январь 1974 гг.)[48].

Более того, последняя декларация Конгрегации Вероучения была перепечатана в *Notitiae* (официальное издание Конгрегации Богослужения) с довольно странным комментарием. Автор его, доминиканец, особо упомянул конституцию Пия XII *Sacramentum Ordinis*, «субстанцию таинств», как каждая новая формулировка «продолжает означать особую благодать, сообщаемую таинством» и необходимость «сохранять действительность обряда таинства»[49].

Совпадение? В том же выпуске *Notitiae* через дюжину страниц мы натыкаемся на краткую статью Дом Бернара Ботта OSB объясняющую смысл выражения – вот сюрприз! - *Spiritus principalis.*

Явно это латинское выражение обеспокоило *многих*.

B. Дух владычественный = епископство?

Объяснение *Spiritus principalis* , данное Дом Боттом по существу было такое:

- Выражение породило некоторые трудности и привело к разным переводам.
- Оно встречается в псалме 50 стих 14, но его смысл там не обязательно связан с тем, что имела в виду молитва посвящения для христиан III века.
- Дух означает Святой Дух.
- Что же означало греческое слово *hegemonicos* и его латинский эквивалент *principalis* в словаре христиан III века?
- Оно означало: каждый из трех священнических чинов имеет дар Святого Духа, но не все одинаковый. Дьяконы = «дух рвения и усердия», священники = «дух совета».
- Епископы имеют «дух власти».
- Епископ одновременно и вождь начальствующий и первосвященник в святилище. Он - руководитель Церкви. Таким образом, слово *hegemonicos/principalis* становится понятным.
- Итак *Spiritus principalis* означало «дар Духа свойственный руководителю»[50].

После выхода этого разъяснения, разные переводы на народные языки были исправлены, и официальной английской версией стал «*governing Spirit*».

48 SC Divine Worship, Circular Letter Dum Toto Terrarum, 25 October 1973, AAS 66 (1974) 98–9; SC Doctrine of the Faith, Declaration Instauratio Liturgica, 25 January 1974, AAS 66 (1974), 661. Второй документ объяснял, что когда Святой Престол одобряет перевод, он считает, что тот «правильно выражает смысл имеющийся в намерении Церкви», но также настаивает на том, чтобы «перевод понимался в согласии с желанием Церкви как то выражает оригинальный латинский текст.» Чудное заявление. Перевод либо передает сущностный смысл латинского источника либо нет. Во втором случае текст недействительный, вне зависимости от того, кто там на чем «настаивает», за исключением Шалтая Болтая из Зазеркалья: «Когда я использую слово…оно значит то, что я хочу – ни больше, ни меньше».

49 B. Douroux, "Commentarium," *Notitiae* 10 (1974), 394-5. "purché la nuova formula continui a significare la grazia speciale conferita dal sacramento

50 B. Botte, "'Spiritus Principalis' Formule de l'Ordination Épiscopale," *Notitiae* 10 (1974), 410–1. "c'est le don de l'Esprit qui convient à un chef."

C…или Дух Владычественный = кто знает?

Звучало это разъяснение очень эрудированно. К сожалению, оно было ложным – типичный случай наглого двойного языка, к которому так мастерски прибегают модернисты, когда их поймали за руку. *Spiritus principalis* может означать многое, но власть чина, свойственная епископству не входит в число означаемого.

Это становится ясным после краткого перечня того что Дух владычественный может означать либо в латинской форме (*Spiritus principalis*) либо в заменяемом греческом эквиваленте (*hegemonicos*).

(1) Словари. Латинский и греческий словари переводят прилагательное *владычественный* соответственно: «существующий изначала, основной, первенствующий, первый по важности или уважению, главный…подобающий вождям и князьям»[51], и «руководящий, направляющий» или «ведущий[52]».

Есть однокоренное существительное *hegemonia* в общем случае означающее «власть, управление» и во втором значении «правление, руководящая должность: епископа…или игумена монастыря…относящееся к сфере епископского правления, епархия».[53]

Но даже в этом смысле слово не означает *власть сана* (*potestas Ordinis*), а просто *юрисдикцию* (*potestas jurisdictionis*), особенно потому что определение упоминает монастырского игумена.

(2) Псалом 50. В церковном латинском и греческом первый текст, обычно приводимый на пример «владычественный» – это молитва царя Давида из 50-го псалма, стих 14, где это прилагательное используется со словом «дух». На английский выражение переводится как «дух совершенный» (*perfect spirit*), объясняемый комментаторами как «великодушный»или благородный дух».[54]

Несмотря на заявление Дом Ботта, что смысл «духа владычественного» в псалме не связан со смыслом этого же выражения в молитве посвящения во Епископы III века, греческий святоотеческий словарь напрямую связывает оба фрагмента и даже цитирует греческий отрывок из Ипполита.

(3) Отцы Церкви. Они употребляют выражение «дух владычественный» по-разному, имея в виду Отца[55], Святого Духа[56], добродетель крепости[57], могучую власть, укрепляющую против искушений[58] и т.д.

(4) Трактат по догматике. В своем труде о Пресвятой Троице Монс. Поул пишет, что «дух владычественный» в псалме означает *не* Самого Святого Духа, а только «внешнее божественное действие», «сверхъестественный дух праведности и самообладания т.е. благорасположения»[59].

(5) Комментарий 1962 года к Ипполиту. Древняя молитва посвящения во Епископы, говорит Роджер Береди, последовательно представляет Епископа в качестве вождя и первосвященника. Дух владычественный появляется в той части молитвы, где Епископ выступает в качестве «вождя Церкви», а не там, где как пишет Береди, «Епископ представлен в качестве первосвященника»[60].

(6) Нетáинственные церемонии. Коптский обряд, отдельно от молитвы

---

51 P. Glare, Oxford Latin Dictionary (Oxford: Clarendon 1994). Similarly: A. Forcellini, Lexicon Totius Latinitatis (Padua: 1940); A. Souter, Glossary of Later Latin to 600 AD (Oxford: Clarendon 1949); C. Lewis & C. Short, A New Latin Dictionary (New York: 1907).

52 G. Lampe, A Patristic Greek Lexicon (Oxford: Clarendon 2000). F. Gingrich & F. Danker, A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature (Chicago: University Press 1957).

53 Lampe, 599.

54 B. Orchard ed., *A Catholic Commentary on Holy Scripture* (London: Nelson 1953). 457.

55 Origen, In Jer Hom. 8, PG 13:336. «**Τινα τα τρια πνευματα ταυτα; Το ηγεμονικον ο Πατηρ**.»

56 Origen, Comm. In Ep. Ad Rom. 7, PG 14:1103. “sed in his principatum et dominationem hunc Spiritum sanctum, qui et principalis appelatur, tenere.” Cyril of Alexandria, Dubia de Trinitate 9, PG 77:1140. «**το του Θεου Πνευμα, το ευΘες, το ηγεμονικον.**» Basil the Great, Adv. Eunomium 5.3, PG 29:753. “**το Πνευμα «και ηγεμονικον**»

57 Cyril of Alexandria*, Expl. In Psalmos* 50:14, PG 69:1100-1. **«τωι ηγεμονικωι Πνευματι, οπερ εστιν η δια του αγιου Πνευματος ευανδρια »**

58 Athanasius*. Ep. Ad Amunem Mon.*, PG 26:1176. “**Και Πνευματι ηγεμονικωι … ισχυρα τις παρα σου δυναμις**.”

59 J. Pohle, *The Divine Trinity: A Dogmatic Treatise*, 2nd ed. (St. Louis: Herder 1915), 97.

60 R. Beraudy, “Le Sacrement de l’Ordre d’après la Tradition Apostolique d’Hippolyte,” Bulletin du Comité 36 (1962), 341, 342.

таинства посвящения во епископы, использует выражение дух владычественный в двух нета́инственных церемониях.

a. В Коптской Церкви, так же как и в Католической, аббат – это не Епископ, а простой священник, управляющий монастырем. Когда коптский аббат (*hegoumenos* - игумен) поставляется в должность, Епископ возлагает руку ему на голову и произносит молитву о том, чтобы Бог даровал священнику «духа владычественного кротости и любви, терпения и благости».[61]

b. Когда коптский Епископ возводится в должность Архиепископа (Митрополита), коптская молитва просит Бога излить духа владычественного «ведения Твоего, которое он получил в Твоей святой Церкви». [62]

Другой эксперт. А в 1969 году, до того, как это выражение породило споры, находим по крайней мере одного эксперта, сказавшего, что опущение слов «дух владычественный» необязательно повлияет на действительность обряда:

«Если кто-то опустит слова *spiritum principalem*, не вижу, что это изменит».

Кто этот эксперт? Дом Бернар Ботт.[63]

Кто знает? Наше краткое исследование выявило дюжину возможных значений «духа владычественного»:

- Дух существующий изначально.
- Ведущий/руководящий дух.
- Совершенный дух у царя Давида.
- Великодушный или благородный дух.
- Бог Отец.
- Бог Дух Святой.
- Внешнее божественное действие.
- Сверхъестественный дух праведности/самообладания.
- Благорасположение.
- Для коптского аббата это кротость, любовь, терпение и благость.
- Для коптского архиепископа это божественное ведение, полученное через Церковь.
- Некое качество, неупоминание которого в любом случае не повлияет на действительность обряда.

Ничто из этого особым образом не уточняет ни епископство вообще, ни полноту священства, которой обладает Епископ.

D. Недвусмысленно означает действие?

Теперь мы начинаем применять остальные критерии из раздела I.

Пий XII в своей апостольской конституции *Sacramentum Ordinis* заявил, что форма для посвящения в священнический чин должна «недвусмысленно означать действие Таинства – то есть, власть сана и благодать Святого Духа».[64]

Новая форма не выполняет ни одного условия из двух.

(1) Двусмысленное. Выражение «*дух владычественный*» не обладает одним смыслом – т.е. этот не тот термин, что означает только одну вещь[65], как требовал Пий XII.

Выражение скорее двусмысленное – способное означать много разных вещей и лиц.

Правда, среди разных значений этого выражения мы можем найти одно, относящееся к Святому Духу – но не в смысле, исключительно касающемся Епископов. Коптские аббаты, царь Давид и добродетельные вожди *все* могут принять этого владычественного духа.

(2) Нет власти сана. Среди этих многих разных смыслов, однако, мы не

61 Tr. Burmester, Ordination Rites…Coptic," 97. "hegemonicon pneuma." Also RO 2:17. "spiritum hegemonicum.
62 Tr. Burmester, Ordination Rites…Cop ic," 118. "hegemonicon pneuma. Also RO 2:34. "in spiritu tuo hegemonico.
63 B. Botte, "L'Ordination…" 123. "mais si on ommetait par inadvertance les mots '*spiritum principalem'* je ne vois pas ce que cela changerait." Ботт, типичный модернист, посвятил две страницы своей статьи попыткам обесценить стандарты защищающие действительность посвящения во Епископы установленные на основе принципов морального и догматического богословия.

64 *Sacr. Ord*. DZ 2301. 4. "quibus univoce significantur effectus sacramentales — scilicet potestas Ordinis et gratia Spiritus Sancti."
67. Forcellini, *Lexicon* 8:869. "proprie de eo qui unius est vocis… cui *multivocus* vel *plurivocus* opponitur.… 'Univoca (*sunt*) quae sub eodem nomine et sub eadem substantia continentur.'"

находим власть епископского сана (*potestas Ordinis*). Выражение «*дух владычественный*» даже *не намекает* на таинство священства в каком либо смысле.

Еще меньше несет оно то, что богословы советовавшие Пию XII определили как необходимое выражение для формы таинства сообщающего епископство: «полнота священства Христа в епископском служении и чине» или «полнота или же целокупность священнического служения».[66]

Таким образом, один из конституирующих элементов формы способной передать благодать сана отсутствует.

Итак, мы получили ответ на вопрос, с которого начали этот раздел: *правда ли, что новая форма недвусмысленно означает действие Таинства – то есть, власть сана (епископство) и благодать Святого Духа?*

Ответ: нет.

VII. Субстанциональное изменение?

Вопрос: *является ли это субстанциональным изменением формы таинства сообщающего епископский сан?*

Субстанциональное изменение, как мы видели в разделе I, происходит в форме таинства, когда «искажен сам смысл формы…и слова имеют смысл отличный от намерения Церкви»[67] и если она «изменена таким образом, что смысл, имеющийся в намерении или в воле Христа, больше не может быть полностью и должным образом ею выражен».[68]

[66] F. Hürth, "Commentarius ad Cons. Apostolicam Sacramentum Ordinis," Periodica 37 (1948), 31–2. "plenitudinem sacerdotii Christi in munere et ordine episcopali." "'summa seu totalitas' ministerii sacerdotalis.

[67] Merkelbach, 3:20.

[68] Coronata, 1:13. "non amplius per ipsam complete et congruenter exprimatur."

В отношении таинства рукоположения во священнический чин Пий XII точно указал нам какие элементы должна выражать форма таинства – благодать Святого Духа и власть сана, в который рукополагают.

Термин «*дух владычественный*» в новой форме посвящения во Епископы, введенной Павлом VI может выражать первый из этих элементов, Святой Дух. В самом деле, местоимение с которого начинается подчиненное предложение – «*Которого – [quem]*- Ты даровал» - ясно указывает, что оно относится к Святому Духу.

Тем не менее, то же словосочетание, «дух владычественный», не выражает, да и не может выразить второй элемент необходимый для действительности таинства – власть сообщаемого сана. Это понятие в новой форме таинства отсутствует начисто, и та уже адекватно не означает свое предполагаемое действие – сообщение полноты священства, составляющей епископство.

Итак наш вопрос: *является ли это субстанциональным изменением формы таинства сообщающего епископский сан?*

Ответ: Да.

VIII. Недействительное таинство

Вопрос: Как это субстанциональное изменение смысла в форме влияет на действительность таинства?

Субстанциональное изменение в смысле формы таинства, как мы уже рассмотрели в разделе I, делает таинство недействительным.

Это неминуемо ведет нас к следующему выводу*:*

Посвящение во Епископы по форме установленной Павлом VI в 1968 году недействительно.

Приступим теперь к двум возражениям.

IX. Контекст спасает?

Возражение: *Даже если сущностная часть таинства была недостаточно определена, она все же адекватно выражена во фразе «даруй…дабы он явил*

Тебе безупречное первосвященство»,[69] *которая встречается дальше в тексте*.

Брат Пьер-Мари кратко помянул это возражение.[70] Но такое возражение имеет право быть только если:

(1) Новая форма таинства содержит оба элемента требуемые Пием XII (благодать Святого Духа и власть сана) и

(2) Форма означила один из этих элементов двусмысленно, а не определенно.

Тогда можно было бы сказать, что форма на деле содержит элемент, требуемый Пием XII, а контекст адекватно уточняет смысл.

Однако:

A. Уверенность…или мнение?

Как бы убедительно его ни высказывали, этот аргумент никогда не даст нам моральной уверенности в том, что новая форма таинства действительна, а только вероятное мнение о том, что это так. Ибо весомый контраргумент состоит в том, что Пий XII требовал от формы *недвусмысленности* и точка.

Непозволительно в преподании и получении таинства следовать простому вероятному мнению о его действительности. Подобный поступок составляет смертный грех против религии, любви и (для служащего) против справедливости. [71]

Далее, это тем более верно в отношении преподания таинства священства по причине последующего невосполнимого ущерба – недействительные Мессы, отпущения грехов и последние помазания.

Поэтому нельзя ни давать, ни получать сан основываясь на мнении о том, что новый обряд посвящения во Епископы действителен, ни служить во священстве основываясь на таком мнении.

B. Контраргумент

В любом случае, аргумент о спасении благодаря контексту хромает на обе ноги.

Другие восстановленные молитвы посвящения во Епископы из Апостольского Предания Ипполита содержат моление к Богу, чтобы Епископ получил «власть…рукополагать в сан по Твоему благоволению». [72]

Вместо этого посвятительная Префация Павла VI в том же месте просит, чтобы Епископ получил власть «распределять дары (или служения) по Твоей заповеди». Официальный английский перевод: «назначать на служение, как Ты повелел».[73]

Мормонский епископ со своим собственным духом владычественным может назначать на служение, и даже Санта Клаус может распределять дары.

Понятие о рукоположении в сан – отличительная власть, характеризующая полноту священства – было вычищено из новой Префации.

То что это опущение намеренное ясно из формы коптского обряда посвящения во Епископы, с которой сверялся Дом Ботт, когда «восстанавливал» текст Ипполита. После предыдущей фразы коптская форма уточняет, что Епископ должен пополнять клир «священством…созидать новые дома молитвы и освящать алтари».[74]

Удаление упоминания о власти рукополагать в сан из англиканского обряда посвящения во Епископы было одной из причин, подвигших Льва XIII объявить англиканское посвящение недействительным, «потому что среди первейших обязанностей епископства – рукополагать служителей святой Евхаристии и жертвоприношения Мессы».[75]

69 *De Ordinatione Episcopi, Presbyterorum et Diaconorum*, ed. typ. alt. (Rome: Polyglot 1990), 25. “Da… ut… summum sacerdotium tibi exhibeat sine reprehensione.”

70 “Why the New Rite…” (Jan 2005), 10.

71 Cappello 1:25–6

72 Bradshaw, 107.

73 *De Ord. Ep.*, 25. “ut distribuat munera secundum praeceptum tuum.”

74 Burmester, Ordination Rites, 111.

75 *Apostolicae Curae*, 13 Sep 1896, DZ 1965. “eoque id magis, quia in primis episcopatus muniis scilicet est, ministros ordinandi in sanctam Eucharistiam et sacrificium.”

C. Не просто двусмысленный, а отсутствующий

Как бы там ни было, довод о поддержке контекстом вовсе нельзя выдвигать, потому что новая форма не означает даже двусмысленно один из элементов должный содержаться в форме таинства согласно Пию XII – власть сана, в который рукополагают.

Этот элемент отсутствует, и потому контексту нечего определять или уточнять. Пытаться уточнить несуществующее - только зря тратить время.

Даже если я прочитал все молитвы и совершил все церемонии, предписанные Римским Ритуалом для крещения и все же – не дай Бог – опустил слово «крещаю» в момент, когда поливал воду на голову ребенка, таинство недействительно. Все молитвы из окружающего контекста вместе взятые – сколь бы много они ни упоминали крещение, очищение и дар благодати – не могут сделать форму действительной. Сущностный элемент в форме отсутствует, и контексту уточнять ничего – даже двусмысленный термин.

Так же и здесь. Упоминание о власти сана отсутствует в форме, и контекст не может вернуть эту власть на место.

Все что осталось - это дух владычественный, что может относиться к Святому Духу, или к одному из Его действий, или к Отцу, или к ведению, или к добродетелям подобающим коптскому аббату.

X. Одобрен Папой?

Возражение: Даже если сущностная форма таинства не определенно означает действие таинства (власть епископского сана), одобрение ее Папой Павлом VI обеспечивает ее действительность.

Это самый последний и слабейший довод в пользу действительности, поскольку он предполагает, что полномочные заявления Церкви не нуждаются в связном богословском обосновании[76], а также потому что он ошибочно приписывает Папе власть, которой тот не обладает.

A. Нет власти менять?

В начале *Sacramentum Ordinis*, Пий XII, повторяя учение Триденского Собора, утверждает: «Церковь не имеет власти над сущностью таинств, то есть над тем, что, как подтверждается из источников Божественного откровения, Господь Христос Сам постановил сохранять в качестве знаков таинств». [77]

Что касается таинства священства, «Церковь не имеет власти над смыслом формы, ибо тот затрагивает сущность таинства учрежденного Христом».[78] Сам Христос повелел Церкви использовать в преподании таинства священства знаки и слова «способные выразить…власть [священнического] сана».[79]

Новая форма посвящения во Епископы не выражает эту власть, даже двусмысленно. Значит, она изменяет сущность таинства установленного Христом. Ни одного Папы нет власти сделать такую форму действительной.

B. Или изменение означает, что нет власти?

Если вера говорит нам, что Церковь не имеет власти изменять сущность таинства а мы заключаем, что Павел VI фактически изменил сущность таинства – сделав его в процессе изменения недействительным - мы приходим к единственному заключению: он не был Папой.

---

[76] Нет ничего более далекого от правды. Богословы, подготовившие в 1947 г.декларацию Пия XII о рукоположении в сан, изучали вопрос на протяжении 40 лет и приложили немало труда, для того, чтобы твердое богословское обоснование соответствующее традиции поддерживало каждое слово их черновика. Когда появилась декларация, глава комиссии в доказательство этого написал 50-ти страничный комментарий.

[77] DZ 3201. “Ecclesia nulla competat potestas in ‘substantia Sacramentorum,’ id est in ea quae, testibus divinae revelationis fontibus, ipse Christus Dominus in signo sacramentali servanda statuit.”

[78] Merkelbach 3:720. “Quantum ad sensum formae, quia pertinet ad substantiam sacramenti a Christo instituta, Ecclesiae nulla competit potestas.”

[79] Merkelbach 3:18. “determinavit… quod ab Ecclesia adhiberentur signa et verba idonea ad exprimendum characterem et gratiam propriam Confirmationis, vel potestatem Ordinis.”

Недействительный обряд посвящения во Епископы, установленный Павлом VI – это еще одно доказательство ущерба веры и как следствие потери власти папами Второго Ватиканского собора.

Более того, тот факт, что человек занимающий Святой Престол – ненастоящий Епископ должно быть веским доказательством того, что он ненастоящий Папа.

XI. Резюме

В предыдущих разделах был проанализирован обширный материал, так что теперь мы подарим утомленному читателю резюме.

А. Общие принципы

(1) Каждое таинство имеет форму (сущностная формулировка), производящую действие таинства. Когда происходит субстанциональное изменение смысла в форме таинства путем искажения или опущения сущностных слов, таинство становится недействительным (= не «работает», не производит своего таинственного действия).

(2) Формы таинств, одобренные для использования в Восточных Обрядах Католической Церкви, иногда отличаются в словоупотреблении от форм Латинского Обряда. Несмотря на это, они тождественны по существу и действительны.

(3) Пий XII объявил, что форма для посвящения в сан (диаконат, священство и епископство) должна недвусмысленно (=строго определенно) означать действия таинства – власть сана и благодать Святого Духа.

(4) Для сообщения епископства, Пий XII определил в качестве формы таинства одну фразу из традиционного обряда посвящения во Епископы, которая недвусмысленно выражает какую власть получает рукополагаемый в епископский сан и благодать Святого Духа.

B. Применение к новой форме

(1) Новая форма посвящения во Епископы установленная Павлом VI, похоже не уточняет, какой властью обладает сан, в который рукополагают. Может ли эта форма сообщить епископство? Чтобы ответить на этот вопрос, мы применяем следующие принципы.

(2) Краткая форма Павла VI для посвящения во Епископы не тождественна длинным формам Восточных Обрядов, и в отличие от них не упоминает сакраментальную власть, свойственную только Епископу (скажем рукоположение). Молитвы Восточных Обрядов, на которые больше всего похож обрамляющий текст посвятительной Префации Павла VI, - это нетáинственные молитвы поставления маронитского и сирийского патриархов, которые уже пребывают в епископском сане, когда их поставляют. Итак, нельзя утверждать, что форма Павла VI «используется в двух несомненно действительных Восточных Обрядах» и потому действительна.

(3) Различные древние тексты (Ипполит, *Апостольские Установления*, *Завет Господень*) имеющие общие элементы с посвятительной Префацией Павла VI были «восстановлены», сомнительного происхождения, возможно не представляют то, что действительно использовалось в литургии и т.д. Нет доказательств того, что они были «приняты и использовались Церковью в этом качестве». Таким образом на них нельзя построить тезис в поддержку действительности формы Павла VI.

(4) Главная трудность в новой форме состоит в выражении «дух владычественный» (по латыни *Spiritus principalis*). И до и после провозглашения обряда посвящения во Епископы 1968 года, смысл этого выражения вызывал озабоченность, достаточно ли оно означает таинство.

(5) Дом Бернар Ботт, главный создатель нового обряда, утверждал, что для христианина 3 века «дух владычественный» означал епископство,

потому что епископы имеют «дух власти» в качестве правителей Церкви. *Spiritus principalis* означает «дар Духа свойственный вождю».

(6) Это объяснение ошибочное и нечестное. Проверка по словарям, комментариям на Писание, Отцам Церкви, догматическому трактату и нетáинственным церемониям инвеституры Восточных обрядов выявила, что среди дюжины разных и порою противоречивых смыслов, *дух владычественный* не означает конкретно ни епископство вообще, ни полноту священства, которой обладает Епископ.

(7) До того, как по этому поводу возник спор, Дом Ботт сам сказал, что не видит, как опущение выражения «*дух владычественный*» может повлиять на действительность обряда посвящения.

(8) Новая форма не отвечает двум требованиям для формы посвящения в сан, изложенным Пием XII. (a) потому что термин «*дух владычественный*» способен означать много разных вещей и лиц, и *не означает определенно* действие таинства.. (b) Нет никакого термина который пусть даже *двусмысленно* уточнял бы ту власть сана, которой обладает Епископ – полнота священства Христа в епископском служении и чине» или «полноту или целокупность священнического служения».

(9) По этим причинам новая форма содержит субстанциональное изменение в смысле формы таинства сообщающего епископство.

(10) Субстанциональное изменение в смысле формы таинства, как было доказано, делает таинство недействительным.

С. Заключение: недействительное таинство

Соответственно, исходя из всего вышеназванного, посвящение во Епископы сделанное по форме Павла VI 1968 г. недействительно.

Когда я был семинаристом на Среднем Западе в конце 1960-х , начале 1970 годов, я слышал, как разные модернисты поносили традиционное понимание апостольского преемства, называя его «трубопроводным богословием», мифом без опоры на Писание, рефлексией веры *post factum* и высмеивали понятие формы таинства: мол «магические слова» и «абракадабра».

В ту же постсоборную эпоху, модернистские «эксперты» по литургии вовсю трудились, создавая новый обряд посвящения во Епископы. Сегодня, прочитав многое из их писаний – напичканных лживыми призывами к «возвращению к истокам», искусным новоязом, презрением к схоластическому богословию таинств, и зловонием невежественной наглости, которым несет от каждой страницы – я ничуть не затрудняюсь поверить, что эти люди поставили себе задачу придумать обряд, разрушающий традиционно понимаемое апостольское преемство. [80]

Как мы убедились, им это удалось и даже слишком. Искоренение апостольского преемства через таинство – это такая их «шуточка» над Церковью.

Теперь модернистам уже не приходится надсмехаться над «трубопроводом». Они обрубили его в 1968 г. Еписопы, посвященные по новому обряду не обладают сакраментальной властью настоящих Епископов и не могут действительным образом посвящать других Епископов или священников.

Священники, ведущие свое рукоположение от таких Епископов, в свою очередь не могут действительным образом освящать Евхаристию на Мессе,

[80] Дом Ботт, например, знал, что западно-сирийская молитва поставления в Патриархи была нетаинственная – что она называется «церемония инвеституры», и вовсе не таинство посвящения, потому что «Патриарх не получает харизмы, отличной от той, что он получил при рукоположении во Епископы» Khouris-Sarkis, 140-1, 156–7. Он знал об этом, потому что был соиздателем L’Orient Syrien, журнала в котором были напечатаны эти слова. Он знал об этом, потому что сам написал статью о том, что настоящая древняя форма таинства рукоположения во Епископы в сирийском и маронитском обрядах – это вовсе не «ипполитова» молитва, а молитва “Divina Gratia…” которая все еще используется в византийском обряде. “La grâce divine, sous la forme que nous trouvons dans l’eucologe byzantin, est la formule sacramentelle la plus ancienne dans le patriarchat syrien.” Botte, “La Formule d’Ordination,” *L’Orient Syrien* 2 (1957), 295.

отпускать грехи или помазывать умирающих. Это грех против добродетелей религии, справедливости и любви. Священники, в добром намерении получившие недействительное посвящение лишены священства, а миряне получающие в руки недействительные таинства лишены благодати.

Было бы уже очень плохо, если бы эта беда с недействительными таинствами ограничивалась приходами и клиром полностью принимающими реформы Второго Ватиканского собора, но она перекинулась и туда, где служится традиционная латинская Месса.

После того, как в 1984 г. появился епархиально одобренный «индульт», традиционные Мессы стали служить повсюду, причем священниками рукоположенными Епископами посвященными по новому обряду. Все эти Мессы недействительны, но множество невинных католиков, не имеющих ничего лучше, посещают их, поклоняясь хлебу и потребляя его.

Еще опаснее разные клерикальные и религиозные учреждения, где служится тардиционная латинская Месса с одобрением и признанием со стороны модернистской иерархии – это братство св. Петра, Институт Христа Царя, Апостольская Администрация св. Иоанна Вианне, бенедиктинцы из Фонгамбо и т.д.

По виду сохраняя полноту Католичества во всем его великолепии, эти учреждения целиком скомпрометированы. Их члены должны полностью соглашаться с ошибками Второго Ватиканского собора и обязаны сотрудничать с модернистскими епархиальным Епископом и клиром.

Молодые люди, привлеченные славою Католичества и идеалом священства поступают в эти семинарии и монастыри, где их однажды рукополагают по целиком традиционному дособорному обряду.

Но семинарию они покидают такими же мирянами, какими вступили в нее много лет назад – потому что Епископ, рукоположивший их, обладал вместо полноты священства пустотой владычественного духа.

А иерархия SSPX своими усилиями по приобретению боковой капеллы во Всемирной Экуменической Церкви Ратцингера в обмен на защиту фальшивого епископства, предает священников, верных и основателя Братства.

Ибо, несмотря на несвязное и опасное учение Братства относительно Папы и всеобщего ординарного учительства Церкви, раньше можно было еще утешаться тем, что оно отстаивает действительные таинства.

Если новая «политика партии» возвещенная в статье брата Пьер-Мари возобладает, с отстаиванием будет покончено. А буди случится «примирение», появление в апостолате Братства фальшивого клира будет только вопросом времени – стараниями какого-нибудь кардинала или даже римского «Епископа», с намерением сделать жест доброй экуменической воли.

У кого тогда в рядах SSPX достанет мужества сопротивляться? Кто тогда будет метать громы и молнии, подобно Архиепископу Лефевру, против этих «ублюдочных обрядов», этих «ублюдочных священников», этих «ублюдочных таинств», уже не дающих никакой благодати?[81]

И миряне традиционалисты, преданные своими сынами, вновь станут спрашивать, неужели весь свод их таинств – всего лишь показуха – совершенно бездейственный и целиком пустой.

25 марта 2006 г.
В 15 годовщину † Арх. Монс. Лефевра.

[81] Sermon, Lille (France), 29 August 1976. In M. Davies, *Apologia pro Marcel Lefebvre* (Dickinson TX: Angelus Press 1979) 1:262–3. “The rite of the [new] Mass is a bastard rite, the sacraments are bastard sacraments — we no longer know if they are sacraments which give grace or do not give grace… The priests coming out of the seminaries are bastard priests.”

Приложение I

A. Недействительно рукоположенные Учители Церкви?

Брат Пьер-Мари доказывает, что нападая на действительнрость нового обряда, мы нападаем рукоположения многих Восточных Учителей Церкви,[82] поскольку он предполагает, что форма для рукоположения в сан в Александрии и Антиохи была более или менее та же, что в обряде Павла VI.

Но Дом Ботт сам доказал, что настоящая древняя форма таинства рукоположения в сан в этих обрядах была не Ипполитова, а формулировка «Благодать Божия…», которая до сих пор используется в византийском обряде.[83]

B. Сравнительные таблицы

Брат Пьер-Мари представил три солидно выглядящие сравнительные таблицы с параллельными латинскими текстами. Тем самым он хотел доказать, что новый текст Павла VI для посвящения во Епископы в основе своей тот же, что и в Восточных Обрядах или в древней Церкви и потому действителен.

Но сравнительные таблицы хороши настолько, насколько хорошо выбраны тексты. Но те, что выбрал о. Пьер-Мари совершенно бесполезны для его тезиса.

Его основной текст для сравнения – это латинская версия Префации 1968 г. для посвящения во Епископы, которую написал Дом Ботт. Для сравнения брат Пьер-Мари дает нам следующие тексты:

(1) *Апостольское Предание Ипполита*. Это «реконструкция» Дом Ботта 1963 г. издания. Включение его в сравнительную таблицу не доказывает ничего, кроме того, что Дом Ботт смог дважды напечатать один и тот же текст.

(2) *Апостольские Установления*. Считается, что они принадлежат арианскому еретику, составные и могут не представлять настоящую литургическую практику[84]. Не великое доказательство.

(3) *Завет Господа Нашего Иисуса Христа*. Сомнительно, насколько этот «завет» представляет реальную историческую практику.[85] Тоже не велико доказательство.

(4) *Поставление маронитского патриарха*. У маронитов это не форма таинства рукоположения во Епископы, а нетáинственная молитва поставления патриарха, который уже Епископ.[86]

(5) Коптский обряд посвящения во Епископы. Здесь брат Пьер-Мари наконец-то дает нам форму посвящения во Епископы, признанную действительной. К сожалению:

А. Он взял латинский текст из *Ritus Orientalium*, Денцингера[87], а тот в переводе коптского обряда основывался на другом латинском переводе «полном ошибок»[88] и к с которым потому «нужно обращаться с осторожностью». [89]

Б. Эта ранняя версия неверно переводит коптскую фразу «пополнять клир священством по заповеди [Господа Нашего]».[90] В 1963 г. Дом Ботт замазал эту фразу в своей «реконструкции» ипполитова текста, переведя ее как «распределять доли», а в 1968 г. в посвятительной Префации как «распределять дары».[91] Это изменение должно было бы вызвать тревогу, но не вызвало, потому что брат Пьер-Мари пользовался несостоятельным переводом.

Вывод: в своих таблицах брат Пьер-Мари представляет три спорных древних текста

---

[82] “Why the New Rite,” The Angelus, January 2006, 4.

[83] See B. Botte, “La Formule d’Ordination,” *L’Orient Syrien* 2 (1957), 295.

[84] См. настоящую статью, раздел V.

[85] См. настоящую статью, раздел V.C,

[86] См. настоящую статью, раздел IV.C.

[87] RO 2:23ff.

[88] Emmanuel. Lanne, “Les Ordinations dans le Rite Copte,” L’Orient Syrien 5 (1960), 90–1. “Denzinger se base sur une version faite par Scholz… La traduc ion de Scholz contient des gros contresens.”

[89] Bradshaw, 8.

[90] Перевод. Burmester, Ordination Rites, 110-1. RO 2:24 передает коптскую фразу как “constitutendi cleros secundum mandatum ejus ad sanctuarium.” В сноске написано: “in ordine sacerdotali.”

[91] “distribuat munera,” “dare sortes.” Также Ботт целиком вычеркнул фразы, упоминающие освящение церквей и алтарей.

(«восстановленный» *Ипполит* Дом Ботта, *Установления* и *Завет*), нетаинственный обряд поставления и несостоятельный перевод (латинский Денцингер/Шольц), опускающий ключевую фразу из коптской формы таинства (посвящать священников). Очевидно ничего из этого не может служить в поддержку действительности нового обряда.

Приложение II

Заметка о коптах

После завоевания Северной Африки мусульманами в VII веке, копты пережили долгий период угасания. Несведущие кандидаты получали патриархат часто за взятки.[92] Подготовка ко священству была нулевой, с монастырями обстояло не лучше. [93]

Вот несколько замечаний о коптской практике преподания таинств:

- Если умирающего младенца нельзя было принести в церковь для крещения, священники помазывали его, благословляли и читали экзорцизмы, потому что по коптским правилам любая из этих церемоний заменяла крещение.
- В 12-13 вв. была предпринята серьезная попытка отменить изустную исповедь начисто, заменив ее чем-то вроде общего отпущения на Мессе.
- Коптский Епископ окормляющий Ефиопию, посвятил тысячу африканцев во священство за один раз, причем некоторые были на церемонии совершенно голые.[94]
- Из-за того, как крестили некоторые священники, действительность таинств попала под сомнение, и Святая Служба [Инквизиции – прим. перев.] постановила в 1885 г., чтобы каждый раз при обращении копта проводилось соответствующее расследование.[95]

Тот факт, что модернисты выбросили почтенную римскую Префацию посвящения во Епископы ради литургического текста, связанного с этой упадочной, схизматической и еретической сектой, остается вечным приговором их невежеству и безумию.

---

92 M. Jugie, “Monophysite (Église Copte)” DTC 10:2260. “Remarquons, à ce propos, que les patriarche coptes n’ont jamais brillé pour leur science; on en a vu de fort ignorants, et nous avons donné plus haut le nom d’un illtetré.”

93 Jugie DTC 10:2262.10:2263.10:2262.10:2281/10:2285–6.

94 A. Fortescue, *The Lesser Eastern Churches* (London: CTS 1913), 311.

95 D. Attwater, *Christian Churches of the East* (Milwaukee: Bruce 1961) 2:191.

Библиография

Acta Apostolicae Sedis. Periodical. Rome. 1909–. ("AAS")
ADAM, ADOLF. Foundations of Liturgy: An Introduction to Its History and Practice. Collegeville MN: Liturgical Press 1992.
ATTWATER, DONALD. Christian Churches of the East: Churches in Communion with Rome and Churches Separated from Rome. Milwaukee: Bruce 1961. 2 vols.
BERAUDY, R. "Le Sacrement de l'Ordre d'après la Tradition Apostolique d'Hippolyte," Bulletin du Comité des Études 36 (1962). 338–356.
BOTTE, BERNARD, OSB. "Christian People and Hierarchy in the Apostolic Tradition of St.Hippolytus," in Roles in the Liturgical Assembly, trans. by Matthew J. O'Connell. New York: Pueblo 1981. 61–72.
—————. "La Formule d'Ordination 'la Grâce Divine' dans les Rites Orientaux," L'Orient Syrien 2 (1957). 283–96.
—————. From Silence to Participation: An Insider's View of Liturgical Renewal. Washington: Pastoral 1988.
—————. Louvain conference notes, July 1961. "Le Rituel d'Ordination dans la 'Tradition Apostolique' d'Hippolyte," Bulletin du Comité des Études 36 (1962). 5–18.
—————. "Holy Orders in the Ordination Prayers," in Roquette, R., ed., 3–29.
—————. "L'Ordination de l'Évêque," La Maison-Dieu 97 (1969).
111–126.
[—————]. "De Ordinatione Episcopi Uni Tantum Conferenda: Commentarium," Ephemerides Liturgicae 83 (1969). 42–58.
"Schema Comparatum Rituum Ordinationis," Ephemerides Liturgicae 83 (1969).61–6.
—————. "'Spiritus Principalis': Formule de l'Ordination Épiscopale," Notitiae 10 (1974). 410–1.
La Tradition Apostolique de Saint Hippolyte: Essai de Reconstitution. 2nd ed. Munster: Aschendorff 1963.
BRADSHAW, PAUL F. Ordination Rites of the Ancient Churches of East and West. New York: Pueblo 1987.
BRANDOLINI, LUCA. "L'Evoluzione Storica dei Riti delle Ordinazioni," Ephemerides Liturgicae 83 (1969). 67-87.
BUGNINI, ANNIBALE, CM. La Riforma Liturgica: 1948–1975. Rome: CLV Edizioni Liturgiche 1983.
BURMESTER, O.H.E. The Egyptian or Coptic Church: A Detailed Description of Her Liturgical Servicess. Cairo: Soc. d'Archéologie Copte 1967. trans. Ordination Rites of the Coptic Church. Cairo: 1985.
CABIÉ, ROBERT et al. The Sacraments, trans. by Matthew O'Connell. Vol. III of Martimort, A.G., ed., The Church at Prayer. Collegeville MN: Liturgical Press 1986.
CAPPELLO, FELIX. Tractatus Canonico-Moralis de Sacramentis. Rome: Marietti 1951. 5 vols.
CHAVASSE, A. "Le Rituel d'Ordination du Sacramentaire Gélasien," Bulletin du Comité des Études 36 (1962). 19–37.
COOMARASWAMY, RAMA, MD. "The Post-Conciliar Rite of Holy Orders," Studies in Comparative Religion 16.2-2.
CORONATA, M. De Sacramentis: Tractatus Canonicus. Turin: Marietti 1943. 3 vols.
DALMAIS, I.-H. "Formule les plus Charactéristiques des Ordinations
Orientales," Bulletin du Comité des Études 36 (1962). 384–393.
—————. "Ordinations et Ministères dans les Églises Orientales,"
La Maison-Dieu 102 (1970). 73–81.
DAVIES, MICHAEL. Apologia pro Marcel Lefebvre. Dickinson TX: Angelus
Press 1979. Vol 1.
DENZINGER, H. editor. Enchiridion Symbolorum. 31st ed. Barcelona: Herder 1957. ("DZ.")
—————. Ritus Orientalium. Wurzburg: 1863–4. ("RO")
DESMET, B., OSB. "Le Sacre des Éveques dans l'Église Syrienne: Traduction," L'Orient Syrien 8 (1963). 163–212.
Dictionnaire de Théologie Catholique. Paris: Letouzey 1913. ("DTC")
DIX, GREGORY. The Treatise on the Apostolic Tradition of St. Hippolytus of Rome. Re-issued with corrections, preface and bibliography by Henry Chadwick. London: SPCK 1968.
DORONZO, EMMANUEL, OMI. De Ordine: Tractatus Dogmaticus. Milwaukee: Bruce 1959. 2 vols.
DOUROUX, B., OP. "Commentarium," Notitiae 10 (1974). 394-5.
EASTON, BURTON SCOTT, trans. The Apostolic Tradition of Hippolytus.Archon 1962.
FORCELLINI, A. Lexicon Totius Latinitatis. Padua: 194. 6 vols.
FORTESCUE, ADRIAN. The Lesser Eastern Churches. London: CTS 1913.
GASPARRI, PETRO. Tractatus de Sacra Ordinatione. Paris: Delhomme 1893.
GENICOT, E. Institutiones Theologiae Moralis. Brussels: DeWitt 1921. 2 vols.
GINGRICH, F. & F. Danker, A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature. Chicago: University Press 1957.
GLARE, P. Oxford Latin Dictionary. Oxford: Clarendon 1994.
GRISBROOKE, W.J. "Les Réformes Récentes des Rite d'Ordination dans les Églises," La Maison-Dieu 139 (1979). 7–30.
GY, P-M., OP. "Les Anciens Prières d'Ordination," La Maison-Dieu 138 (1979). 91–122.
—————. "Notes on the Early Terminology of Christian Priesthood," in Roquette, R. ed. 98–115

HANSSENS, J.M, SJ. La Liturgie d'Hippolyte: Ses Documents, Son Titutlaire, Ses Origines et Son Charactère. Rome: Oriental Institute 1959.
HÜRTH, F., SJ. "Commentarius ad Cons. Apostolicam Sacramentum Ordinis," Periodica 37 (1948). 9–56.
KHOURIS-SARKIS, G. "Le Rituel du Sacre des Éveques et des Patriarches dans l'Église Syrienne d'Antioch: Introduction," L'Orient Syrien 8 (1963). 137-164.
JUGIE, MARTIN. "Monophysite (Église Copte)," in DTC 10:2251–2306.
—————. Theologia Dogmatica Christianorum Dissidentium: De Theologia Dogmatica Nestorianorum et Monophysitarum, vol. 5. Paris: Letouzey 1935.
LAMPE, G. A Patristic Greek Lexicon. Oxford: Clarendon 2000.
LANNE, EMMANUEL, OSB. "Les Ordinations dans le Rite Copte: Leurs Rélations avec les Constitutions Apostoliques et la Tradition de Saint Hippolyte," L'Orient Syrien 5 (1960). 81–106.
LÉCUYER, JOSEPH, CSSP. "Épiscopat et Presbytérat dans les Écrits d'Hippolyte de Rome," Rechérche de Science Religieuse 41 (1953). 30–49.
—————. "Le Pontificale Romain et la 'Tradition Apostolique' d'Hippolyte," Nouvelle Revue Théologique 87 (1967). 601–606.
—————. "Remarques sur les Prières d'Ordination," in Liturgia Opera Divina e Umana. Rome: CLV Edizioni Liturgiche 1982.
—————. Le Sacrement de l'Ordination. Paris: Beuchesne 1983.
LEO XIII Pope. Bull Apostolicae Curae, 13 September 1896. DZ 1963–6.
LEWIS & SHORT. A New Latin Dictionary, 2nd ed. New York: 1907.
LODI, ENZO, editor. Enchiridion Euchologicum Fontium Liturgicorum. Rome: CLV Edizioni Liturgiche 1979.
MANY, S. Praelectiones de Sacra Ordinatione. Paris: Letouzey 1905.
MARTIMORT, M. "Le Sacre Épiscopal dans le Rite Romain," Bulletin du Comité des Études 36 (1962). 82–92
MERKELBACH B., OP. Summa Theologiae Moralis. 8th ed. Montreal: Desclée 1949. 3 vols.
OMLOR, PATRICK HENRY. Questioning the Validity of the Masses using the New All-English Canon. February 1969. Reprinted in The Robber Church. Stouffville, Ontario: Mattacchione 1998.
ORCHARD, B. ed. A Catholic Commentary on Holy Scripture. London: Nelson 1953.
PASTÉ, ROMUALDUS. "De 'Forma' Ordinationis Sacerdotalis in Ritu Byzantino seu Graeco," Ephemerides Liturgicae 41 (1927). 511–17.
PATROLOGIA GRAECA. Migne. ("PG")
PAUL VI. De Ordinatione Episcopi, Presbyterorum et Diaconorum, ed.typ. alt. Rome: Polyglot 1990.
—————. Apostolic Constitution Pontificalis Romani, 18 June 1968.AAS 60 (1968). 369–73.
PIERRE-MARIE, OP, FR. "Why the New Rite of Episcopal Consecration is Valid," The Angelus, December 2005 : 2–16; January 2006: 2–22.
PISTOIA, ALESSANDRO, CM. "Note sulla Teologia del Nuovo Rito delle Ordinazioni," Ephemerides Liturgicae 83 (1969). 88–98.
PIUS XII. Constitution Sacramentum Ordinis, 30 November 1947. DZ 2301.
POHLE, JOSEPH. The Divine Trinity: A Dogmatic Treatise, 2nd ed. Trans. by Arthur Preuss. St. Louis: Herder 1915.
"Prières d'Ordination de l'Église Ancienne," La Maison-Dieu 138 (1979) 143-9.
REGATILLO, E. Jus Sacramentarium. 2nd ed. Santander: Editorial Santander 1949.
The Rites of the Catholic Church. Vol. 2. Trans by ICEL. New York: Pueblo 1980.
Rore Sanctifica: Invalidité du Rite de Consécration Épiscopale de 'Pontificalis Romani.' Éditions Saint-Remi 2005. www.rore-sanctifica.org
ROQUETTE, ROBERT, ed. The Sacrament of Holy Orders. Collegeville MN: Liturgical Press 1962.
ROSE, ANDRÉ. "La Prière Consécratoire de l'Évêque," La Maison-Dieu 97 (1969). 127–142.
SC DOCTRINE OF THE FAITH. Declaration Instauratio Liturgica, 25 January 1974. AAS 66 (1974). 661.
SC DIVINE WORSHIP. Circular Letter Dum Toto Terrarum, 25 October 1973. AAS 66 (1974). 98–9;
SOUTER, A. Glossary of Later Latin to 600 AD. Oxford: Clarendon 1949.
WAINWRIGHT, GEOFFREY. "Quelques Aspects Théologiques de l'Ordination," La Maison-Dieu 139 (1979). 31-72.

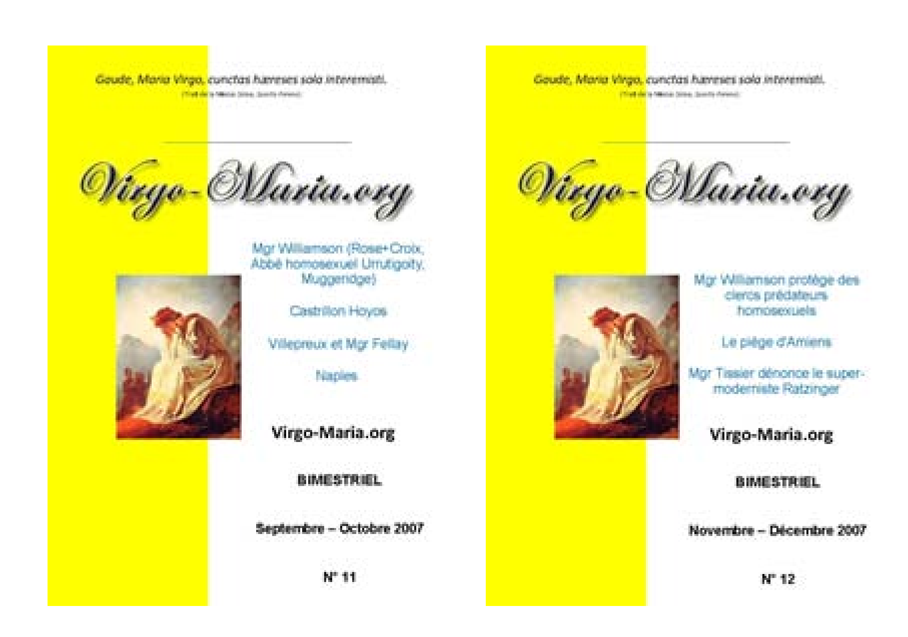
Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

FLASH

jeudi 7 février 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Les 2 bimensuels des chroniques de *Virgo-Maria* des mois de septembre à décembre 2007 (tome XI et tome XII) disponibles en téléchargement



Tome XI et Tome XII

disponibles en téléchargement sur notre site

Publication **des tomes XI et XII des chroniques de *Virgo-Maria* des mois de septembre à décembre 2007**

http://www.virgo-maria.org/index_publications_VM.htm

Nous sommes très heureux de pouvoir vous proposer **la suite des chroniques de *Virgo-Maria* en téléchargement gratuit depuis notre site**.

Nous traitons, parmi d'autres, les points suivants :

- La face caché de l'évêque à la Rose de la FSSPX : Mgr Williamson (Rose+Croix, Abbés homosexuels Urrutigoity et Ensey, Muggeridge), l'infiltré dissimulé
- Le vrai visage de l'Abbé Castrillon Hoyos, prédateur de la doctrine du Christ-Roi en Colombie et protecteur complaisant des clercs conciliaires pédophiles aux Etats-Unis, ou encore des abbés homosexuels Urrutigoity et Ensey
- Villepreux et le diaporama immobilier de Mgr Fellay, sous le contrôle de l'abbé Lorans, l'agent du G.R.E.C.
- L'apostasie de Naples, un Assise bis, sous l'autorité de Ratzinger
- Mgr Williamson a protégé, ordonné prêtres et promu professeur de liturgie et directeur de conscience des clercs prédateurs homosexuels au sein de la FSSPX, en dépit des dénonciations, l'ancien Anglican accusant les détracteurs des clercs pédérastes de « sédévacantistes »
- Le piège d'Amiens et la manipulation des fidèles par les infiltrés de la FSSPX en vue du tradi-œcuménisme et du pseudo discours sur le « bon » Ratzinger face aux « mauvais évêques »
- A Paris, le 11 novembre, en clôture du colloque de la FSSPX sur '*Pascendi*' qu'il présidait, Mgr Tissier dénonce le super-moderniste Ratzinger en montrant que la pensée et les écrits de cet apostat sont restés cohérents depuis 40 ans,
- Et bien d'autres sujets encore

Ces livres fournissent une chronique de la tradition catholique en France et dans le monde **qui documentent rigoureusement, les opérations du ralliement en cours de la FSSPX**.

Nous vous invitons à vous les procurer, ils vous offriront **un instrument de travail très précieux** pour bien comprendre **les enjeux fondamentaux pour la Foi et la survie du véritable Sacerdoce et des sacrements catholiques valides**, ainsi que pour la connaissance des infiltrations dans les milieux de la Tradition catholiques, et **celles de clercs qui sont à l'œuvre pour réaliser le ralliement-apostasie de la FSSPX à la Rome des « *antichrists* »** (cf. Mgr Lefebvre).

Dans la situation de séduction que nous connaissons, **ils nous permettent de bien comprendre comment se réalise aujourd'hui sous nos yeux le message de La Salette et les prophéties du cardinal Pie et des Souverains pontifes sur le temps de grande Apostasie que nous connaissons**.

Ces tomes contiennent une masse inégalée, organisée et interprétée de **faits qui éclairent** notre Foi catholique, alors que, **selon la prophétie du Pape Léon XIII (grand exorcisme de 1884), « *le Pasteur ayant été frappé, les brebis sont dispersées* », et que tous les sièges épiscopaux sont vacants en France, du fait de l'invalidité sacramentelle du nouveau rite de consécration épiscopale du 18 juin 1968**.

Nous vous invitons à offrir ces livres à des clercs, en particulier aux clercs de la FSSPX.
C'est un moyen facile d'apostolat et de révélation de la réalité de la situation, **au moment ou 100% des médias de la FSSPX sont contrôlés, directement ou par influence, par le petit réseau des infiltrés modernistes**.

Chaque tome comprend l'intégralité des analyses et documents diffusés par *Virgo-Maria.org* pendant la période de 2 mois indiquée.

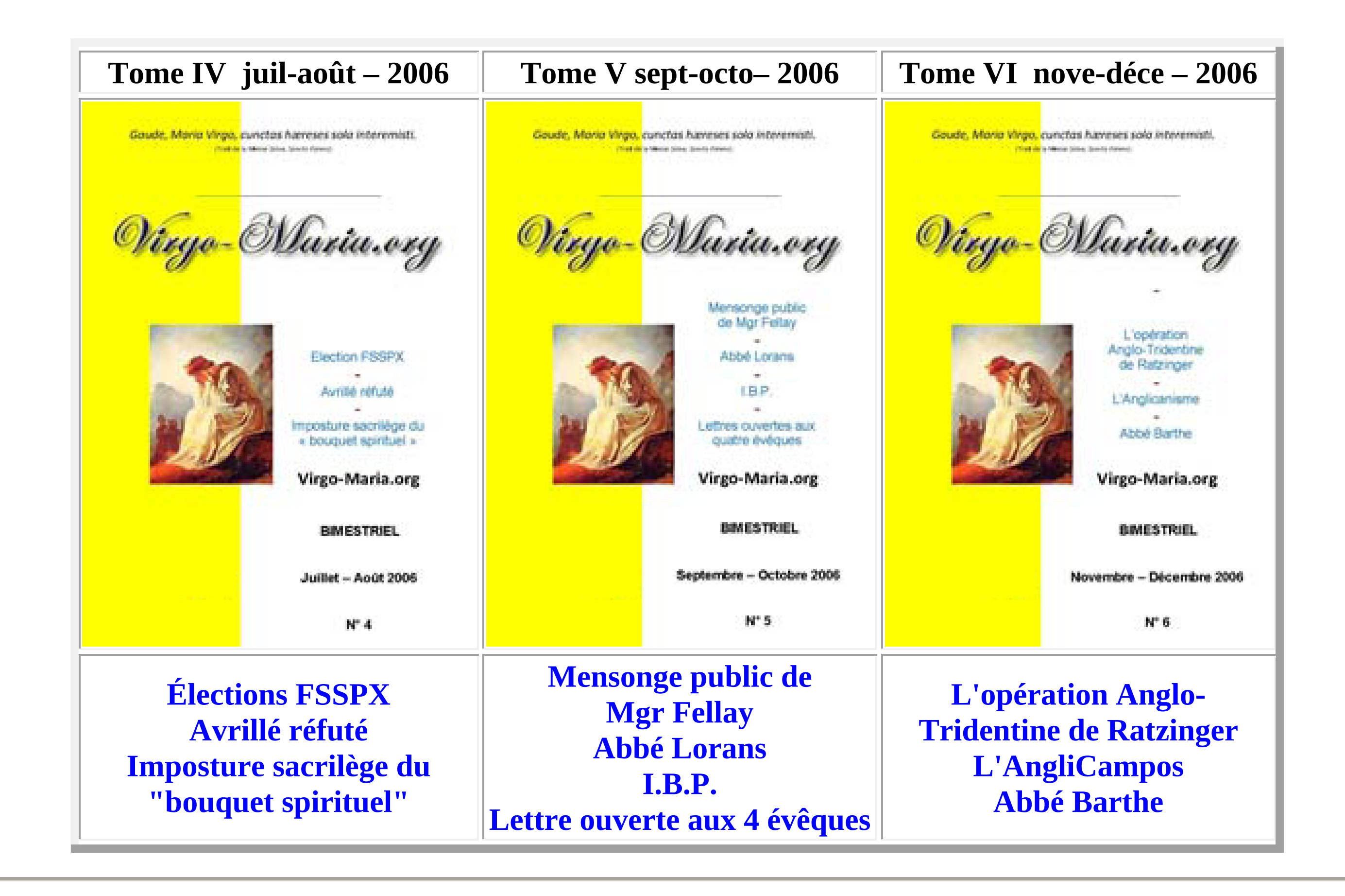
De plus chaque tome comprend une table analytique et une table des matières.

http://www.virgo-maria.org/index_publications_VM.htm

Pour ouvrir/télécharger GRATUITEMENT les tomes (Virgo-Maria), cliquer sur l'un des tomes suivants

---

Tome I févr – 2006	Tome II mars-avr – 2006	Tome III mai-juin – 2006
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. Virgo-Maria.org Mgr Fellay recule à Flavigny - Le réseau allemand - Infaillibilité Virgo-Maria.org BIMESTRIEL Février 2006 N° 1	Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. Virgo-Maria.org Le Patriarcat Tridentin - Dom Beaudouin - Campagne pré-ralliement de Mgr Fellay Virgo-Maria.org BIMESTRIEL Mars – Avril 2006 N° 2	Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. Virgo-Maria.org Mgr Tissier - Le G.R.E.C. - Opération Rampolla - Abbé Cékada - Rore Virgo-Maria.org BIMESTRIEL Mai – Juin 2006 N° 3
Mgr Fellay recule à Flavigny **Le réseau allemand** **Infaillibilité**	**Le Patriarcat Tridentin** **Dom Beauduin** **Campagne pré-ralliement de Mgr Fellay**	**Mgr Tissier** **le G.R.E.C.** **Opération Rampolla** **Abbé Cekada** **Rore Sanctifica**



Tome IV juil-août – 2006	Tome V sept-octo– 2006	Tome VI nove-déce – 2006
Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. Virgo-Maria.org Election FSSPX - Avrillé réfuté - Imposture sacrilège du « bouquet spirituel » Virgo-Maria.org BIMESTRIEL Juillet – Août 2006 N° 4	Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. Virgo-Maria.org Mensonge public de Mgr Fellay - Abbé Lorans - I.B.P. - Lettres ouvertes aux quatre évêques Virgo-Maria.org BIMESTRIEL Septembre – Octobre 2006 N° 5	Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. Virgo-Maria.org - L'opération Anglo-Tridentine de Ratzinger - L'Anglicanisme - Abbé Barthe Virgo-Maria.org BIMESTRIEL Novembre – Décembre 2006 N° 6
Élections FSSPX **Avrillé réfuté** **Imposture sacrilège du "bouquet spirituel"**	**Mensonge public de Mgr Fellay** **Abbé Lorans** **I.B.P.** **Lettre ouverte aux 4 évêques**	**L'opération Anglo-Tridentine de Ratzinger** **L'AngliCampos** **Abbé Barthe**



Tome VII janv-févr – 2007	**Tome VIII mars-avri – 2007**	**Tome IX mai-juin – 2007**
Wielgus Les infiltrés modernistes de la FSSPX et l'‘Orchestre Noir’ Rite de La Rocque	**"*Prêtres probables a priori valides*" de Mgr Fellay Pressions sur Virgo-Maria et Rore Sanctifica**	**L'abbé Celier rejeté par deux évêques Le canon 235 révélé par le CIRS Procès contre VM**
Tome Xa juil-août – 2007	**Tome Xb juil-août – 2007**	**Tome XI sept-octo– 2007**
Analyses du Motu Proprio "Pseudo-restauration de Ratzinger" par abbé Tam Celier et le sataniste Morrison	**Abbés Aulagnier et Meramo contre le Motu Propio Mgr Williamson et Ratzinger préparent le faux "4° secret" de Fatima Liste des Francs-maçons (Picorelli, *Si Si No No*)**	**Mgr Williamson (Rose+Croix, Abbés homosexuels Urrutigoity et Ensey, Muggeridge) Castrillon Hoyos Villepreux et Mgr Fellay Naples**



Photocopiez
et diffusez, surtout auprès des clercs et des religieuses

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

Virgo-Maria.org

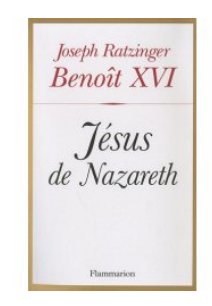
CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?
Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?
Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?
Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?
A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?
Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 14 février 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Le livre « *Jésus de Nazareth* » de Ratzinger lu par un rabbin



Josef Ratzinger – son livre – Dr Allan Brill
Traduction en français du **texte paru en anglais aux Etats-Unis**

Nous vous livrons ci-dessous un article signé par le rabbin Alan Brill dans le '*National Catholic Reporter*' ainsi que sa traduction française.

Alan Brill commente le tome I du très récent livre '***Jésus de Nazareth***' publié par Benoît XVI-Ratzinger en 2007. Le Docteur Alan Brill[1] est titulaire d'un diplôme d'études rabbiniques de l'Université Yeshiva et titulaire d'un doctorat de l'Université Fordham. Celui-ci **donne un cours sur les penseurs juifs modernes à l'Université Seton Hall aux Etats-Unis. Cette Université est spécialisée dans les études judéo-chrétiennes et est dirigée par Lawrence Frizzell, S.T.L., S.S.L., D.Phil. Professeur Associé. Le Père Frizzell poursuit des études à l'Université d'Ottawa, à l'Institut Biblique Pontifical à Rome et à l'Université d'Oxford, où il s'est spécialisé les manuscrits de Qoumran.**

[1] http://academic.shu.edu/thering/faculty.htm



Lawrence Frizzell

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef

UNE LECTURE JUIVE DU NOUVEAU LIVRE DU PAPE PAR LE RABBIN ALAN BRILL.
PUBLIE DANS LE "*NATIONAL CATHOLIC REPORTER*", LE 21 SEPTEMBRE 2007.

Quand le Cardinal Joseph Ratzinger devînt le pape Benoît XVI, les optimistes déclarèrent que ce choix montrait un engagement à la poursuite du travail important de "constructeur de ponts" avec le peuple juif. D'un autre côté, les pessimistes remarquaient ses origines allemandes, sa ligne dure sur les autres religions et sa préférence à une Eglise plus dogmatique et conservatrice. Le nouveau livre du pape Benoît XVI, ***Jésus de Nazareth***, a prouvé que les optimistes avaient raison.

Jésus de Nazareth offre une interprétation du Nouveau Testament - et donc du Christianisme - qui est de façon surprenante favorable au Judaïsme : "le peuple juif et sa foi sont les véritables racines du Christianisme". Dans des termes sans équivoques, **Jésus est présenté comme un juif, un disciple des véritables traditions bibliques et rabbiniques. Les enseignements de Jésus sont présentés comme une excroissance et un accomplissement du Sinai et de la loi rituelle juive.**

Les approches chrétiennes traditionnelles traitaient l'interprétation juive de la Bible comme fausse, les traditions rabbiniques comme des perversions de la Bible et décrivaient les juifs comme aveugles à la vérité et ne faisant pas la volonté de Dieu. **Comment le Pape Benoît a-t-il accompli cet exploit de réconciliation ? Que fait-il du rejet du judaïsme dans le Nouveau Testament et chez les Pères de l'Eglise ?**

Le point de départ de Benoît XVI en ce qui concerne sa vision de Jésus est le Deutéronome et l'importance de Moïse, le législateur, comme prophète. Le Deutéronome enseigne que le but de la loi est de proclamer la royauté de Dieu. Par exemple, Benoît XVI déclare que la récitation juive de la Shema est un moyen d'affirmer la royauté de Dieu. **Le rituel juif dans ses formes légales est, pour Benoît XVI, le chemin bliblique pour connaître Dieu plutôt que d'être le portrait commun chrétien du rejet du légalisme par les prophètes.**

Le Judaïsme n'est pas exclu, révoqué ou abrogé comme l'expliquent traditionnellement les penseurs chrétiens. Jésus prit le message de Moïse et le révéla au monde - pas seulement le message éthique des prophètes, mais aussi la royauté, le rituel, l'obéissance et la dévotion du Deutéronome. "Pour un croyant chrétien, les commandements de la Torah reste un point décisif de référence". **Benoît XVI accepte, savoure presque, l'influence de la pratique juive sur la liturgie chrétienne car cela montre une continuité entre les fois.**

En conséquence, Benoît XVI dit de façon confidentielle que tous les juifs pieux qui récitent quotidiennement la Shema affirment la royauté de Dieu. Sans le dire si explicitement, il semble sous-entendre que les juifs connaissent Dieu et son royaume parce qu'ils connaissent Moïse, les prophètes, la Torah et son interprétation rabbinique. Qu'en est-il des critiques des Pharisiens ?

Le pape prend littéralement la déclaration de Jésus que "Je ne suis pas venu les abolir mais les réaliser" et promet de montrer que cela ne contredit pas saint Paul. Dans ce livre, la promesse est seulement partiellement gardée. Il n'explique pas les passages difficiles. **Dans la lecture de Benoît XVI du Nouveau Testament, tous les déclarations sur ceux qui sont aveugles, ceux qui sont mus par le démon, ou ceux qui sont trop obstinés pour voir la vérité s'appliquent aux méprisants, aux incroyants et même à nos**

contemporains relativistes, à <u>n'importe qui sauf les juifs</u>. Ou elles sont seulement un effort délicat de Dieu pour persuader **les Israélites qui néanmoins restent des fils obéissants au Père.**

Benoît XVI présente quelques exemples de paraboles apparemment anti-juives. L'histoire des serviteurs déloyaux (Matthieu XXI, 33-46) est habituellement utilisée comme une preuve que les Juifs sont punis et remplacés. **<u>Benoît XVI offre seulement ses observations personnelles, limitant de façon créative la parabole à ceux qui rejettent Dieu à l'époque et maintenant. De sa perspective, il rejette ouvertement les Pères de l'Eglise qui condamnent les Juifs se basant sur ses paraboles et dit que le Nouveau Testament ne les appuie pas.</u>**

<u>Le Pape Benoît XVI cite des documents rabbiniques favorablement à plusieurs endroits, celà étant en lui-même un important acte de réconciliation. Le Talmud n'est plus une source pernicieuse de fausses interprétations de la Bible mais une continuité du vrai message de la Bible. Le Pape respecte et accepte l'explication de l'historien américain du Judaïsme, Jacob Neusner, sur pourquoi les juifs rejettent le Christianisme.</u> Les religions ne débattent pas sur le fait que Jésus soit le Messie - Les Juifs pensent que non - mais sur le fait que Jésus peut être vu comme divin.

<u>Selon Benoît XVI, le Judaïsme et le Christianisme partagent les visions de la royauté de Dieu comme la Bible le décrit du Deutéronome jusqu'à Daniel</u>. Les Chrétiens supposent que Jésus est la voie de la royauté du Dieu biblique contrairement aux juifs. Mais ils partagent une vision de la royauté.

Beaucoup reste à débattre dans ces nouvelles positions. Néanmoins, **ce livre est historiquement important car il change l'attitude de l'Eglise envers les Juifs**.

Les juifs demandent habituellement : Comment ceci change la vie de tous les jours ? Comment ceci combat l'antisémitisme ? Dans ce cas, **<u>le livre est la suite de l'appel du Pape Benoît XVI pour un synode des Evêques en 2008.</u> Le pape veut savoir : Est-ce que des textes bibliques sont utilisés pour fomenter des attitudes d'antisémitisme ? Comment le Judaïsme est présenté dans les livres d'enseignement catholique ?**

Benoît XVI veut être sûr que le Judaïsme soit présenté positivement, et en accord avec *Nostra Ætate*, au milliard de catholiques du monde entier.

Les juifs concernés par les relations entre chrétiens et juifs doivent prendre ce livre comme une preuve des développements positifs continuels durant le règne du Pape Benoît XVI.

***JESUS OF NAZARETH* By Joseph Ratzinger Doubleday, 400 pages, $24.95**
http://www.njjewishnews.com/njjn.com/101107/commWhyTheOptimists.html
National Catholic Reporter, Sept 21, 2007 by Alan Brill
A Jewish reading of the pope's new book

When Cardinal Joseph Ratzinger became Pope Benedict XVI, the optimists stated that the choice showed a commitment to continue the important work of bridge-building to the Jewish people. Pessimists, on the other hand, noted his German background, his tough line on other religions, and his favoring a more dogmatic, conservative church. Pope Benedict's new book, Jesus of Nazareth, has shown the optimists as correct.

Jesus of Nazareth offers an interpretation of the New Testament--and thereby of Christianity--that is surprisingly favorable to Judaism, one in which "the Jewish people and its faith are the very roots of Christianity." In unequivocal terms, Jesus is presented as a Jew, a follower of true biblical and rabbinical traditions. Jesus' teachings are presented as an outgrowth and fulfillment of Sinai and Jewish ritual law.

Traditional Christian approaches treated Jewish interpretation of the Bible as false, rabbinic traditions as perversions of the Bible, and painted Jews as blind to the truth and as not doing God's will. How does Pope Benedict accomplish this feat of reconciliation? What does he do with the rejection of Judaism in the New Testament and the Church Fathers?

Benedict's starting point for his vision of Jesus is Deuteronomy and the importance of Moses, the lawgiver, as a prophet. Deuteronomy teaches that the purpose of the law is to proclaim God's kingship. For example, Benedict states that the Jewish recitation of the Shema is a means of affirming God's kingship. Jewish ritual in its legal forms is for Benedict the Biblical path to knowing God rather than the common Christian portrayal of the prophets rejecting legalism.

Judaism is not excluded, revoked or abrogated as traditionally explained by Christian thinkers. Jesus took Moses' message and brought it to the world--not just the ethical message of the prophets, but also the kingship, ritual, obedience and devotion of Deuteronomy. "For a believing Christian, the commandments of the Torah remain a decisive point of reference." Benedict accepts, almost relishes, the influence of Jewish practice on Christian liturgy because it shows continuity between the faiths.

Hence, Benedict says confidently that all pious Jews who recite the Shema daily are affirming God's kingship. Without saying so explicitly, he seems to imply that Jews know God and his kingship because they know Moses, the prophets, the Torah and its rabbinic interpretation. What about the critiques of the Pharisees? He presents the Pharisees as "endeavoring to live with the greatest possible exactness according to the instructions of the Torah." At other points, the Pharisees are only those self-serving Jews who did not hear the message of God's kingship.

Pope Benedict takes literally Jesus' statements that "I have come not to abolish them but to fulfill them" and promises to show that this does not contradict Paul. In this book, the promise is only partially kept. He does not explain the difficult passages. In Pope Benedict's reading of the New Testament, all the negative statements about those blinded, those moved by the devil, or those too obstinate to see the truth are applied to scoffers, unbelievers and even to our contemporary relativists, anyone but the Jews. Or they are solely "a delicate effort of God to persuade [the people of] Israel," who nevertheless remain obedient children of the Father.

Benedict presents a few examples of seemingly anti-Jewish parables. The story of the treacherous tenants in Matthew 21:33-46 is usually taken as proof that Jews are punished and superseded. Benedict offers only his personal observations, creatively limiting the parable to those who deny God then and now. From his perspective, he openly rejects the Church Fathers who condemn the Jews based on these parables and says that the New Testament does not support them.

Pope Benedict quotes rabbinic literature favorably at several points, itself an important act of reconciliation. The Talmud is no longer a pernicious source of misreading of the Bible but a continuity of the Bible's true message. The pope respects and accepts the American historian of Judaism Jacob Neusner's explanation of why Jews reject Christianity. The religions are not debating whether Jesus was the messiah--Jews think he is not--but whether Jesus can be seen as divine.

[ILLUSTRATION OMITTED]

According to Benedict, Judaism and Christianity share visions of God's kingship described in the Bible from Deuteronomy to Daniel. Christians assume that Jesus is the way to the biblical God's kingship and Jews do not, but they share a vision of kingship.

Much remains to be argued about in these new positions. Nevertheless, this book is historically important for its change in the church's attitude woard Jews.

Jews usually ask, how does this change real life? How does it fight anti-Semitism? In this case, the book follows on the heels of Pope Benedict's call for a synod of bishops to be held in 2008. The pope wants to know: Are biblical texts used to foment attitudes of anti-Semitism? How is Judaism presented in Catholic teaching materials?

Benedict wants to make sure that Judaism is presented positively, and in accord with Nostra Aetate, to the world's billion Catholics.

Jews concerned with the Christian-Jewish relationship should take this book as proof of continued positive developments during the papacy of Pope Benedict XVI.

[Rabbi Alan Brill holds the Cooperman-Ross Professorship in Jewish-Christian Studies, in honor of Sr. Rose Thering, at Seton Hall University.]

Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 14 février 2008
Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site http://www.virgo-maria.org/.

Benoît XVI-Ratzinger change la prière du Vendredi Saint

l'Abbé Ratzinger — Le Pape Pie XI

Les déclarations officielles.

L'abbé Lorans demande **si maintenant Benoît XVI ne va pas « *corriger* » le Nouveau Testament, en particulier la 2° épître de Saint Paul aux Corinthiens**. Un article de *Kreuz.net*, reproduisant un texte de « *The Tablet* », qui rappelle comment **Pie XI et le cardinal Merry del Val ont refusé tout changement de cette prière**. Un article de *Zenith* du 5 juillet 2007, à la veille de la publication du *Motu Proprio*.

L'abbé Ratzinger supprime plus de 14 siècles au moins de Tradition. Voici le t**exte intégral du communiqué du Vatican en date du 4 février 2008.**

> *« En se référant aux dispositions contenues dans le Motu Proprio « Summorum Pontificum », du 7 Juillet 2007, sur la possibilité d'**utiliser la dernière rédaction du Missale Romanum, antérieur au Concile Vatican II, publié en 1962 avec l'autorité du bienheureux Jean XXIII, le Saint Père Benoît XVI a décidé que l'Oremus et pro Iudaeis de la Liturgie du Vendredi Saint contenu dans le Missale Romanum soit remplacé par le suivant texte :***

Oremus et pro Iudaeis
Ut Deus et Dominus noster illuminet corda eorum, ut agnoscant Iesum Christum salvatorem omnium hominum.
Oremus. Flectamus genua. Levate.
Omnipotens sempiterne Deus, qui vis ut omnes homines salvi fiant et ***ad agnitionem veritatis*** *veniant, concede propitius, ut plenitudine gentium* ***in Ecclesiam Tuam intrante*** *omnis Israel salvus fiat. Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

Ce texte devra être utilisé, à partir de l'année courante, dans toutes les Célébrations de la Liturgie du Vendredi Saint avec le Missale Romanum.

Du Vatican, de 4 février 2008. »

Et voici une autre dépêche de Zenith :

Nouvelle prière latine du Vendredi saint pour le peuple juif

Le rite de Jean XXIII révisé par Benoît XVI

ROME, Mercredi 6 février 2008 (ZENIT.org) - Au moment où l'Eglise entre dans le temps du carême pour se préparer à Pâques, L'Osservatore Romano publie la prière en latin pour le peuple juif du Vendredi saint : Benoît XVI a voulu que la prière du missel de Jean XXIII soit modifiée.

Cette réforme liturgique entrera en vigueur dès le Vendredi saint prochain, 21 mars 2008.

Chaque année le Vendredi saint, lors de l'Office de la Passion, la liturgie catholique prévoit une grande prière d'intercession pour le monde entier, ***les « impropères », dont une prière pour le Peuple de l'Alliance****.*

En 1962, le bienheureux Jean XXIII avait déjà fait modifier cette prière *qui comportait l'expression « juifs perfides », qui n'avait pas à l'origine le sens moderne donné à « perfide », mais était devenu plus qu'ambigu, avec le risque d'attiser l'antisémitisme.*

Benoît XVI va plus loin. Après avoir donné aux catholiques, par le Motu proprio « Summorum Pontificum », du 7 juillet 2007, la possibilité de célébrer la liturgie dans le rite en latin selon le missel de Jean XXIII, antérieur au Concile Vatican II, il introduit cependant une modification de cette prière d'intercession.

La modification est annoncée par une « Note » de la Secrétairie d'Etat publiée par le quotidien de la Cité du Vatican dans son édition en italien du 6 février.

L'ancien missel prévoyait une prière pour que Dieu « accorde » aux juifs d'être délivrés de « l'obscurité » et de « l'aveuglement » : deux termes qui disparaissent.

Le Missale Romanum réformé par Benoît XVI, par décret du 4 février 2008, prévoit une prière pour que Dieu « illumine leur cœur ».

La modification avait été souhaitée par des organes catholiques de dialogue avec le judaïsme et par différentes organisations juives.

Le texte latin publié par L'Osservatore Romano est donc:

« Oremus et pro Iudaeis
Ut Deus et Dominus noster illuminet corda eorum, ut agnoscant Iesum Christum salvatorem omnium hominum.

Oremus. Flectamus genua. Levate.
Omnipotens sempiterne Deus, qui vis ut omnes homines salvi fiant et ad agnitionem veritatis veniant, concede propitius, ut plenitudine gentium in Ecclesiam Tuam intrante omnis Israel salvus fiat. Per Christum Dominum nostrum. Amen ».[1]

Voici la traduction de ce **nouveau texte créé par Ratzinger :**

« Prions également pour les juifs
Que notre Dieu et Seigneur illumine leur cœur et qu'ils reconnaissent Jésus Christ sauveur de tous les hommes
Prions. Fléchissons le genou. Levez-vous.
Dieu éternel et tout puissant, qui voulez que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la reconnaissance de la vérité, accordez-nous miséricordieusement que, la plénitude des nations étant entrée dans votre Eglise, tout Israël soit sauvé. Par le Christ notre Seigneur. Amen. »

Ce nouveau texte est donc une nouvelle mutilation de la liturgie traditionnelle de l'Eglise. Alors que l'omission du "*perfides*"[2] avait était condamnée par le Saint Office en 1928. Les demandeurs furent obligés d'abjurer devant le Cardinal Merry del Val. L'association "*amis d'Israël*" qui demandait cette omission fut alors supprimée.

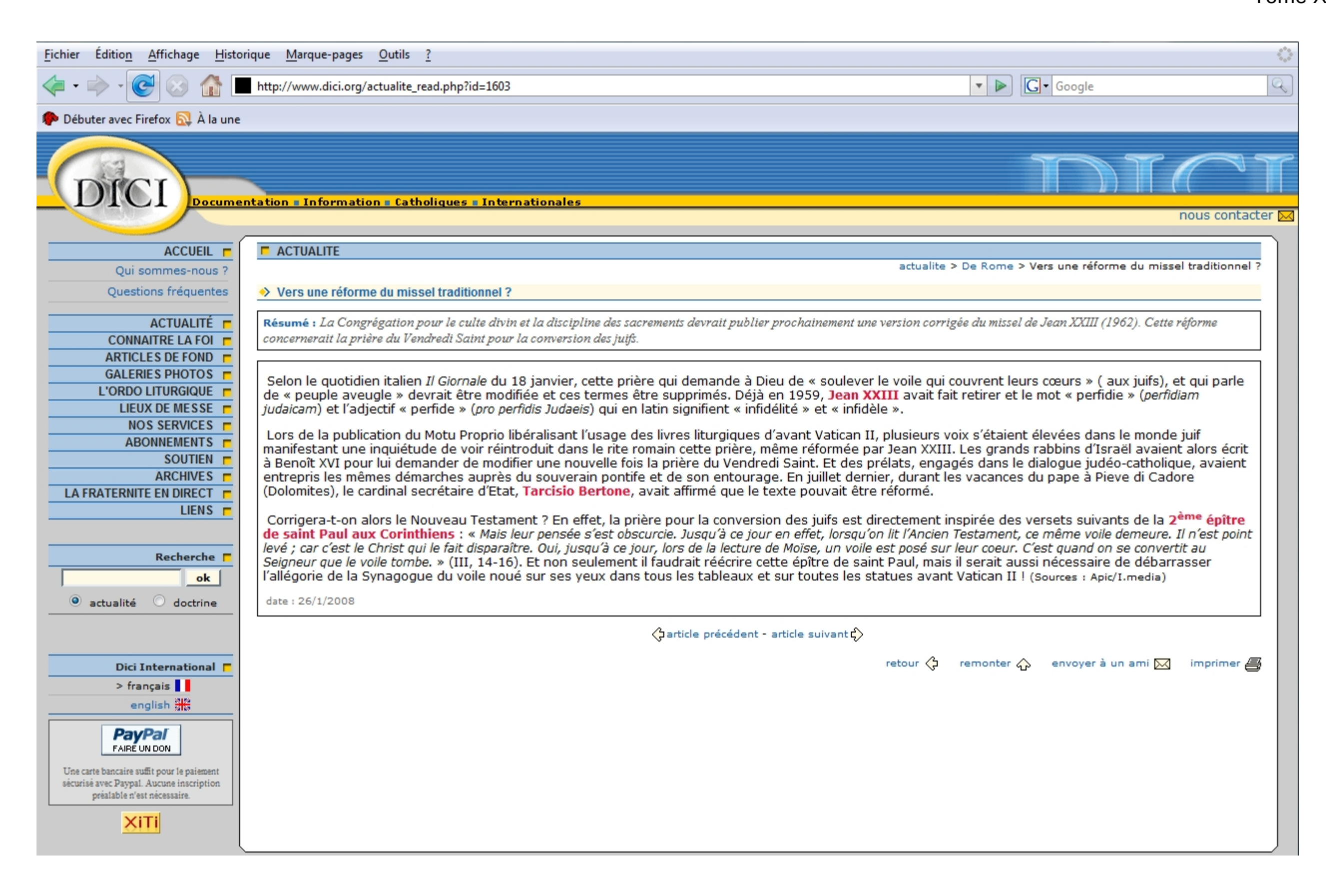
En publiant le Motu Proprio le 7 juillet 2007, Ratzinger a exclu le *Triduum* Pascal.
Sept mois plus tard, il use de ce vide pour changer le missel de 1962, qui lui-même avait déjà été inspiré par le frère∴ Annibale Bugnini.
Cette promulgation à double détente montre le calcul et la ruse de Ratzinger qui avance par étapes pour faire accepter par les clercs et les fidèles de la majorité traditionnelle, emmenée par la FSSPX, un esprit d'innovation liturgique continuel qui vide la liturgie de la Foi catholique.

Cette nouvelle étape de destruction de la liturgie traditionnelle dévoile le plan du rusé Joseph Ratzinger, et révèle toujours plus le piège dans lequel se sont engagées les autorités de la FSSPX, suite à leur position illogique et non catholique.
Désormais, selon le « *processus de réconciliation* », il leurs faut donc abandonner la foi de l'Eglise, morceau par morceau.

Introduisant sur *Dici.org*, l'annonce du changement de cette prière, l'abbé Lorans, qui **se fait l'écho de l'agence APIC qui demande si Benoît XVI va également « corriger » le *Nouveau Testament*, tout particulièrement la *2° épître de Saint Paul aux Corinthiens,*** vient donc, malgré lui, de toucher les limites du « ***processus de réconciliation*** ».

« Corrigera-t-on alors le Nouveau Testament ? En effet, la prière pour la conversion des juifs est directement inspirée des versets suivants de la ***2ème épître de saint Paul aux Corinthiens*** *:* « Mais leur pensée s'est obscurcie. Jusqu'à ce jour en effet, lorsqu'on lit l'Ancien Testament, ce même voile demeure. Il n'est point levé ; car c'est le Christ qui le fait disparaître. Oui, jusqu'à ce jour, lors de la lecture de Moïse, un voile est posé sur leur coeur. C'est quand on se convertit au Seigneur que le voile tombe. » (III, 14-16*).* ***Et non seulement il faudrait réécrire cette épître de saint Paul, mais il serait aussi nécessaire de débarrasser l'allégorie de la Synagogue du voile noué sur ses yeux dans tous les tableaux et sur toutes les statues avant Vatican II !*** » [3]

[1] http://www.zenit.org/article-17228?l=french
[2] Du latin « qui a perdu la foi »
[3] http://www.dici.org/actualite_read.php?id=1603



ACTUALITE

actualite > De Rome > Vers une réforme du missel traditionnel ?

Vers une réforme du missel traditionnel ?

Résumé : *La Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements devrait publier prochainement une version corrigée du missel de Jean XXIII (1962). Cette réforme concernerait la prière du Vendredi Saint pour la conversion des juifs.*

Selon le quotidien italien *Il Giornale* du 18 janvier, cette prière qui demande à Dieu de « soulever le voile qui couvrent leurs cœurs » (aux juifs), et qui parle de « peuple aveugle » devrait être modifiée et ces termes être supprimés. Déjà en 1959, **Jean XXIII** avait fait retirer et le mot « perfidie » (*perfidiam judaicam*) et l'adjectif « perfide » (*pro perfidis Judaeis*) qui en latin signifient « infidélité » et « infidèle ».

Lors de la publication du Motu Proprio libéralisant l'usage des livres liturgiques d'avant Vatican II, plusieurs voix s'étaient élevées dans le monde juif manifestant une inquiétude de voir réintroduit dans le rite romain cette prière, même réformée par Jean XXIII. Les grands rabbins d'Israël avaient alors écrit à Benoît XVI pour lui demander de modifier une nouvelle fois la prière du Vendredi Saint. Et des prélats, engagés dans le dialogue judéo-catholique, avaient entrepris les mêmes démarches auprès du souverain pontife et de son entourage. En juillet dernier, durant les vacances du pape à Pieve di Cadore (Dolomites), le cardinal secrétaire d'Etat, **Tarcisio Bertone**, avait affirmé que le texte pouvait être réformé.

Corrigera-t-on alors le Nouveau Testament ? En effet, la prière pour la conversion des juifs est directement inspirée des versets suivants de la **2ème épître de saint Paul aux Corinthiens** : « *Mais leur pensée s'est obscurcie. Jusqu'à ce jour en effet, lorsqu'on lit l'Ancien Testament, ce même voile demeure. Il n'est point levé ; car c'est le Christ qui le fait disparaître. Oui, jusqu'à ce jour, lors de la lecture de Moïse, un voile est posé sur leur coeur. C'est quand on se convertit au Seigneur que le voile tombe.* » (III, 14-16). Et non seulement il faudrait réécrire cette épître de saint Paul, mais il serait aussi nécessaire de débarrasser l'allégorie de la Synagogue du voile noué sur ses yeux dans tous les tableaux et sur toutes les statues avant Vatican II ! (Sources : Apic/I.media)

date : 26/1/2008

Dans un article inspiré de *'The Tablet'*, **le site *Kreuz.net* rappelle comment le Pape Pie XI, conseillé par le cardinal Merry del Val, rejeta tout changement.**

Nous reproduisons ici des statues de la cathédrale de Strasbourg qui illustrent la prière traditionnelle de l'Eglise pour le Vendredi Saint, avec l'allégorie de la synagogue qui porte les yeux bandés :



Portail Sud de la cathédrale vers 1230 - Original : Musée de l'Oeuvre Notre-Dame[4]

A gauche, *l'Église victorieuse* et couronnée, tenant dans ses mains le calice et la bannière que surmonte la croix, considère avec assurance la Synagogue.
A droite la *Synagogue* vaincue tient une lance brisée, détourne sa tête aux yeux bandés, expression de son refus de reconnaître dans le Christ le Messie attendu.
Elle paraît laisser tomber les tables de la Loi, symbole de l'Ancien Testament dépassé.

[4] http://www.jmrw.com/France/Strasbourg/pages/20040708-084052_jpg.htm

Nous diffusons, en pièce jointe, un document, repris du Forum catholique, qui décrit **les modifications successives de cette prière pour les juifs du Vendredi Saint. Elles sont incessantes depuis Roncalli-Jean XXIII. La modification du 4 février 2008 en constitue le dernier avatar,**

Français

	1570	1959	1965	1970
EXORDE	Prions aussi pour les Juifs parjures,	Prions aussi pour les Juifs. Que le Seigneur notre Dieu		Prions pour les Juifs
	afin que Dieu notre Seigneur ôte le voile de leurs cœurs et leur donne de connaître, eux aussi, Jésus-Christ notre Seigneur.	retire le voile de leur cœur pour qu'ils reconnaissent, eux aussi, Jésus, le Christ, notre Seigneur.	fasse resplendir sur eux son visage, Afin qu'ils reconnaissent, eux aussi, le Rédempteur de tous les hommes, Jésus Christ, notre Seigneur.	à qui Dieu a parlé en premier: qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance.

ORAISON	Dieu éternel et tout–puissant,			
	qui n'écartez point de votre miséricorde même les Juifs parjures, écoutez les prières que nous vous adressons pour ce peuple aveuglé: donnez-leur de connaître la lumière de votre vérité, qui est le Christ, afin qu'ils soient arrachés à leurs ténèbres.	toi qui n'exclus pas les Juifs de ta miséricorde, écoute nos prières pour que s'ouvrent les yeux de ce peuple: qu'il reconnaisse dans le Christ la lumière de ta vérité et qu'il sorte de ses ténèbres.	toi qui fis alliance avec Abraham et sa descendance, écoute avec bonté les prières de ton Église; Que le peuple racheté en premier puisse parvenir à la plénitude de la Rédemption.	toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, conduis à la plénitude de la rédemption le peuple de l'Alliance, comme ton Église t'en supplie.

SOURCES

<u>*Latin*</u>
1570: *Missale Romanum*, Édition 1568 [Repr. de l'éd. princeps, LEV, Rome, 1998, p. 248]
1959: *Missale Romanum*, Édition 1962 [Taurini, Marietti, 1963, p. 238]
1965: *Missel romain latin-français*, Édition 1965 [Desclée, © 1964-1965-1966, page 159]
1970: *Missale Romanum*, 3ᵉ édition typique, 2002 [LEV, Rome, 2002, p. 319]

<u>*Français*</u>
1570: (tr. non-officielle) *Missel quotidien et vespéral*, par dom Gaspar Lefebvre, Bruges-Paris, 1951, p. 702-703
1959: *Missel romain latin-français*, Desclée-Dessain-Mame, © 1964-1965, t. 2, p. 95
1965: *Missel romain latin-français*, Desclée, © 1964-1965-1966, page 159
1970: *Missel Romain*, © AELF, 1969-70-71-72-74-77, p. 218



Dom Guéranger

Dom Guéranger avait pourtant stigmatisé *<u>l'hérésie antiliturgique</u>* qui se manifeste par des changements incessants dans la liturgie :

> *« **Le premier caractère de l'hérésie antiliturgiste est la haine de la Tradition dans les formules du culte divin.** On ne saurait contester ce caractère spécial dans tous les hérétiques, depuis Vigilance jusqu'à Calvin, et la raison en est facile à expliquer. **Tout sectaire, voulant introduire une doctrine nouvelle, se trouve infailliblement en présence de la Liturgie**, qui est la tradition à sa plus haute puissance, et il ne saurait avoir de repos qu'il n'ait fait taire cette voix, qu'il n'ait déchiré ces pages qui recèlent la foi des siècles passés. **En effet, comment le luthéranisme, le calvinisme, l'anglicanisme se sont-ils établis et maintenus dans les masses ? Il n'a fallu pour cela que la substitution de livres nouveaux et de formules nouvelles, aux livres et aux formules anciennes**, et tout a été consommé. Rien ne gênait plus les nouveaux docteurs; ils pouvaient prêcher tout à leur aise : **la foi des peuples était désormais sans défense**. (…)*
>
> *3° Le troisième principe des hérétiques sur la réforme de la Liturgie est, **après avoir expulsé les formules ecclésiastiques et proclamé la nécessité absolue de n'employer que les paroles de l'Ecriture dans le service divin, voyant ensuite que l'Ecriture ne se plie pas toujours**, comme ils le voudraient, à*

toutes leurs volontés, leur troisième principe, disons-nous, est de ***fabriquer et d'introduire des formules diverses, par lesquelles les peuples sont plus solidement encore enchaînés à l'erreur, et tout l'édifice de la réforme impie sera consolidé pour des siècles.*** *»* Dom Guéranger, *Tome I, Chap. IV des INSTITUTIONS LITURGIQUES de dom Guéranger. De l'hérésie antiliturgiste, et de la réforme protestante du XVIe siècle considérée dans ses rapports avec la liturgie : pp. 396 à 407 de la deuxième édition, parue en 1878 (1ère édition du T.I : 1840).*

Face aux attaques contre la Tradition gardons fidèlement les formules du culte divin établies par la véritable Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :

http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef

Traduction en français de l'article[5] allemand de Kreuz.net sur le refus de l'Eglise de changer la prière du Vendredi Saint

Longtemps les attaques furent repoussées.

Pie VII: si nous changions la prière nous donnerions l'impression que jusqu'ici l'église se serait trompée.

Sous la rubrique „Vatikan“ du Weblog Kreuz.net: fin août, l'hebdomadaire néo-catholique britannique *„The Tablet“* s'est penché sur deux propositions de changement des oraisons du Vendredi Saint pour les Juifs.

L'auteur du texte de *„The Tablet“* est Robert Mickens. Il résume les études de divers historiens.

Exigé par Napoléon

Déjà au début du XIXème siècle on avait connu une attaque contre les oraisons du Vendredi Saint dont l'auteur était Napoléon.

C'est ce que rapporte le quotidien Milanais *„Corriere della Sera“* à la fin du mois d'août. Il s'appuie sur une étude d'un prélat du nom de Giuseppe Croce, collaborant avec les Archives du Vatican.

Selon ce prélat, Napoléon (+ 1821) aurait au printemps de l'année 1808, à la suite de sa conquête de la Toscane, ordonné à toutes les églises d'apporter les modifications suivantes :

La prière en faveur du Souverain devait être remplacée par une prière en faveur de Napoléon.

Etant donné qu'il considérait l'oraison en faveur des Juifs comme nuisible, il demande que l'adjectif « perfide » soit atténué.

[5] http://www.kreuz.net/article.5846 html



Pape Pie VII

Motion des „*Amis d'Israël*"

Un siècle après, en 1928 le Vatican réaffirma une nouvelle fois le bien-fondé des oraisons.

C'est la conclusion d'une étude faite en 2004 par un l'historien de l'église, l' Allemand Hubert Wolf

La demande de modification des oraisons du Vendredi-Saint provenait des „*Amis d'Israël*".

Cette association avait été créée en 1926 sur initiative d'une convertie du judaïsme et visait un soi-disant antisémitisme théologique.

En faisaient partie 19 Cardinaux parmi lesquels le Secrétaire d'Etat d'alors **Pietro Gasparri** (1934), le Cardinal-archevêque de Munich Faulhaber (1952), ainsi qu'environ 300 évêques et 3000 prêtres.

La Congrégation des Rites approuva la modification.



Pape Pie XI

Le Pape Pie XI avait confié la demande de modification à la Congrégation des Rites

C'est l'abbé Idelfons Schuster (+ 1954) du **Couvent bénédictin de Saint Paul-hors-les-murs** qui se pencha sur la question.

L'éminent liturgiste apporta son soutien à la proposition de la Congrégation des Rites.

Dans son expertise il avança des raisons philologiques. Le terme « perfidus » aurait entretemps changé de signification. On n'entendait plus, comme l'exige le terme latin, une défaillance dans la foi, mais perfide.

Sur base de cette expertise la Congrégation des Rites s'était prononcée en faveur de la modification.

Devant le Saint-Office

La proposition fut ensuite remise au Saint Office qui devait examiner la proposition sur des bases dogmatiques

En un premier temps c'était au théologien pontifical, le **père dominicain Marco Sales** d'examiner la proposition de la Congrégation des Rites.

Le père ne voyait aucune utilité dans la réforme les oraisons.

Les *« Amis d'Israël »* étaient une association privée. *« En modifiant sur la simple demande d'une association privée une sainte et vénérable liturgie dont les racines remontaient à l'antiquité, on aboutirait à un puits sans fin. Au même titre une association romaine pourrait exiger que le nom Ponte Pilate soit biffé du Crédo »*, déclara le père dominicain.

Aussi réfuta-t-il l'argument philologique de l'abbé Schuster en faisant valoir que par « perfidus » on désignait celui ne respecte pas sa parole donnée ou rompt un contrat.

C'est le reproche que Dieu fait au Juifs d'après les Saintes-écritures.



Le Cardinal Merry del Val ancien secrétaire d'Etat de Saint Pie X.

Au mois de mars 1928 le secrétaire du Saint Office, ce fut le tour du Cardinal Raphaël Merry del Val d'examiner la demande de modification des oraisons du Vendredi-Saint. Le Cardinal avait été jusqu'à la mort de Saint Pie X son secrétaire d'Etat et possédait un grand nombre de langues

Le prince de l'église déclara que l'antisémitisme était condamnable mais que les « Amis d'Israël » ne voulait plus rien savoir de la conversion des juifs. La demande devait être déclarée inacceptable et dépourvue de sens. La liturgie s'était inspirée et sanctifiée à travers les siècles.

Elle exprimait l'horreur devant la rébellion et la trahison du peuple élu qui par son acte déicide s'était comporté de façon perfide. Tout Juif peut toutefois, en tant que personne individuelle, devenir à tout moment membre de l'église.

Les *« Amis d'Israël »* ainsi que le Cardinal Schuster furent obligés d'abjurer leur faute. Pie XI avalisa la décision du Saint-Office et sa demande de maintien des oraisons.

Ensuite l'association *« Amis d'Israël »* fut, en raison ses déclarations provocantes et pour avoir favorisé l'indifférentisme religieux, interdite par Pie XI.

Une année plus tard, en 1929 Pie XI éleva l'abbé Schuster au rang de Cardinal et le nomma archevêque de Milan. Jean Paul II le béatifia en 1996.

C'est le présumé bienheureux Jean XXIII qui opéra une première défiguration des prières en 1962.

En 1959, dans le premier Office du Vendredi Saint qu'il célébra il écarta tout simplement la formulation « pro perfidis Judaeis » qui signifie en allemand « infidèle ».

Dans le Missel de 1962. il l'imposa à toute l'église

A propos du « Motu proprio » *de Benoît XVI sur la liturgie de la messe.*

ROME, Jeudi 5 juillet 2007 (ZENIT.org) – Le pape Jean XXIII a supprimé l'expression « prions pour les juifs perfides », par laquelle la Liturgie du Vendredi Saint invitait à prier pour le peuple juif jusqu'au 5 juillet 1959, date du décret romain.

Or, la liturgie que doit autoriser le « motu proprio » de Benoît XVI, qui devrait être publié, accompagné d'une lettre du pape, samedi 7 juillet, après consultation des conférences épiscopales, est celle des livres liturgiques promulgués le 23 juin 1962 par Jean XXIII.

Le missel de Jean XXIII

On ne reverra donc pas, dans la liturgie du Vendredi Saint, cette expression datant de la liturgie du VIIe s, et issue du code de Théodose (438).

Cette expression « *oremus et pro perfidis Judaeis* », traduite du latin, signifiait au sens étymologique, « prions aussi pour les juifs qui n'ont pas notre foi », mais elle était devenue gravement offensante dans les langues vernaculaires, et véhiculait des relents d'antisémitisme.

La grande prière d'intercession du Vendredi saint disait, en effet, en latin : « *Oremus et pro perfidis Judaeis : Ut Deus et Dominus noster auferat velamen de cordibus eorum ut et ipsi agnoscant Jesum Christum Dominum nostrum* », c'est-à-dire : « Prions aussi pour les juifs perfides afin que Dieu Notre Seigneur enlève le voile qui couvre leurs coeurs et qu'eux aussi reconnaissent Jésus, le Christ, Notre-Seigneur ».

La fidélité de son Alliance

Le premier Vendredi saint qui suivit son élection, le 27 mars 1959, Jean XXIII supprima cette expression d'un trait de plume et le fit savoir aux paroisses par une circulaire du Vicariat de Rome - le diocèse des papes -, datée du 21 mars. On dirait désormais : « Prions pour les juifs ».

Jean XXIII souligna l'importance de cette décision, le Vendredi saint 1963. Au cours de la célébration, l'officiant prit, par erreur, l'ancien texte. Le pape interrompit la liturgie et ordonna que les grandes invocations liturgiques - les impropères - soient reprises depuis le commencement en suivant le nouveau texte.

Une histoire détaillée de cette expression peut être trouvée dans *Les Églises devant le Judaïsme. Documents officiels 1948-1978*. Ces textes ont été rassemblés, traduits et annotés par Marie-Thérèse Hoch et Bernard Dupuy (Cerf, Paris, 1980, pp. 350-352).

Aujourd'hui, la grande intercession de la liturgie de la Passion, le Vendredi Saint, dit, selon le missel adopté en 1969 et entré en vigueur en 1970, sous Paul VI : « Prions pour les juifs à qui Dieu a parlé en premier : qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité de son Alliance ».

Indications pour la catéchèse catholique

Notons en outre, qu'en 1974, le Vatican a publié les « Orientations et suggestions pour l'application » de la déclaration conciliaire « Nostra aetate » [§ 4]. Ce document, que l'on trouve en français sur le site du Vatican, à la page de la Commission pour le judaïsme (portail du conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens), condamne comme opposée à l'esprit même du christianisme, « toute forme d'antisémitisme et de discrimination ».

En 1980, lors de sa visite à la communauté juive de Mayence, Jean-Paul II a rappelé que l'alliance entre Dieu et le peuple juif « est une alliance qui ne peut être révoquée ».

Et en 1985, des « Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse de l'Église catholique », ont également été publiées par Rome.

Lors de sa visite à la Synagogue de Rome, le 13 avril 1986, le pape Jean-Paul II a employé l'expression de « frères aînés ».

Le pape Wojtyla disait, entre autres : « La prise en considération des conditionnements culturels

séculaires ne doit pas toutefois empêcher de reconnaître que les actes de discrimination, de limitation injustifiée de la liberté civile, à l'égard des juifs, ont été objectivement des manifestations gravement déplorables. Oui, encore une fois (cf. Nostra Aetate, 4), par mon intermédiaire, l'Eglise (...) déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs; je répète: quels que soient leurs auteurs ».

De Saint-Pierre à Jérusalem

Une déploration répétée, en la basilique Saint-Pierre, le 12 mars 2000, lors de la célébration de demande de pardon de l'Eglise, dans le cadre du Grand Jubilé de l'An 2000.

Le cardinal Edward Idris Cassidy, alors président du conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens et de la Commission pour les Relations Religieuses avec le Judaïsme, a prononcé cette demande de pardon pour les fautes commises « contre le peuple de l'Alliance » : « Prions pour que, dans le souvenir des souffrances endurées au cours de l'histoire par le peuple d'Israël, les chrétiens sachent reconnaître les péchés commis par nombre des leurs contre le peuple de l'alliance et des bénédictions, et ainsi purifier leur cœur ».

Après un temps de prière silencieuse, Jean-Paul II a proclamé cette oraison, qu'il a ensuite déposée à Jérusalem dans une fissure du Mur occidental, le 26 mars 2000: « Dieu de nos pères, tu as choisi Abraham et sa descendance pour que ton Nom soit apporté aux peuples : nous sommes profondément attristés par le comportement de ceux qui, au cours de l'histoire, les ont fait souffrir, eux qui sont tes fils, et, en te demandant pardon, nous voulons nous engager à vivre une fraternité authentique avec le peuple de l'alliance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur ».

Les péchés de tous

Le 12 mars 2004, le prédicateur de la Maison pontificale, le P. Raniero Cantalamessa rappelait, lors d'une méditation de carême pour la curie romaine: « Aucune formule de foi du Nouveau Testament et de l'Eglise ne dit que Jésus est mort "à cause des péchés des juifs"; elles disent toutes qu'il "est mort à cause de nos péchés", c'est-à-dire des péchés de "tous". »

En visitant la synagogue de Cologne, le 19 août 2005, le pape Benoît XVI a rappelé le 40ème anniversaire de la déclaration du concile Vatican II, « Nostra aetate » [§ 4], qui a constitué un tournant définitif dans la promotion du dialogue judéo-chrétien. Le pape a réaffirmé l'engagement de l'Eglise « en faveur de la tolérance, du respect, de l'amitié et de la paix entre tous les peuples, toutes les cultures et toutes les religions ».

Le pape a proposé aux chrétiens et aux juifs de collaborer, « sur le plan pratique, pour la défense et la promotion des droits de l'homme et du caractère sacré de la vie humaine, pour les valeurs de la famille, pour la justice sociale et pour la paix dans le monde ».

« Le Décalogue constitue pour nous un patrimoine et un engagement communs », a rappelé Benoît XVI.

Visite historique

Dans une déclaration aux journalistes, au centre de presse de Cologne, le directeur de la salle de presse du Saint-Siège, M. Joaquín Navarro-Valls, a ensuite commenté cette deuxième visite d'un pape dans une synagogue.

La visite de Benoît XVI à la Synagogue de Cologne a constitué un «événement qui revêt une charge historique extraordinaire », déclarait M. Navarro-Valls, précisant que le pape lui-même avait demandé d'intégrer cette visite symbolique dans le programme des Journées mondiales de la Jeunesse de Cologne.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site http://www.virgo-maria.org/

TABLE DES MATIÈRES

V O L U M E XIII

Janvier – Février 2008

Qui et pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la « *ré-conciliation* » avec la Rome conciliaire (en fait la « *ré-conciliarisation* » de la FSSPX)?

Qui a, depuis 2000, PROMU et Pourquoi, le FAUX préalable de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé le vrai préalable du rétablissement du vrai Sacerdoce de vrais prêtres ordonnés par des évêques validement sacrés selon le rite valide des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et pourquoi, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du VRAI rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

"Une fois qu'il n'y aura plus de prêtres validement ordonnés,

ils donneront la permission de célébrer la messe latine".